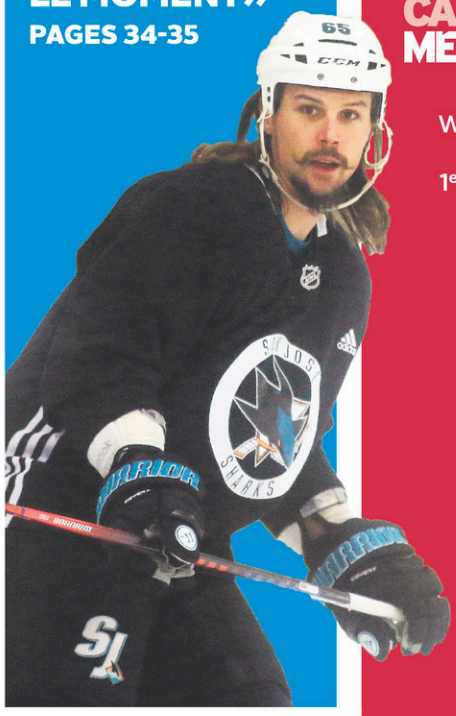
- APOGEE -
LA VIE D'HÔTEL, CHEZ SOI
613.706.4373

4 MOIS DE LOCATION GRATUITS*
460 ST-LAURENT
À LOUER, SUITES LUXUEUSES
À partir de **1 350 $**/*mois** *jusqu'à* **3 150 $**/*mois**
*Sujet à changement sans préavis. Promotion d'un temps limité
BRIGIL
« Fier de bâtir une qualité de vie »
brigil.com
RBQ : 8007-6490-04

le Droit
GROUPE CAPITALES MÉDIAS
ÉDITION WEEKEND DU SAMEDI 1er DÉCEMBRE 2018
OTTAWA-GATINEAU | 84 PAGES | 106e ANNÉE | N° 208
ledroit.com

CAHIER DES ARTS

KARLSSON VEUT «SAVOURER LE MOMENT»
PAGES 34-35



CAHIER SPÉCIAL À L'INTÉRIEUR

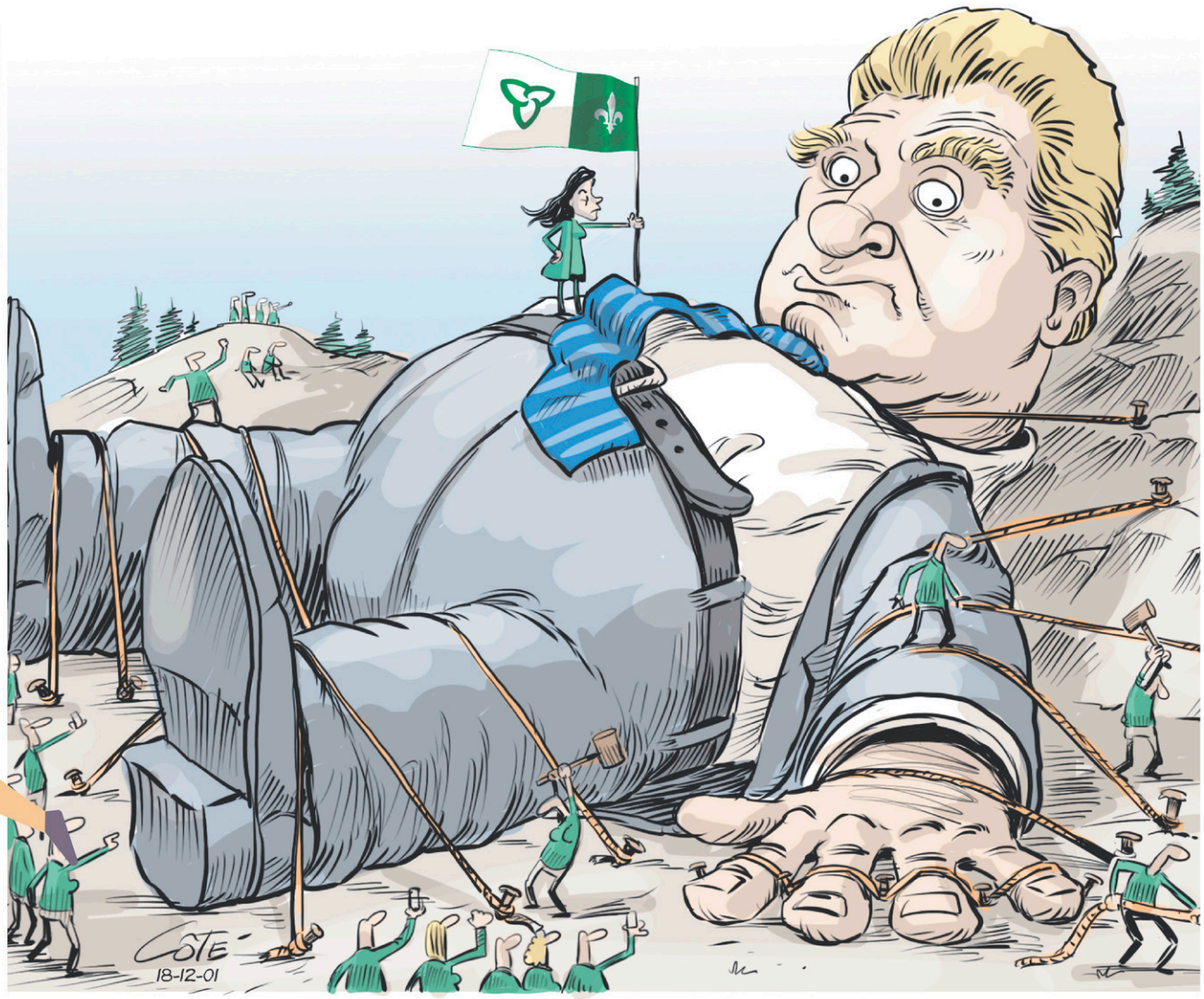
+ GRATTON
Lutter d'une seule voix

+ DUQUETTE
Denise Bombardier a tort

+ ÉDITORIAL
Solidaire dans la «résistance»!

LE JOUR DE LA RÉSISTANCE

Cette journée historique regroupera des milliers de supporteurs de la francophonie ontarienne dans une quarantaine de manifestations.



CARICATURE DE CÔTÉ, LE SOLEIL

DE NOUVELLES TRADITIONS POUR NOËL
PAGES 14-15

Le prix peut être plus élevé à l'étranger
3 2,30 $ + TAXES LE SAMEDI
6 20818 00006

Le drapeau franco-ontarien a été hissé sur un mât de l'Assemblée nationale du Québec. Les quatre partis politiques ont adopté à l'unanimité une motion parlementaire en ce sens. — ARCHIVES LE DROIT

Le drapeau franco-ontarien flotte à Québec

JEAN-MARC SALVET
jmsalvet@lesoleil.com

QUÉBEC — Le drapeau franco-ontarien sera hissé sur l'Assemblée nationale samedi. Les quatre partis représentés au parlement québécois ont adopté à l'unanimité une motion parlementaire en ce sens.

Le texte de la résolution a été présenté vendredi par la péquiste Véronique Hivon. Il a été soutenu par les 110 députés présents au Salon bleu à ce moment-là. Il sera envoyé au gouvernement de Doug Ford.

Après son adoption, la vice-présidente de l'Assemblée nationale, Maryse Gaudreault, a confirmé que le drapeau franco-ontarien flottera au-dessus du parlement du Québec ce samedi.

Cette journée a été décrétée Journée provinciale de mobilisation des Franco-Ontariens par l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario. Plusieurs manifestations sont prévues en Ontario.

La motion adoptée par l'Assemblée nationale exprime « sa solidarité et son soutien » à la communauté franco-ontarienne, ainsi qu'à la députée de Glengarry-Prescott-Russell, Amanda Simard, « dans leur combat pour la survie de leurs institutions de langue française, dont le projet de l'Université de l'Ontario français ».

Jeudi, Mme Simard a quitté le caucus du gouvernement ontarien.

WEIL ET LEBEL

Avant que Mme Hivon ne présente cette motion, la députée libérale Kathleen Weil avait déclaré que « les plus de 600 000 Franco-Ontariens ont vécu un véritable jeudi noir lorsque le gouvernement de l'Ontario a annoncé non seulement l'abolition du Commissariat aux services en français, mais aussi l'annulation du projet très attendu de l'Université de l'Ontario français.

Ce recul soudain et franchement brutal a créé une onde de choc partout au pays et nous a interpellés comme Québécois ».

La motion parlementaire de l'Assemblée nationale dénonce « cette nouvelle atteinte aux droits d'une communauté francophone en situation minoritaire au Canada ».

La ministre responsable des Relations canadiennes et de la Francophonie canadienne, Sonia LeBel, a assuré que son gouvernement est en contact avec les associations représentant les Franco-Ontariens pour voir avec eux de quelle façon les appuyer au-delà « du soutien public qui leur est déjà acquis ».

L'idée de hisser le drapeau franco-ontarien sur l'Assemblée nationale vient de Québec solidaire.

Le député Gabriel Nadeau-Dubois a suggéré au Parti québécois de l'inscrire dans la motion présentée par Véronique Hivon.

À Gatineau aussi

La Ville de Gatineau s'est montrée solidaire de la décision de l'Assemblée nationale d'appuyer la mobilisation prévue samedi partout en Ontario.

Comme sur la colline parlementaire à Québec, le drapeau vert et blanc de la communauté franco-ontarienne flottera devant la Maison du Citoyen.

Pour Gatineau, il s'agit d'une façon d'exprimer sa solidarité avec les Franco-Ontariens, de façon conséquente après une résolution de soutien à cette communauté.

La déclaration a été adoptée unanimement la semaine dernière par le conseil municipal gatinois.

LE DROIT

Aide et soins à domicile +

Trouvez une ressource qualifiée près de chez vous avec aidexpress.ca ou au 819 485-5555

aidexpress Vivre mieux chez soi, plus longtemps

pour vous, pour un proche

Comment expliquer la crise linguistique aux enfants ?

ÉMILIE PELLETIER
epelletier@ledroit.com
Correspondante régionale

Les récentes actions prises par le gouvernement Ford envers la communauté franco-ontarienne ont fait réagir des centaines de milliers de personnes. Mais comment la crise linguistique est-elle expliquée aux jeunes enfants? Improtéine a peut-être la réponse.

Une vidéo du groupe humoristique Improtéine décrit la crise vécue par les Franco-Ontariens en quelques minutes. — CAPTURE D'ÉCRAN

Une vidéo créée par le groupe humoristique permet de comprendre toute la situation entourant les coupes aux services en français, en deux minutes.

« On voulait remettre les pendules à l'heure », fait savoir le comédien et membre d'Improtéine, Vincent Poirier.

La vidéo, visionnée plus de 50 000 fois depuis sa mise en ligne mardi, explique les mesures du gouvernement progressiste-conservateur envers les francophones. « Elle est destinée aux personnes qui ne sont pas nécessairement au courant de ce qu'il se passe ou pourquoi c'est important de ne pas perdre nos institutions ».

Le groupe humoristique, « assez politisé » à ses heures, est bien connu au sein des écoles de l'Ontario français. Selon M. Poirier, cette vidéo était aussi un moyen d'éduquer les jeunes et leurs parents. « Si les enseignants peuvent s'en servir en classe, en enseignement, c'est très bien. On les a aussi encouragés à l'envoyer aux parents. »

DANS LA CLASSE

À l'école élémentaire catholique d'Embrun, la « télé scolaire », visionnée par les élèves au quotidien, a fait partie des moyens d'éduquer les enfants sur les récents événements survenus dans la francophonie ontarienne. « Savez-vous c'est quoi, une manifestation ? Une manifestation, c'est un grand rassemblement de gens qui défendent un droit ou une cause », peut-on entendre deux jeunes élèves expliquer à leurs camarades de classe.

Elles partagent aussi avec eux l'histoire de la résistance des francophones en province, comme la bataille pour conserver l'hôpital Montfort. « Ceux et celles qui étaient là se souviennent bien du rassemblement, car le gouvernement voulait fermer l'hôpital Montfort. L'hôpital où la majorité d'entre nous est né », racontent-elles.

Pour le directeur de cette école, Paul Cadieux, parler de l'histoire des Franco-Ontariens est nécessaire. « On tient vraiment à les informer de leur histoire, et des raisons qui ont fait en sorte qu'ils peuvent s'exprimer en français aujourd'hui. »

Au Conseil scolaire de district catholique de l'Est ontarien, des communications ont été envoyées au personnel, les invitant à afficher leurs couleurs et à enseigner la situation actuelle aux élèves.

UN MANIFESTE AUX VOIX MULTIPLES

SYLVIE BRANCH
sbranch@ledroit.com

La force et la diversité émanant des différents messages qui ont inondé les réseaux sociaux depuis le début de la crise linguistique dans la communauté francophone en Ontario ont mené à la création d'un manifeste franco-ontarien.

Une œuvre écrite à mille mains et construite par les militants franco-ontariens, Ethel Côté, Mireille Groleau, William Burton et Marc Keelan-Bishop. Le manifeste dresse un portait de tout ce qui s'est dit depuis les deux dernières semaines, soit dans les publications sur les médias sociaux, dans des poèmes ou des messages textes.

« Nous sommes les points cardinaux rassemblés, le noyau dur et franc, gaulois d'un seul village, habitantes et habitants d'une même patrie encore reniée. Nous sommes une francophonie plurielle porteuse de rêves et d'action », peut-on lire dans la création de plus de 500 mots intitulée « Notre manifeste pour notre place ».

« On a recueilli des propos pendant une bonne dizaine de jours et après on s'est penché sur les mots clés, les phrases et les déclarations qui ont reçu le plus de «j'aime». Je me suis laissée inspirer de tout le monde », raconte Mireille Groleau.

Cette dernière soutient qu'il s'agit d'un manifeste valable étant donné l'étendue des sources d'inspiration.

« Ça reflète la colère que la communauté ressent, mais aussi la fierté », ajoute Mme Groleau.

Le manifeste franco-ontarien est publié dans les pages du Droit et circulera sur les réseaux sociaux dès samedi matin. Un enregistrement d'une lecture à voix multiples doit aussi être diffusé sur les ondes des radios communautaires de la province à travers différents médiums.

« C'est l'exemple d'un beau leadership communautaire où tout le monde se responsabilise », confie Ethel Côté.

Les instigateurs du projet espèrent que leur création perdura dans le temps.

Mme Côté souhaite qu'il soit repris dans les écoles par exemple ou lors des rassemblements de la communauté francophone aux quatre coins de la province.

Au fils des années, la communauté francophone en Ontario s'est mobilisée à plus d'une reprise pour revendiquer ses droits comme ce fût le cas lors du mouvement SOS Montfort. Les deux femmes sont d'accord pour dire que cette fois-ci, la communauté sort plus grande des expériences du passé.

« Je suis vraiment impressionnée par la ferveur et la confiance des Franco-Ontariens. On a mené plusieurs batailles et on a fait des avancées au fil des années. Appuyé de ces victoires-là, on a une confiance et une présence encore plus forte aujourd'hui. On a une capacité de ralliement plus grande », observe Mme Groleau.

LIRE

Le manifeste complet dans le cahier spécial sur La Résistance

SERVICE DE GESTION DOCUMENTAIRE POUR
ENTREPRISES ET INSTITUTIONS

Un dossier important est introuvable ?

Vos bureaux sont engorgés de papiers ?
Vos documents sont à risque : feu, vol ?

Nous offrons :
• Service-conseil en gestion documentaire
• Espaces d'entreposage sécurisé
Pour vos documents essentiels, semi-actifs et définitifs.

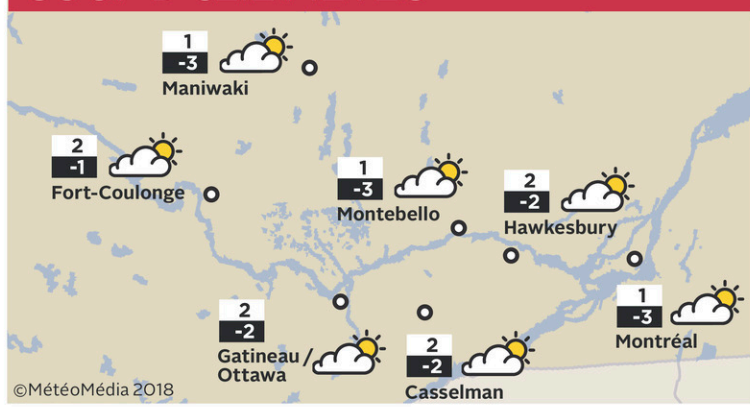
CENTRE RÉGIONAL D'ARCHIVES DE L'OUTAOUAIS

Ville de Gatineau | Québec
Entente de développement culturel

Contactez-nous pour obtenir un état de votre situation documentaire

819 243-2345 #3205
info@craoutaouais.ca

COUP D'ŒIL MÉTÉO



Demain
Max. 4
Min. 2
Pluie
Précipitations : 90 %
Vents de l'est 24 km/h

Lundi
Max. 2
Min. -6
Pluie et neige
Précipitations : 40 %
Vents du nord-ouest 18 km/h

Mardi
Max. -3
Min. -10
Ensoleillé avec passages nuageux
Précipitations : 20 %
Vents légers

Mercredi
Max. -4
Min. -8
Nuageux avec éclaircies
Précipitations : 30 %
Vents légers

AILLEURS

Cornwall	Variable	3	0
Francfort	Nuageux	8	5
Kingston	Variable	3	2
La Havane	Orages	29	24
Londres	Pluie	14	11
Mont-Tremblant	Variable	1	-4
New York	Averses	5	4
Orlando	Averses	25	20
Paris	Pluie	10	8
Québec	Variable	0	-7
Saguenay	Éclaircies	-2	-7
Sherbrooke	Éclaircies	1	-4
Sudbury	Variable	2	-1
Toronto	Averses	3	1
Trois-Rivières	Variable	0	-5
Washington	Pluie	7	5

LE SOLEIL

7h21 — 16h20
Durée du jour : 8h59

LA LUNE
Lever : 0h45 — Coucher : 13h49
07 déc. 15 déc. 22 déc. 29 déc.

ALMANACH

Maximum hier	0,0°
Minimum hier	-1,1°
Normale le jour	-0,6°
Normale la nuit	-9,4°
Record max	7,8°/1970
Record min	-13,3°/1967

Précipitations (avant-hier)

Ce mois-ci	87,8 mm
Ce mois-ci l'an dernier	85,6 mm
Cette saison	747,1 mm
La saison dernière	1180,5 mm

1 mm d'eau = environ 1 cm de neige

VOTRE MÉTÉO PERSONNALISÉE
Recevez vos alertes météo en tout temps où que vous soyez.
MétéoMédia
App Store Google Play

L'essentielle mémoire des choses

PATRICK DUQUETTE
CHRONIQUE
pduquette@ledroit.com

Un tout premier Repair Café aura lieu à Gatineau ce dimanche.

Le concept vient des Pays-Bas. Des gens apportent des choses à réparer. Des pantalons troués, des cafetières en panne, des vélos qui roulent mal, des jeux vidéo qui boguent… Sur place, des « patenteux » réparent, bricolent et gossent après ces objets. Le tout dans un ultime effort pour leur donner une seconde vie.

J'adore l'idée. En un sens, ce Repair café est une façon de protester contre l'obsolescence programmée. Je lisais un reportage de CBC sur le géant de l'informatique Apple qui surfacture le prix de réparations sur ses appareils afin d'inciter les gens à en acheter de nouveaux. De nos jours, on ne répare plus. On jette et on rachète du neuf.

« Le métier de réparateur n'est plus rentable, constate Audrey Demars, coordonnatrice de la Fabrique mobile de l'Outaouais, une des organisatrices du Repair Café. Ça coûte plus cher aux grandes sociétés de réparer parce qu'ils n'ont plus les compétences sur place pour rafistoler des machines fabriquées bien souvent en Asie. »

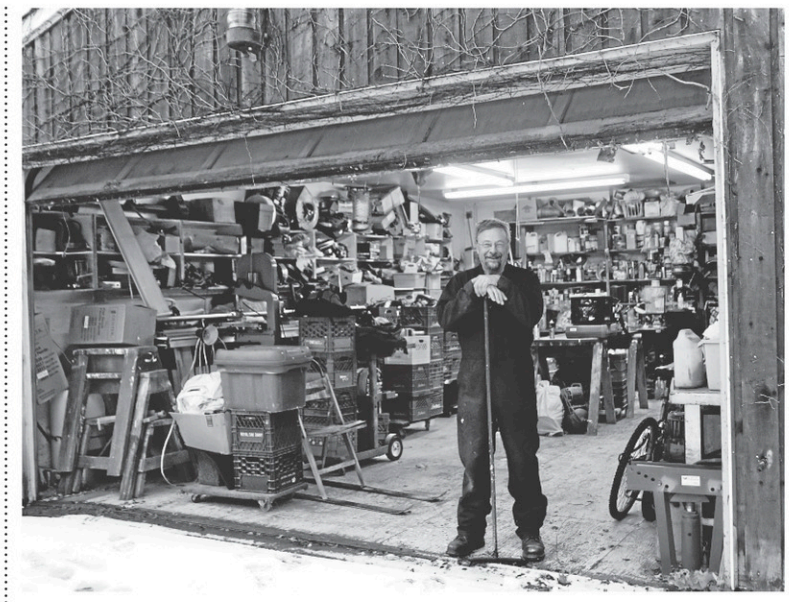
C'est tellement vrai !

L'autre jour, j'étais complètement découragé en découvrant qu'une pièce de plastique, une toute petite pièce de rien du tout, avait brisé à l'intérieur de mon lave-vaisselle. Depuis, le râtelier du haut fonctionne mal. Or la dernière fois qu'une pièce de mon lave-vaisselle a cédé, ce fut un paquet de troubles. Le fournisseur a commandé la pièce qui a mis des semaines à nous parvenir, apparemment par bateau. Juste à l'idée de revivre ça, j'ai envie de changer de lave-vaisselle.

L'art du rafistolage s'est perdu dans notre société d'hyperconsommation. Il me revient qu'au temps de mon enfance, ma mère reprisait nos bas troués. Aujourd'hui, on se contente de les jeter et d'en racheter d'autres.

• • • • •

Heureusement, des rafistoleux résistent encore et toujours à l'envahisseur.



Daniel Bigras, décrit comme un « patenteux généraliste ». — ETIENNE RANGER, LE DROIT

Daniel Bigras, un entrepreneur général à la retraite d'Aylmer, se décrit comme un « patenteux généraliste ». L'homme de 65 ans fait partie des 25 bricoleurs et réparateurs en tous genres qui se pointeront le nez au Repair Café en fin de semaine.

« Je le fais parce que j'aime beaucoup le concept. J'adore le côté pédagogique de la chose », raconte M. Bigras. Il répare de tout : des tondeuses, des souffleuses, des électroménagers, des appareils électriques, des machines à café…

« Quand j'étais entrepreneur, je m'étais fait une spécialité des projets difficiles. À l'époque, je devais me soucier de l'aspect rentabilité. Maintenant, je n'ai plus cette contrainte. Je peux aider les gens pour le plaisir. Et avoir le sentiment de me rendre utile. »

Même son de cloche de la part de Sophie Perrier-Côté, une opticienne de Gatineau. Elle viendra réparer des lunettes. Du moins, ce qui est réparable : montures, plaquettes, embouts cassés…

« Oui, ça donne une belle visibilité à mon entreprise, mais je le fais aussi parce que cette activité correspond à mes valeurs. Notre commerce vend des produits durables. Et dans le quotidien, j'essaie d'adopter un mode de vie zéro déchet », raconte cette mère de deux bambins.

Il y a dans ce Repair Café comme une ode à la mémoire des objets. Plus moyen de s'attacher à rien quand on se débarrasse de tout au premier accroc. C'est vrai en amour. C'est vrai au hockey où le principe de joueur de concession a cessé d'exister le jour où Wayne Gretzky a été échangé.

On perd quelque chose d'essentiel en jetant toutes nos vieilles affaires.

J'ai dans mon sous-sol une vieille boîte de carton. Elle renferme les journaux intimes et les poèmes que j'écrivais du temps de mon adolescence. C'est ma boîte d'archives. Chaque fois que je replonge dans ces vieux papiers jaunis, la magie opère. Une partie oubliée de ma vie ressurgit. J'étais si idéaliste, si révolté, je voulais changer le monde…

J'aime penser que les vieilles armoires, les vieux jouets, peut-être même les vieux manteaux défraîchis ont aussi une mémoire.

Déjà près d'une soixantaine de personnes sont inscrites au Repair Café. C'est ce dimanche, à l'agora de la Maison du Citoyen, de 9 h à 16 h.

Des couturières seront aussi sur place. Justement, j'ai un ou deux bas troués dans le fond de mon tiroir…

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE
OFFERT PAR GROUPE CAPITALES MÉDIAS

AD LIBITUM, *adverbe*

Définition – Au choix, à son gré. *Un pianiste qui exécute une sonate ad libitum.*
Synonymes – à discrétion, à plaisir, à souhait, à volonté ; facultativement, librement, sans obligation…
Citation – « Quand un sujet nous plaît, comme celui-ci, nous l'étudions pendant quelques jours en le modifiant ad libitum. » (George Sand, *le Château des Désertes*)
Rime – *zythum* : bière d'orge germée fabriquée dans l'Égypte ancienne.

Votre nouveau complice :
Antidote 10
WINDOWS • MAC • LINUX
www.antidote.info

PUBLIÉ DANS TOUS LES QUOTIDIENS DE GROUPE CAPITALES MÉDIAS
leSoleil leDroit leNouvelliste laTribune leQuotidien leProgrès laVoixdel'Est

UNE INFIRMIÈRE DE L'OUTAOUAIS REÇOIT LE GRAND PRIX 2018 DE TRANSPLANT QUÉBEC

Honorée pour 15 ans consacrés au don d'organes

JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

Johanne Le Blanc et Pierre Lainesse se souviennent encore du soutien que leur a apporté «l'ange de bienveillance» Nicole Therriault lorsque leur fils s'est éteint, en 2012. Cet ange, infirmière-ressource en don d'organes et de tissus en Outaouais depuis 2003, vient d'être honorée par Transplant Québec pour son dévouement à la cause.

L'émotion a envahi Mme Therriault, vendredi, alors que plusieurs collègues et gestionnaires ont louangé le travail qu'elle effectue depuis 15 ans auprès des familles endeuillées lorsque leur proche est identifié comme un donneur potentiel, un travail qui lui vaut le titre de lauréate du Grand Prix 2018 de Transplant Québec.

Les parents d'Alexandre Le Blanc-Lainesse tenaient aussi à y être. « En juillet 2012, mon conjoint et avons reçu l'appel que tous les parents appréhendent, a raconté Johanne Le Blanc. Nous devions nous rendre aux soins intensifs de l'Hôpital de Hull. Mais en passant par les portes de l'unité, un ange prénommé Nicole nous attendait. Un ange de bienveillance, dotée d'une âme hors du commun. Un ange de compassion – pas dans le sens de la pitié, mais bel et bien d'altruisme et de générosité. Un ange protecteur. »

Ce jour de juillet 2012, Alexandre, 23 ans, marchait sur le trottoir du boulevard Alexandre-Taché lorsqu'il a été happé par un conducteur victime d'un malaise. « Un accident bête et banal », mais aussi « une tragédie sans nom », a laissé tomber Mme Le Blanc, en soulignant que le soutien de Nicole Therriault a permis aux proches du disparu « de ne pas s'effondrer en mille miettes et de trouver une lueur d'humanité ».

Alexandre avait déjà signé sa carte de don d'organes. Ses parents le savaient. Nicole Therriault n'a pas eu à les convaincre, mais son soutien a quand même fait toute la différence, affirment sans hésiter les parents du jeune homme, dont les organes ont pu sauver la vie de six personnes.

Quand Mme Therriault a pris le poste d'infirmière-ressource en dons d'organes et de tissus en 2003, « tout était à bâtir », a souligné le président-directeur général du Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Outaouais, Jean Hébert.

La région a trouvé en elle « une infirmière visionnaire » dans ce domaine, a mentionné M. Hébert. En 2003, à peine un ou deux donneurs québécois venaient de l'Outaouais. L'an passé, 41 « donneurs potentiels » ont été identifiés, et dix sont devenus des « donneurs effectifs ». Certains prélèvements peuvent maintenant être faits dans la région, ce qui était impossible il y a 15 ans.

La principale intéressée se dit fière de voir que l'Outaouais « se démarque », au Québec, en matière de don d'organes. Son travail n'est pas facile, mais il en vaut grandement la peine, affirme Mme Therriault.

Les familles endeuillées vivent toutes une tragédie qui leur est propre, mais lorsqu'elles quittent « plus sereines » qu'à leur arrivée, Nicole Therriault se dit « mission accomplie ».

Nicole Therriault, un «ange de bienveillance». — ETIENNE RANGER, LE DROIT

SEPT ANS ET DEMI DE PÉNITENCIER POUR UNE JEUNE MÈRE

La fin d'un triste chapitre judiciaire

LOUIS-DENIS ÉBACHER
ldebacher@ledroit.com

Le dernier chapitre d'une histoire judiciaire, qui secoue l'Outaouais depuis 2014, a été écrit vendredi, au palais de justice de Gatineau. Martine Soucie a reçu une sentence de sept ans et demi de pénitencier pour l'homicide involontaire de sa file d'à peine six mois.

La petite Miliange est décédée d'une embolie pulmonaire découlant de la fracture de son fémur droit.

Une forte pression a cassé le plus long os du corps humain, une fracture qui a entraîné un saignement des tissus musculaires. Ce saignement est à l'origine de l'embolie, selon les expertises médico-légales présentées pendant le procès.

Outre le fémur, on compte des côtes et une clavicule cassées. Certaines de ces blessures sont survenues plus tôt dans la trop courte vie de Miliange.

« Seule l'accusée sait précisément comment elle a cassé le fémur », a mentionné la juge Anouk Desaulniers, vendredi.

Martine Soucie est également reconnue coupable de voie de fait grave, puisque le bébé a souffert de lésions cérébrales (moelle épinière et bulbe rachidien).

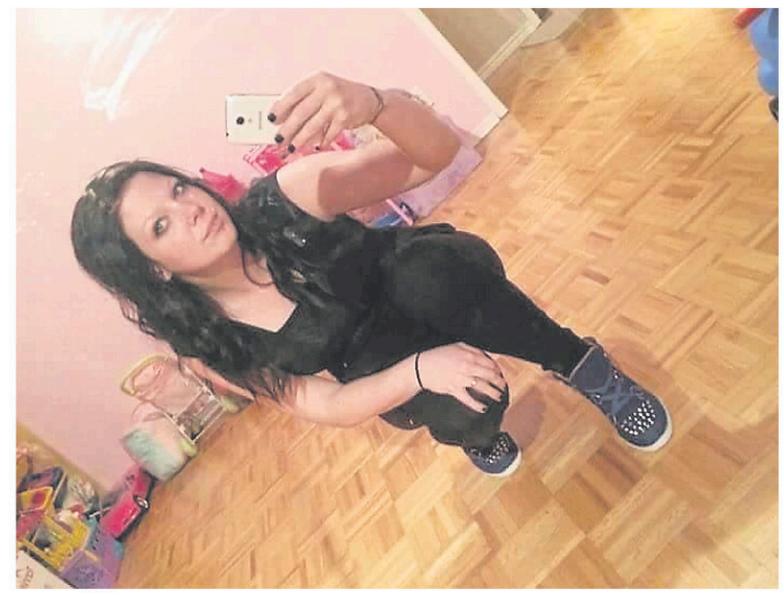
Elle a été victime du « syndrome du bébé secoué ».

« Il n'y a pas de doute, a dit la juge que l'enfant pleurait souvent et qu'elle n'aimait pas se faire prendre. »

La mère monoparentale avait 22 ans le jour du décès, constaté le 16 novembre 2014. Elle avait deux autres enfants à ce moment.

La mère, privée de la garde de ses autres enfants, a accouché d'un quatrième bébé, pendant les procédures judiciaires pour homicide, en 2016.

La juge Anouk Desaulniers a laissé entendre qu'il était bien difficile de concevoir que la mère ait accouché de l'enfant, à Ottawa, dans le but de cacher cette naissance aux services sociaux québécois.



Martine Soucie a reçu sa sentence pour l'homicide involontaire de sa petite fille âgée de six mois. — ARCHIVES LE DROIT

La Direction de la protection de la jeunesse en Outaouais a été rapidement avertie par les services hospitaliers ontariens.

Tous les enfants sont de pères différents.

La juge a rappelé que les capacités mentales limitées, le jeune âge de la mère au moment des faits, et sa détresse de mère monoparentale de trois enfants ont pu jouer en sa défaveur, à l'époque.

D'autres facteurs atténuants, comme le manque de ressources financières et son absence d'antécédents judiciaires, ont été retenus par la juge pour ne pas imposer la peine de 12 ans demandée par la Couronne.

« Son apathie, son apparente absence de remords, son évitement devant les défis, ainsi que son identité fragile la poussant à devenir une mère pour combler ses difficultés à tisser des liens (sociaux) », sont autant de facteurs aggravants, qui, accolés au fait de s'en prendre aussi brutalement à une petite personne vulnérable, lui méritent une peine de sept ans et demi.

De nombreuses sentences entérinées par les cours d'appel du Québec et de l'Ontario attribuent des sentences semblables, pour des cas similaires, a rappelé la magistrate.

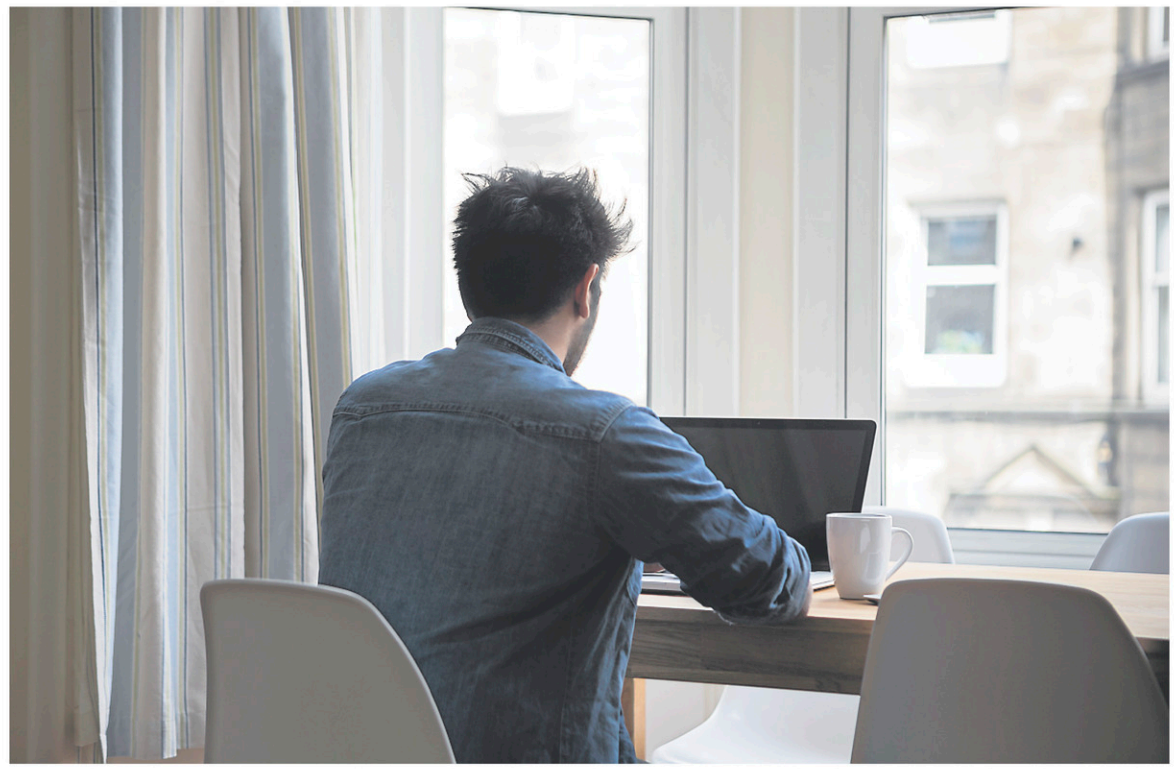
Pour une personne sans antécédent, une peine de sept ans et demi se retrouve « en haut de la fourchette » des sentences pour un tel crime, a fait remarquer la juge.

UN CONSEILLER EN RÉMUNÉRATION SE CONFIE AU *DROIT*

La détresse derrière Phénix

DANIEL LEBLANC
dleblanc@ledroit.com

Des personnes qui éclatent en sanglots au bout du fil, d'autres qui sont à bout de nerfs, voire dépressifs. Une autre a même déjà menacé de s'enlever la vie. Des histoires loin d'être roses, le conseiller en rémunération Alan Craig en entend des dizaines par semaine depuis la mise en place du système de paye Phénix au gouvernement fédéral. Il a accepté de se confier au *Droit*.



De nombreux fonctionnaires aux prises avec les problèmes du système de paie Phénix sont au bout du rouleau et même en pleine dépression. Un conseiller en rémunération raconte quelques-unes de ces tristes histoires. — 123RF

Affirmant faire « quasiment autant de psychologie que de service à la clientèle » car l'émotion est souvent à fleur de peau lors des appels téléphoniques, celui qui œuvre à l'Agence du revenu du Canada (ARC) dit ne pas voir la lumière au bout du tunnel au sujet de ce fiasco qui s'est amorcé en 2016.

« C'est carrément horrible », s'exclame-t-il.

Le président du Conseil régional d'action politique dans les rangs de l'Alliance de la fonction publique du Canada (AFPC) le dit sans détour : le taux d'absentéisme au sein de l'appareil gouvernemental est en hausse considérable et le moral est très bas. Les cas de dépression sont loin d'être rares.

« Depuis deux ans, les histoires, on les a toutes vues et toutes entendues. On parle de problèmes qui prennent énormément de temps à être corrigés. Il y a surtout les récupérations de salaires, mais aussi les paies de vacances, les 4 %, les primes de bilinguisme, les congés parentaux ou encore les congés d'invalidité. Beaucoup d'étudiants ont également des problèmes de paie et sont forcés de demander des avances salariales d'urgence. Dans les cas de transferts de ministères, ça peut prendre jusqu'à six mois pour être payé. [...] Les gens ont peur d'avoir des promotions ou d'avoir des postes par intérim, car ils se demandent ce qui va arriver avec leur paie, alors ils ne bougent pas, ne demandent rien. C'est un stress constant », lance M. Craig.

CERCLE VICIEUX

Les cas déchirants ne manquent pas. Récemment, il a entre autres parlé à un fonctionnaire dont le salaire annuel avoisine les 80 000 $, père de deux enfants et dont la conjointe est malade, qui n'a eu d'autre choix que de se rabattre à une banque alimentaire pour certains besoins. Il ne reçoit que la moitié de sa paie. Une situation « inconcevable », précise-t-il.

C'est sans compter les nouveaux retraités qui attendent leur indemnité de départ depuis plusieurs mois, qui ne sont pas en mesure d'avoir la « quiétude » qui caractérise normalement un départ à la retraite.

« On travaille avec un système qui fonctionne la moitié du temps. Quand on règle un problème, on dirait que ça en crée un autre. C'est un genre de cercle vicieux », note-t-il.

Quand on répond aux appels comme il le fait, Alain Craig ne cache pas « qu'on se sent un peu avec les mains liées » et qu'il est certain « qu'on ne peut malheureusement pas aider tout le monde ». Sauf qu'il se fait un devoir d'être empathique.

« Il faut que tu prennes le temps de parler à ces gens-là un peu, mais en même temps on manque de temps, car ce doit être appel après appel, d'autres personnes attendent. [...] Ils ont besoin de s'exprimer, ça les fait sentir un peu mieux de se défouler un peu, mais ils ne m'attaquent pas personnellement, car ils savent que ce n'est pas moi le problème », dit-il, avouant recevoir parfois des insultes.

« TOUT LE MONDE A LA CHIENNE »

C'est un secret de Polichinelle : il existe en quelque sorte un quota lorsqu'un agent de rémunération est en fonction au bout du fil. Il doit, dans la mesure du possible, prendre neuf appels à l'heure. Chaque appel doit durer environ cinq minutes.

« J'ai toujours trouvé ça court, car uniquement l'introduction prend deux minutes et il reste alors trois minutes pour cerner un problème. Ce n'est pas toujours évident. Nous sommes juste des employés, on se fait dicter les lignes à dire, on fait partie d'une grosse machine. Mais je comprends leur frustration, je leur dis de ne pas se décourager. La pire affaire qui pourrait arriver, c'est qu'ils abandonnent », confie M. Craig.

Et malgré les ratés de Phénix, le fonctionnaire affirme que « tout le monde a la chienne, de peur que ce soit pire » quand ils pensent au nouveau système que songe à implanter le fédéral d'ici quelques années.

Dans sa plus récente mise à jour liée aux ratés du système Phénix, qui date du 31 octobre, le ministère des Services publics et de l'Approvisionnement a indiqué qu'il y avait 519 000 mouvements en attente de traitement au Centre des services de paye, dont 383 000 (74 %) ayant des répercussions financières.

12 JOURS D'ACTION POUR ÉLIMINER LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

« La sécurité est un droit fondamental... spécialement dans ta maison! »

*En 1983, la femme a le droit d'accuser son mari d'agression sexuelle.

LA MODE S'ACTIVE

Au Noir

NOUS PAYONS L'ÉQUIVALENT DES TAXES

AVEC CLASSE

greg.landry MODE POUR HOMMES

171, boulevard St-René Est
GATINEAU
819.663.2455
www.greglandry.net

EXÉCUTION D'UN COUPLE D'AYLMER EN 2014

Entre 5 et 10 ans pour Brazeau

LOUIS-DENIS ÉBACHER
ldebacher@ledroit.com

La Couronne demande une peine d'emprisonnement de 10 ans, et la défense, 5 ans, pour Ronald Jr Brazeau, cet homme coupable de l'homicide involontaire d'un résident du secteur Aylmer, en janvier 2014.

La saga judiciaire le liant aux homicides de Travis Votour et d'Amanda Trottier se poursuit en cette fin de l'année 2018.

Vendredi, le ministère public et les procureurs de l'accusé ont plaidé sur la sentence que devrait recevoir M. Brazeau pour l'homicide involontaire de Travis Votour.

La juge Anouk Desaulniers doit rendre sa décision en décembre.

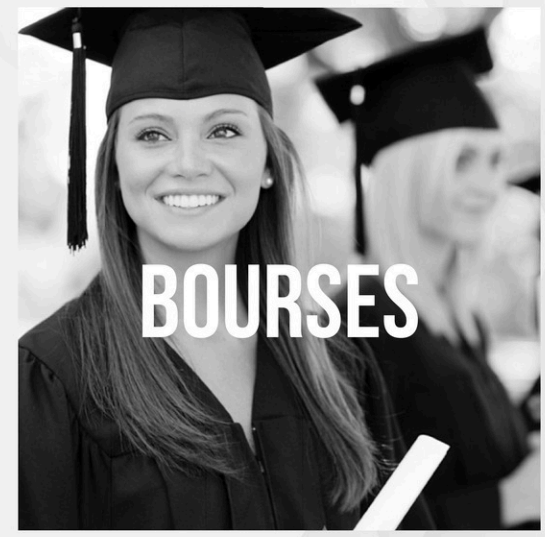
Selon la Couronne, M. Brazeau a retenu les services de René Samson Von Richter et de Sonia Vilon pour régler ses comptes avec M. Votour, à la suite d'un vol de drogue. Mme Vilon et M. Von Richter ont déjà plaidé coupables pour homicide involontaire et meurtre au second degré.

Selon « June » Brazeau, il n'aurait que demandé à M. Samson Von Richter de servir une « drette » à Travis Votour.

Ronald Jr Brazeau soutient qu'il n'a jamais voulu s'en prendre à Amanda Trottier.

La juge a d'ailleurs ordonné un nouveau procès pour l'homicide involontaire d'Amanda Trottier, au début de novembre.

INNOVER
CRÉER
EXCELLER
CAMPAGNE MAJEURE DE FINANCEMENT



NOS ÉTUDIANTS ONT BESOIN DE VOUS
Contribuez à leur succès dès aujourd'hui

Le programme de bourses mis sur pied au cours des dernières années a été bonifié afin d'augmenter la portée des interventions tout en augmentant son appui financier aux étudiants.

Les bourses aident et encouragent les étudiants tout au long de leur formation.

Vous pouvez contribuer et ainsi favoriser l'accès aux études postsecondaires en français de même que la réussite étudiante.

« Le collège La Cité est un endroit qui nous permet à nous, les étudiants, de grandir, d'apprendre sur nous-mêmes et d'acquérir des connaissances qui nous seront utiles sur le marché du travail.

Les professeurs compétents que j'ai côtoyés pendant mon séjour au Collège sont inspirants. La qualité de l'enseignement que j'ai reçu à La Cité et l'aide dont j'ai pu bénéficier par le biais d'une bourse ont eu un immense impact sur le déroulement de ma vie et je profite de l'occasion qui m'est donnée pour remercier toutes les personnes qui y sont associées. »

Pénélope Grimard
Finissante du programme de Relations publiques, lauréate de la Bourse Nadine Saumure

Pour plus d'information, contactez-nous au
613 742-2483 poste 2424
jedonnealacite.ca

FONDATION RÉSEAU DES DIPLÔMÉS | LA CITÉ

EN BREF

Collision mortelle à Hawkesbury

Une personne est décédée après une collision survenue vendredi matin sur la rue Higginson, à Hawkesbury. L'incident s'est produit vers 9 h 30, à l'est du boulevard Cartier, selon la Police provinciale de l'Ontario (PPO). Une minifourgonnette aurait frappé deux véhicules inoccupés, dans un stationnement public. Une personne dont l'identité n'a pas été dévoilée est décédée, personne d'autre n'a été blessé. La PPO n'a pas précisé si une autre personne se trouvait à bord du véhicule accidenté. La cause de cette collision est toujours inconnue. — LE DROIT

FÉLICITATIONS

Félicitations
à Armand Tremblay
et Pierrette Beausoleil Tremblay
pour leur
65e anniversaire
de mariage.

Vos enfants
qui vous aime tendrement.

10 ANS AVANT UNE DEMANDE DE LIBÉRATION CONDITIONNELLE

Le juge tient compte du «facteur autochtone»

LOUIS-DENIS ÉBACHER
ldebacher@ledroit.com

Le «facteur autochtone» a été pris en compte dans la décision d'un juge de la Cour supérieure, dans une sentence de prison à vie, sans possibilité de libération conditionnelle avant 10 ans, pour un jeune homme qui a tué un de ses pairs, à Maniwaki, le 5 juin 2016.

Dans l'établissement de la sentence dans l'affaire du meurtre de Bret James Jerome, le «facteur autochtone» a été pris en compte par le juge. — ARCHIVES LE DROIT

Le 26 octobre dernier, le jury a rendu un verdict de culpabilité de meurtre non prémédité dans le cadre du procès d'Amik McConini Mitchell, 25 ans.

Le jeune autochtone, originaire de Lac-Rapide, a tué par balle un fêtard qu'il ne connaissait pas, Bret James Jerome, 18 ans, lors d'une fête dans un appartement de la rue Cartier.

Cette fête bien arrosée, où de la drogue était aussi consommée, réunissait plusieurs jeunes Algonquins Anishinabeg.

M. McConini, Algonquin-Mohawk, s'était invité à cette soirée.

L'accusé et d'autres jeunes n'étaient pas les bienvenus à cet endroit. Leur comportement agressif, influencé par la drogue et l'alcool, dérangeait les autres fêtards.

Amik McConini Mitchell a quitté l'endroit, avec d'autres, pour s'emparer d'une carabine.

Il est revenu sur la rue Cartier, «dans un instant de rage et intoxiqué».

Il a abattu le jeune Jerome, qui tentait de l'amadouer.

À la fin du procès, la famille endeuillée a dit pardonner à l'accusé et à sa famille. D'émouvantes accolades sont survenues à l'extérieur de la salle d'audience.

DÉCISION

La Couronne demandait une période d'éligibilité à une demande de libération conditionnelle 13 ans après son arrestation, et la défense, après 10 ans, soit le minimum prévu pour un chef de meurtre non prémédité.

Le juge Daniel W. Payette, de la Cour supérieure, a penché en faveur de la défense, mais aussi du même côté d'une majorité des membres du jury (11 sur 12), qui avait proposé un minimum de 10 ans.

«HÉRITAGE AUTOCHTONE»

«Un période d'éligibilité après 10 ans est appropriée, particulièrement parce qu'elle prend en considération l'héritage autochtone de M. McConini Mitchell et les facteurs systématiques uniques qui affligent la communauté où il est né et a été élevé, et que cela a joué un rôle dans son crime, écrit le juge Payette. (La décision) prend en considération que les contrevenants autochtones sont plus affectés négativement par l'incarcération, et sont moins enclins à se réhabiliter à cause de ces facteurs, nonobstant les efforts significatifs des services correctionnels pour s'harmoniser davantage aux réalités et aux besoins des autochtones. Finalement, cela rejoint aussi l'importance d'une justice réparatrice dans les communautés autochtones.»

Le juge a pris en considération la jeunesse difficile de l'accusé, d'abord victime des railleries de ses semblables, dans sa jeunesse. Son accoutumance aux drogues et à l'alcool a pris une tangente maladive.

Résident de Cornwall au moment du drame, Amik McConini, père de deux jeunes enfants, se rendait à Maniwaki pour régler des affaires familiales.

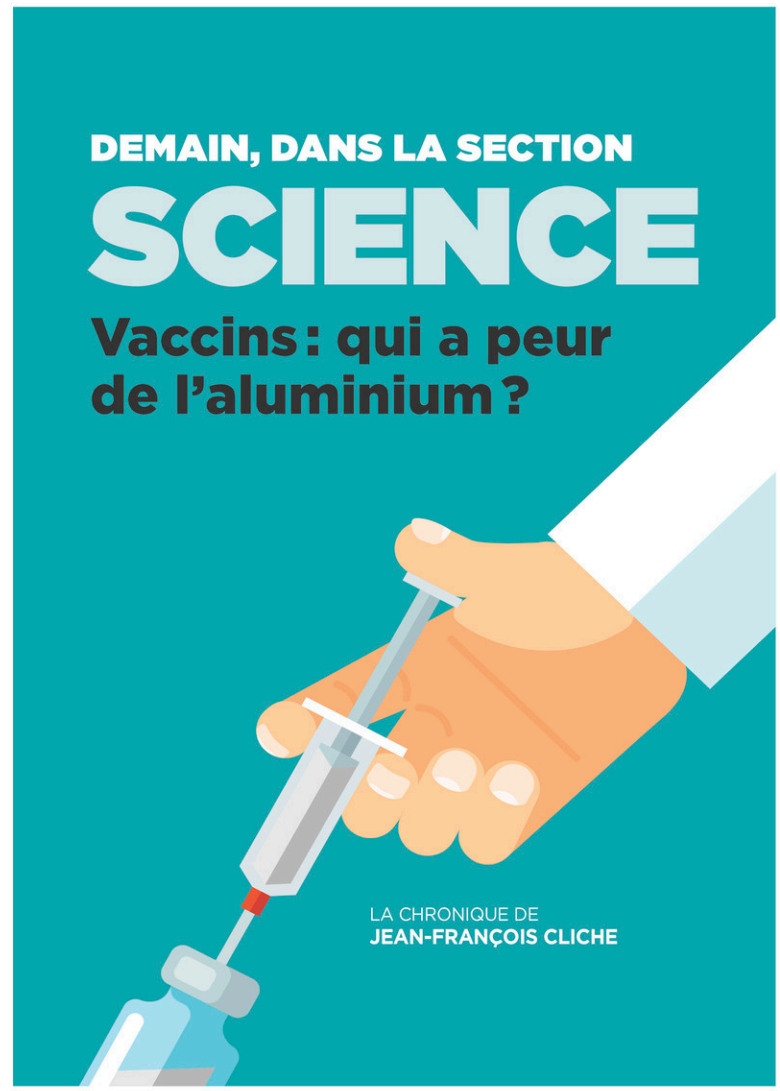
Dépressif et accroché aux stupéfiants, il n'avait pas le cœur à la fête, mais bien au suicide.

Le meurtrier s'est excusé, en larmes, auprès de la famille éplorée et de la sienne, lors de son témoignage.

12 JOURS D'ACTION POUR ÉLIMINER LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

« La violence contre les femmes est une violation des droits de l'homme. »

Article 1 de la Déclaration sur l'élimination de la violence envers les femmes. ONU 1993



leDroit
On n'a pas fini de vous surprendre!

LA PARITÉ DES GENRES À LA VILLE D'OTTAWA

Un poste pour la cause des femmes

SYLVIE BRANCH
sbranch@ledroit.com

Les nouveaux conseillers de la Ville d'Ottawa devront se prononcer sur la création d'un poste d'agente de liaison pour la cause des femmes afin de promouvoir la parité des genres à l'hôtel de ville.

Cette modification figure parmi les recommandations du rapport portant sur la gouvernance de la municipalité qui a été remis aux nouveaux et anciens conseillers le 28 novembre dernier.

Lors de la réunion inaugurale du nouveau conseil, le 5 décembre prochain, les élus devront se prononcer sur le contenu du rapport de « l'examen de la structure de gestion publique du conseil municipal pour 2018-2022 ».

La création d'un poste d'agente de liaison pour la cause des femmes correspond à la directive donnée par le conseil de 2014-2018.

Le rapport contient également des renseignements sur les options envisageables pour un Bureau de la condition féminine. Il s'agit d'une proposition des conseillères Diane Deans et Catherine McKenney.

« Le maire recommande que le personnel élabore une approche pour travailler de concert avec un groupe de parrains du conseil à la mise en place d'une stratégie de promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes et d'un bureau de la condition féminine pour la Ville d'Ottawa », peut-on lire dans le volumineux document.

L'administration municipale souhaite aussi aller plus loin pour garantir une parité entre les genres. La Ville propose de modifier la politique pour les nominations au sein des différents comités consultatifs afin que « la représentation des femmes dans tous les comités consultatifs de la Ville atteigne 50 pour cent ».

Au lendemain des élections municipales, le premier magistrat avait affirmé au *Droit* qu'il souhaitait assurer une diversité au sein du nouveau conseil municipal alors que les femmes y sont plus nombreuses.

En tout, sept femmes ont été élues en marge du scrutin du 22 octobre dernier.

Afin d'assurer une meilleure représentation à l'échelle de la ville, le maire Jim Watson souhaite faire passer de deux à trois le nombre de maires suppléants.

L'exercice d'examen de la structure de gestion publique se fait à deux repris au cours de chaque mandat du conseil, soit au début et au milieu.

La conseillère Diane Deans et sa collègue Catherine McKenney militent pour la création d'un poste d'agente de liaison pour la cause des femmes à l'hôtel de ville. — SIMON SÉGUIN-BERTRAND, ARCHIVES LE DROIT

EN BREF

Une autre fusillade à Ottawa

Un jeune homme de 18 ans a été blessé dans une fusillade survenue tard jeudi soir dans le sud d'Ottawa. Les services d'urgence ont été déployés vers 10 h 30 à l'intersection de l'avenue Blohm et du chemin privé Bradley Cole, dans un quartier résidentiel à proximité du chemin Hunt Club, après que des coups de feu provenant d'un véhicule qui circulait dans le secteur aient été tirés en direction de la victime. L'homme a été transporté à l'hôpital pour soigner des blessures mineures ne mettant pas sa vie en danger et a rapidement obtenu son congé. Des douilles ont été trouvées sur les lieux. L'enquête du Service de police d'Ottawa se poursuit et aucune arrestation n'a été faite dans ce dossier. Il s'agit de la 76e fusillade à survenir sur le territoire de la capitale fédérale depuis le début de l'année 2018. Toute personne disposant d'informations au sujet de cette affaire est priée d'appeler l'Unité des enquêtes criminelles au 613-236-1222, poste 3566. — LE DROIT

Brault & Martineau

Pour le meilleur et pour le prix

MÉGA SOLDES
DE FIN D'ANNÉE
dans tous nos départements
Marques et modèles sélectionnés

599$ 5 mcx

16 64 $* /36 mois

Mobilier de cuisine de hauteur pub

Table de 137 x 107 cm (54 x 42 po) incluant une extension de 30,5 cm (12 po)

Livraison gratuite

WEB 00379055

499$ Sofa

10 40 $* /48 mois

Sofa

Livraison gratuite

WEB 00388917

- Causeuse ..... 10,19 $*/mois ou 489 $
- Fauteuil ..... 7,90 $*/mois ou 379 $
- Pouf ..... 199 $

FAITES DE MÉGA ÉCONOMIES AVEC NOS MÉGA SOLDES !

10 40 $* /48 mois

499$ L'ensemble 2 places

Matelas et sommier NICKEL

SIMMONS

Sommiers rigides de 9 ou 5,5 po disponibles

Livraison gratuite

WEB 00381561

- 1 place ..... 9,35 $*/mois ou 449 $
- Grand lit ..... 12,48 $*/mois ou 599 $
- Très grand lit ..... 16,65 $*/mois ou 799 $

À L'ACHAT DE CES 3 MCX OBTENEZ **300 $ EN REMISE INSTANTANÉE**

24 98 $* /48 mois 1199$

16 65 $* /48 mois 799$

14 56 $* /48 mois 699$

Réfrigérateur de 21,6 pi³

4 demi-tablettes en verre/Éclairage DEL
Machine à glaçons

Livraison, ramassage et service gratuits

WEB 00296146

Cuisinière avec four à convection autonettoyant

Four de 5,9 pi³/Speed Bake®
Nettoyage à la vapeur

Livraison, ramassage et service gratuits

WEB 00364353

Lave-vaisselle

Capacité de 15 couverts
3e panier/Modèle silencieux (44 dBA)

Livraison, ramassage et service gratuits

WEB 00355439

Payez jusqu'à **48** versements sans intérêt*

sur les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers
Marques et modèles sélectionnés

PLAN BM†
SERVICE DE LIVRAISON FLEXIBLE ET GRATUIT**
Plage horaire de 4 heures

braultetmartineau.com

HEURES D'OUVERTURE : **LUNDI AU VENDREDI** 10 h à 21 h • **SAMEDI** 9 h à 17 h • **DIMANCHE** 10 h à 17 h

GATINEAU 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. De La Gappe, Gatineau J8T 8A8

Desjardins partenaire officiel de Brault & Martineau

Offres en vigueur du lundi 26 novembre au dimanche 2 décembre 2018. Quantité limitée sur certains articles. Valable sur les produits en inventaire seulement.
Ces offres ne peuvent être jumelées à aucune autre promotion. Détails en magasin. Marques et modèles sélectionnés. Détails en magasin. Voir conditions en magasin. **Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin.

EXEMPLES DE FRAIS DE CRÉDIT	TAUX D'INTÉRÊT ANNUEL	COÛT POUR UN CYCLE DE FACTURATION DE 30 JOURS	COÛT ANNUEL
SOLDE MOYEN QUOTIDIEN		100 $	100 $
Achat courant	19,90 %	1,64 $	19,90 $
Achat par versements égaux	19,90 %	1,64 $	19,90 $
Achat à paiement reporté	21,90 %	1,80 $	21,90 $

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt » : achat minimum requis de 799 $ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers sauf items sélectionnés. Sous réserve de l'approbation de la Fédération des caisses Desjardins du Québec (« la Fédération »). Tous les taux d'intérêt annuels indiqués sont sujets à changement. L'offre « Paiement reporté, aucun paiement ni intérêt avant… » permet de rembourser, par l'entremise d'une carte de crédit émise par la Fédération (« la carte »), un achat à paiement reporté qui est sans intérêts pendant la période déterminée lors de l'achat. Si cet achat est non payé en entier à échéance, un taux d'intérêt annuel d'au plus 21,9 % s'y applique et celui-ci est converti au mode de remboursement d'un achat par versements égaux et consécutifs exigible en 12 mensualités égales si le solde converti est inférieur à 1 000 $, en 24 mensualités égales si le solde converti est égal ou supérieur à 1 000 $ et inférieur à 3 000 $, et en 36 mensualités égales si le solde converti est égal ou supérieur à 3 000 $. Taux d'intérêt annuel de la carte d'au plus 19,9 %. Le délai de grâce de la carte est de 21 jours sans intérêts, à partir de la mise à la poste du relevé mensuel ou de sa mise en disponibilité en format électronique, pour acquitter le solde total du relevé sans être obligé de payer des frais de crédit, sauf sur les avances d'argent et les chèques. Paiement minimum de la carte constitué de 5 % du total : du solde indiqué sur le relevé de la période précédente, des frais de crédit applicables aux achats et mensualités impayés à l'échéance de cette période, des achats courants, avances d'argent et chèques de la période visée par le relevé et des frais de crédit sur les avances d'argent et les chèques; auquel s'ajoutent : la ou les mensualités de la période visée par le relevé, le montant des achats à paiement reporté exigible à la date du relevé, tout montant en souffrance et toute autre somme prévue par le contrat de la carte. Il n'y a aucuns frais d'adhésion/renouvellement qui s'appliquent selon la carte demandée ou utilisée pour procéder à l'achat. Détails en magasin.

À LA SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AGRICOLE DE GRACEFIELD (BMR)

Congédiement annulé par la CNESST

JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

Le magasin BMR La Coop Gracefield devra réintégrer un employé congédié après avoir subi une lésion professionnelle, vient de trancher la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail (CNESST).

Dans une décision rendue à la fin octobre, la CNESST se penche sur le dossier d'un travailleur qui oeuvrait à titre de «commis à la cour» pour la Société coopérative agricole de Gracefield (BMR) depuis le printemps 2017.

Le travailleur a témoigné avoir appris de certains collègues, l'été avant sa blessure, qu'il pourrait obtenir une augmentation de salaire s'il obtenait la classe 3 sur son permis de conduire. Il entreprend donc des démarches pour l'obtenir.

Puis, à l'automne 2017, alors qu'il était au travail, l'employé a subi une fracture ouverte d'un doigt, ce qui a forcé un arrêt de travail. Un mois après, il a reçu un relevé d'emploi indiquant «maladie ou blessure», sur lequel «la case retour non prévu est aussi cochée».

Tant le travailleur que l'employeur ont affirmé que le relevé a été produit en raison d'un manque de travail saisonnier. Lorsque sa lésion est guérie, le travailleur remet son rapport médical à l'employeur, «qui l'informe que tous les employés sont en arrêt de travail en raison du manque de travail».

En février 2018, le travailleur contacte l'employeur afin d'obtenir une preuve d'emploi. «L'employeur lui suggère alors de se chercher un emploi ailleurs, car il cherche des employés ayant leur classe 3 de permis de conduire, lit-on dans la décision. Le travailleur témoigne qu'il réalise alors que l'employeur ne le reprendra pas. D'emblée, il cesse ses démarches d'obtention de la classe 3.»

L'employeur a déposé en preuve une «entente d'embauche» spécifiant qu'il devait obtenir la classe 3, mais cette entente «n'est pas datée et la signature du travailleur n'y apparaît pas», note la CNESST.

Le travailleur plaide qu'il aurait pu rester commis à la cour sans avoir besoin de sa classe 3. Il a aussi soumis que l'employeur n'a jamais demandé un suivi de ses démarches pour l'obtenir. «La soussignée ne peut que se questionner sur ce fait, cette obtention étant, selon les dires de l'employeur, requise à l'obtention ou la préservation de l'emploi de commis à la cour». Jugeant «crédible» le témoignage du travailleur, la CNESST conclut que l'employeur n'a pas démontré «une autre cause juste et suffisante» que la lésion professionnelle pour ne pas le reprendre.

EN BREF

«L'Opération sac à main»

Le Service de police d'Ottawa (SPO) annonce la troisième édition de «l'Opération sac à main» une collecte de produits d'hygiène pour les femmes dans le besoin. Jusqu'au 9 décembre, des produits sanitaires comme les tampons, les serviettes hygiéniques, du savon, du dentifrice et du shampoing, ainsi que des articles vestimentaires comme des sous-vêtements, des mitaines, des gants, des foulards et des bas peuvent être déposés à un des trois postes du SPO identifié à cet effet, soit ceux du 474, rue Elgin, du 211, promenade Huntmar et du 3343, boulevard Saint-Joseph. Il s'agit d'une initiative de la détective Sylvie Reaney et d'une de ses amies, Heidi Danson. «On a ses règles, que l'on puisse se payer des produits sanitaires ou pas», soutient Mme Reaney. Les produits sont remis à des maisons de refuge d'Ottawa, à la banque alimentaire et à des organismes qui viennent en aide aux femmes dans le besoin. — LE DROIT

Passionretraite

UNE PRÉSENTATION DE KATASA GROUPE + DÉVELOPPEMENT

S.O.S. Planète

Face au péril écologique urgent qui menace notre planète, chacun de nous doit se demander : que pouvons-nous faire pour non seulement contrer ces menaces, mais aussi pour renverser ces tragédies pour un futur écologique sain et durable pour les générations à venir?

Que pouvons-nous faire?

Les élus politiques sont grandement sensibles aux pressions, donc des campagnes les pressant à mettre en place des mesures pour protéger notre environnement sont non seulement possibles, mais efficaces de la part de citoyens ordinaires, de groupes préoccupés par l'environnement qui veulent des changements.

Il est possible d'effectuer des changements positifs quand les citoyens agissent avec détermination. Des exemples concrets comme les campagnes antitabac, anti-alcools et anti-textos au volant sont toutes des preuves qu'il est possible de faire une différence quand les gens se rallient à une cause et demandent des changements importants pour l'avenir de la société.

Malgré le fait qu'il y a eu du progrès, celui-ci est loin d'être suffisant. Il est donc important que les actions positives débouchent sur de nouvelles mesures. À titre d'exemple, la protection ou le « réensauvagement » des régions pour préserver la diversité d'habitats et d'espèces; la réduction du gaspillage alimentaire; privilégier une alimentation d'origine végétale; consommer des énergies vertes afin de diminuer notre part des combustibles fossiles et développer des technologies vertes sont tous des mesures à l'échelle de notre société que des campagnes de pression peuvent initier et faire fleurir.

Est-ce au gouvernement à montrer à l'individu de faire de bons choix? Les études ont démontré qu'une société et une économie vertes doivent faire partie des valeurs de notre société. Si certains changements écologiques influencent négativement les gens au quotidien, le citoyen moyen se plaint et critique. Et ainsi diminuent les chances que ce

changement fasse partie de ses valeurs. Il faut donc des discussions franches et directes entre les élus et les citoyens afin d'effectuer les changements nécessaires pour un avenir sain ...et vert!

Prochaine chronique : Une vie verte en famille

LA MAGIE DES FÊTES AU VILLAGE RIVIERA

PLONGEZ DANS L'ESPRIT DES FÊTES !

Rendez-vous au Village Riviera pour un spectacle musical avec la chanteuse Danielle Grégoire, accompagnée de son pianiste et directeur, Sylvain Lavoie.

Tapez du pied sur les grands classiques de Ginette Reno en savourant des délices des Fêtes.

QUAND : MERCREDI 12 DÉCEMBRE
HEURE : 14H
OÙ : SALLE À MANGER DE LA PHASE IV

GRATUIT POUR TOUS !

Au plaisir de chanter avec vous!

CLAIRE POIRIER
courtier immobilier

UNE PRÉSENTATION DE

RE/MAX

819.744.1110
clairepoirierremax@gmail.com

VILLAGE RIVIERA

819 561-1515
villageriviera.ca | info@villageriviera.ca
2199, rue Saint-Louis, Gatineau (Québec) J8T 5L4

SUBSIDIAIRE DE KATASA

DE NOUVELLES TRADITIONS POUR NOËL

DAPHNÉ BÉDARD
dbedard@lesoleil.com

Le décompte est commencé. Il ne reste que quelques semaines avant Noël. Mais cette année, c'est décidé, on fête différemment!

Exit le repas de dinde aux canneberges, la famille élargie qui envahit notre demeure pendant trois jours et la montagne de cadeaux qui fait exploser la maison. Les conventions et les traditions s'envolent par la fenêtre et on vit Noël à notre façon. Avouons-le, ça prend du courage pour ne pas céder à la pression de la société ou de la famille. Mais une fois n'est pas coutume...

Au Québec, les traditions de Noël sont reliées à la religion catholique et à l'hiver, rappelle Martine Roberge, professeure d'ethnologie à l'Université Laval. «À l'époque de la ruralité, l'hiver était la saison morte et le seul temps où l'on pouvait se réjouir. Le temps des Fêtes était particulièrement propice aux rencontres de famille.» Noël se fêtait entouré de la famille immédiate, alors que la famille étendue était conviée aux festivités du Jour de l'an.

Avec le déclin de la religion, la fête a changé, mais son sens premier demeure, dit Mme Roberge. «C'est un moment pour se retrouver, être unis, s'entraider.» Noël a également toujours été relié à une trêve des conflits dans le monde, rappelle la professeure. Pas certaine que toutes les familles soient au courant...

ÉVOLUTION

Vouloir changer les traditions est tout à fait normal, croient Martine Roberge et Louis Mignault, psychologue à L'InstitutPsy.com.

«Les traditions évoluent, changent, se modifient au gré des valeurs de la société d'aujourd'hui. Parce qu'une tradition qui cesse d'avoir du sens, elle tombe en désuétude, elle est obsolète et abandonnée», explique Mme Roberge.

Dans sa pratique, M. Mignault constate que certaines personnes anticipent la période des Fêtes. «Les gens se demandent s'ils ne peuvent pas vivre ça autrement, arrêter de courir pour des cadeaux, se sentir obligés de faire des choses pour revenir à l'essentiel.»

Si on garde en tête qu'à la base, Noël est une période de joie, il faut s'organiser pour qu'elle le soit, affirme-t-il. Car vouloir changer une tradition vient souvent avec son lot de culpabilité. Il faut prendre le temps d'expliquer aux gens qu'on aime pourquoi on le fait, dit M. Mignault, et être ouvert aux compromis puisque pour certaines personnes de notre entourage, les traditions peuvent être sacrées.

Au final, on doit être en mesure d'assumer nos décisions. «Ça ne sert à rien de se planifier des activités différentes si on se sent coupables de les faire. La culpabilité, ça gâche le plaisir. On doit trouver un équilibre dans lequel on se sent bien», conclut M. Mignault.

1 UN NOËL SANS CADEAUX

Le Zéro déchet est LA grande tendance actuelle. Pour respecter la planète, on réduit le nombre de cadeaux et d'emballage. Plus simple à dire qu'à faire. Comment notre petit dernier réagira-t-il lorsque le père Noël ne lui apportera pas le fameux camion de pompier qu'il convoitait tant? On se doit d'expliquer à toute notre famille que la notion de cadeau peut être autre chose qu'un objet. «On a tant de choses à vivre plutôt qu'à posséder», affirme Jérémie Pichon, papa et auteur du blogue Famille Zéro Déchet. Une sortie au théâtre, un cours de plongeon, une fin de semaine dans la nature sont autant de suggestions de cadeaux qui plairont aux petits comme aux grands. Pourquoi ne pas offrir à grand-papa ou grand-maman qui est malade un plat que nous cuisinerons chaque semaine pour eux? On implique les enfants dans l'aventure et tout le monde sera heureux. Il est toutefois important de respecter les libertés de chacun, fait remarquer Louis Mignault, psychologue. «Tu ne peux pas obliger les autres à ne pas donner de cadeaux. La liberté va des deux côtés.»

2
PLAISIRS SOLITAIRES

Passer Noël seul ne veut pas nécessairement dire se rouler en boule sur le divan et caler une bouteille de vin! «Tout dépend de la façon dont on perçoit ça. On peut se dire : "Je suis tout seul, c'est plate!" ou on peut le voir comme un moment pour se reposer, aller vers les autres, s'impliquer», souligne Louis Mignault. On en profite pour donner de son temps aux plus démunis ou aller divertir les personnes âgées seules dans les résidences. «On recrée un environnement qui nous fait du bien», résume le psychologue. On peut aussi simplement se gâter avec un bon repas, une série télé ou un film et une marche au grand air. Ou on dresse un petit bilan de notre année, on se recueille et on savoure le silence ambiant. Vous ne verrez pas passer la soirée.

4
TOUS EN PYJAMA

Admettons-le, on déteste porter des souliers à talons hauts, mais on se les impose à Noël. Et que dire de la satanée cravate qui étouffe ces messieurs! Cette année, le code vestimentaire écrit sur nos cartons d'invitation sera le pyjama. On pourra ainsi bouger à notre guise et manger tout ce qu'on veut sans craindre de ne plus pouvoir respirer. La cerise sur le gâteau? On sera déjà prêts à aller au lit la soirée terminée. Le bonheur, non?

5
NOËL ROMANTIQUE EN COUPLE

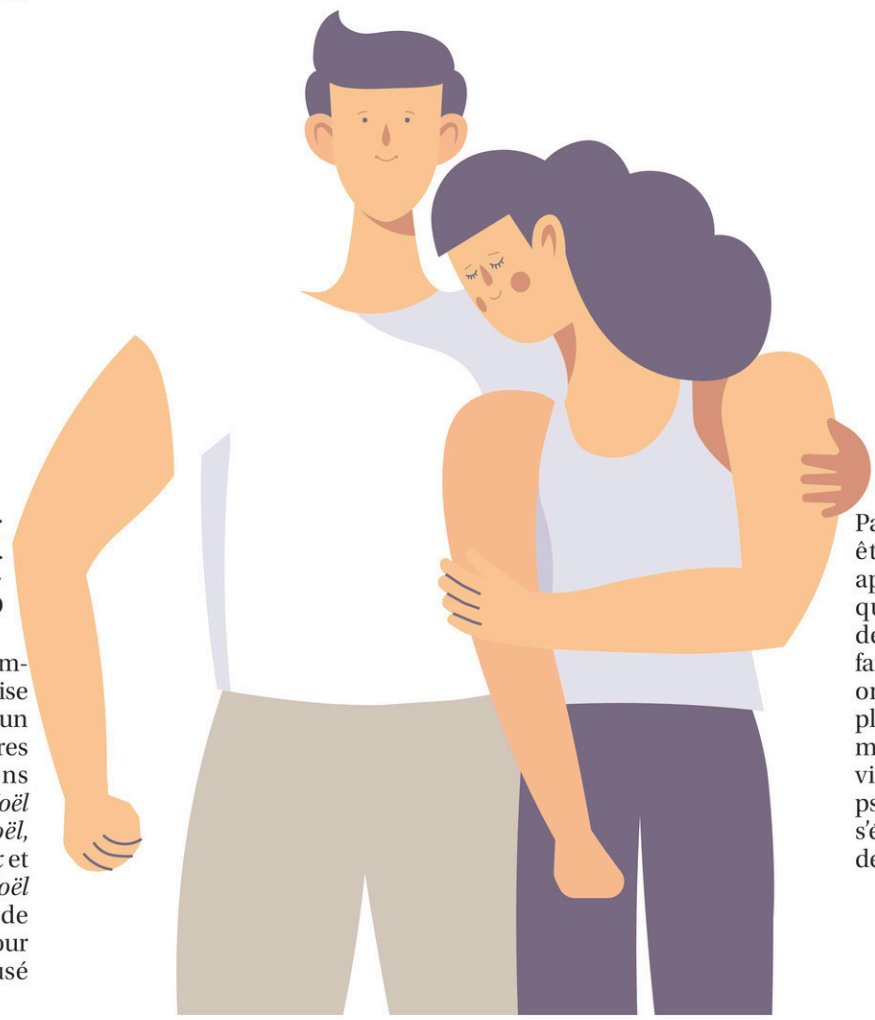
On travaille fort toute l'année, on court à droite et à gauche. Pour un couple sans enfant ou avec un adolescent qui a préféré se terrer chez ses amis plutôt que de festoyer avec ses parents, il est possible de vivre une soirée des plus romantiques. On réserve dans un bon resto et on s'habille chic. Après le repas, on va marcher pour admirer les décorations du quartier. Le Petit-Champlain est particulièrement magique à cette période. Ou on se blottit dans une salle obscure d'un cinéma.

6
DES INCONNUS À NOTRE TABLE

Que ce soit notre voisine âgée, dont la famille est à l'extérieur, ou ce collègue de travail nouvellement séparé, dont les enfants fêtent Noël avec leur maman, on ouvre la porte de notre maison et notre cœur. À l'Université Laval, un programme de jumelage des étudiants étrangers a été mis sur pied. «Il n'est pas rare qu'un parrain ou une marraine crée des liens très forts avec l'étudiant et l'invite à fêter Noël dans sa famille», raconte la chargée de communication à la Direction des services étudiants, Catherine Paradis.

8
ON S'IMPRÈGNE D'UNE NOUVELLE CULTURE

Intrigués de savoir comment les personnes d'une autre culture fêtent Noël? On s'invite chez notre amie française ou finlandaise. On s'imprègne de leurs traditions et on en profite pour leur faire connaître les nôtres. On en sort grandis, c'est certain.



3
UNE SOIRÉE ENTRE AMIS

On ne se casse pas la tête : on commande notre repas et on s'organise une soirée de jeux ridicules ou un marathon de films déjantés. Rires garantis. Quelques suggestions pour votre soirée cinoche : *Un Noël tragique*, *Très méchant père Noël*, *L'Étrange Noël de monsieur Jack* et bien sûr, le classique *Le père Noël est une ordure*. N'oubliez pas de prévoir un endroit à coucher pour tous vos invités qui auront abusé des bonnes choses...

7
ON S'ÉVADE

Passer Noël dans le Sud n'est peut-être pas une si mauvaise idée après tout. Dans le brouhaha du quotidien, on manque souvent de temps. En transportant notre famille nucléaire loin de chez nous, on se recrée un cocon. «Ce n'est plus une fête de cadeaux, mais un moment pour se retrouver, pour vivre ça ensemble», explique le psychologue Louis Mignault. Et on s'évite par la même occasion bien des rassemblements familiaux!

9
PRIVILÉGIER LES PRODUITS LOCAUX

On n'est pas prêts à enrayer complètement les cadeaux? On impose le thème «produits locaux» à nos rassemblements. Pour notre magasinage, on visite les marchés de Noël de notre quartier plutôt que les grandes surfaces. Pour le repas, on privilégie les délices d'ici. De cette façon, on encourage les artisans et artistes locaux tout en réduisant notre empreinte écologique. Tout le monde en sort gagnant.

le pays

LES LIBÉRAUX REDÉPOSENT LEUR PLAN LINGUISTIQUE

Un «*stunt*», peste l'opposition

MÉLANIE MARQUIS
La Presse canadienne

Les conservateurs avaient demandé aux libéraux d'élaborer un plan d'action en réaction à la crise qui secoue la francophonie ontarienne. Sans surprise, les libéraux ont tout simplement redéposé le plan assorti de sommes de 2,7 milliards $ qu'ils avaient dévoilé en mars dernier.

La ministre de la Francophonie, Mélanie Joly, a présenté vendredi midi aux Communes la réponse du gouvernement à une motion conservatrice adoptée lundi. Les conservateurs, qui avaient été pris pour cible par les libéraux dans une joute partisane, avaient réclamé un plan d'ici le 1er décembre.

Le document qu'elle a déposé, en fait, c'est le Plan d'action sur les langues officielles 2018-2023, accompagné d'une lettre dans laquelle sont énumérées les mesures de ce plan qui pourraient potentiellement être utiles aux Franco-Ontariens.

Parmi celles-ci figure le programme de contestation judiciaire, un « programme nécessaire et essentiel » que le gouvernement de Justin Trudeau a rétabli après qu'il eut été aboli sous l'ancien gouvernement conservateur de Stephen Harper, écrit la ministre dans la lettre.

« Nous sommes aux côtés des Franco-Ontariens dans ces moments difficiles, tout comme nous l'avons été depuis trois ans. Ils peuvent compter sur notre appui », fait-elle par ailleurs valoir dans ce document présenté à la veille de la journée de mobilisation du 1er décembre.

La ministre de la Francophonie, Mélanie Joly, a présenté vendredi la réponse à une motion conservatrice déposée lundi aux Communes. — ARCHIVES, LA PRESSE CANADIENNE

Il y aura samedi une quarantaine de rassemblements à travers l'Ontario, et d'autres ailleurs au pays, afin de protester contre la décision du gouvernement Ford de dissoudre le commissariat aux services en français et d'abandonner le projet d'université de langue française.

La ministre Joly a profité d'une mêlée de presse pour lancer un appel à la mobilisation.

« C'est important de maintenir la pression pour faire en sorte que le gouvernement Ford recule. Et en démocratie, plus les citoyens sont réunis, plus ils sont solidaires, plus on est capable de faire bouger les choses », a-t-elle plaidé.

«STUNT POLITIQUE»

La réponse du gouvernement est une manœuvre partisane, croit le député conservateur Alupa Clarke. « C'est un "*stunt* politique". Ce n'est pas du tout un plan qui répond aux actions qui ont été prises par le gouvernement de M. Ford en Ontario », a-t-il affirmé en entrevue.

« Depuis le début, elle fait de la petite politique avec toute l'histoire, mais là, ce n'est plus juste de manière discursive, elle le fait de manière concrète en faisant des "*stunts* politiques", en déposant le plan d'action à la Chambre des communes », a-t-il pesté.

Le député met au défi la ministre de faire « preuve d'audace », notamment dans le dossier de l'université.

« Pourquoi ne dirait-elle pas : "Écoutez, nous on vous envoie 50 % du financement. On n'attend même pas que vous demandiez l'argent, nous, on vous l'envoie, et si vous ne mettez pas l'autre moitié, ben là, c'est vraiment... il n'y a pas de raison" », a-t-il lancé au téléphone.

Le gouvernement fédéral est prêt à allonger des sommes d'argent pour le projet — mais à condition qu'il y ait contrepartie de la province, et que le gouvernement Ford soumette une demande à Ottawa, a réitéré vendredi Mélanie Joly.

« Je l'ai dit : il y a de l'argent dans le plan d'action sur les langues officielles pour soutenir jusqu'à 50 % un projet d'infrastructure pour une université en Ontario. Nous, on est toujours un bon partenaire », a-t-elle indiqué.

À en croire la ministre, Queen's Park n'a manifesté aucun intérêt. « Malheureusement, on voit qu'on fait face à un blocage », a-t-elle déploré.

PROTECTION DE MATÉRIEL JOURNALISTIQUE

Vice News perd en Cour suprême

MÉLANIE MARQUIS
La Presse canadienne

Un journaliste de *Vice* devra remettre à la GRC le matériel qu'il avait recueilli auprès d'un membre présumé du groupe armé État islamique pour écrire une série d'articles, a tranché vendredi la Cour suprême du Canada.

Le plus haut tribunal au pays a penché en faveur de la police fédérale dans une décision unanime assortie de précisions sur l'application d'ordonnances de communication dans le cas de matériel journalistique.

Chez *Vice*, on a réagi en évoquant « un jour noir pour la liberté de presse, qui représente l'un des piliers de base de la démocratie » et en réaffirmant que ça n'ébranlera pas « notre conviction qu'une presse libre est essentielle à une compréhension du monde dans lequel nous vivons ».

Le journaliste Ben Makuch avait publié en 2014 dans le magazine *Vice* une série d'articles entourant l'implication d'un Canadien, Farah Shirdon, au sein du groupe terroriste État islamique ou Daech, en Iraq et en Syrie.

Ses trois textes s'appuyaient en grande partie sur des communications effectuées par le biais d'un service de messagerie entre le reporter Ben Makuch et le présumé membre de Daech, lequel pourrait avoir été tué depuis dans une frappe aérienne en 2015.

Le reporter a communiqué avec l'individu via Kik Messenger, une plateforme de messagerie instantanée. Puisque Kik ne conserve pas le contenu des messages, les seules traces des échanges étaient sur les appareils des parties aux conversations.

La Gendarmerie royale du Canada (GRC) a réclamé ces données, qu'elle a présentées comme étant essentielles à une enquête criminelle. Le journaliste a cependant été sommé de le faire tant par la Cour supérieure de l'Ontario que par La Cour d'appel de la province.

Les juges de la Cour suprême devaient ainsi se prononcer sur l'équilibre entre le droit de l'État à enquêter en matière criminelle par rapport au droit des journalistes à voir leur vie privée respectée dans l'exercice de leur métier.

Dans la décision signée par le juge Michael Moldaver, on tranche que dans ce cas, « l'intérêt de l'État à enquêter sur les crimes présumés et à poursuivre leurs auteurs l'emporte sur le droit des appelants à la confidentialité des renseignements (...) ».

Le juge note que « la communication des renseignements recherchés ne révélerait pas l'identité d'une source confidentielle ; aucune communication faite "à titre confidentiel" ou "sous le couvert de l'anonymat" ne serait divulguée ».

Il ajoute que « la source a utilisé le média, en tant en quelque sorte que porte-parole pour elle, afin de rendre publiques ses activités auprès d'un groupe terroriste et de diffuser ses idées extrémistes ».

Et « l'intérêt de l'État à enquêter sur les crimes présumés — qui comprennent des infractions graves de terrorisme — et à poursuivre leurs auteurs pèse lourd dans la balance », écrit le juge Moldaver dans les motifs de la décision.

Le gouvernement Legault se penchera sur l'avenir de l'information au Québec

QUÉBEC — Le gouvernement Legault s'engage à tenir une commission parlementaire dans les prochains mois sur l'avenir de l'information au Québec.

Rappelant la crise qui secoue actuellement les médias d'information, la ministre de la Culture, Nathalie Roy, a indiqué vendredi qu'un mandat d'initiative visant la mise sur pied de la commission parlementaire sera déposé la semaine prochaine.

Le dernier exercice de ce genre remonte à 2001, soit il y a plus de 17 ans.

La situation depuis a considérablement changé, a noté la ministre. Plus d'un hebdomadaire sur quatre a cessé d'être publié depuis 2010 au Québec, leur nombre passant de près de 200 à 143 en 2017, selon des chiffres du ministère de la Culture.

La protection du droit à l'information des Québécois est une priorité pour le gouvernement, a indiqué la ministre Roy.

L'accès à une information québécoise de qualité, fiable et diversifiée, dans toutes les régions du Québec, est essentiel pour la démocratie, « et on y tient », a-t-elle dit.

Mme Roy invite les diverses parties à s'exprimer dès maintenant sur leurs besoins et à proposer des pistes de solution pour que les membres de la commission puissent circonscrire la portée de leur mandat.

LA PRESSE CANADIENNE

Toute l'équipe des
Immeubles E. Tassé
vous souhaite un très joyeux anniversaire !

PHARMAPRIX
JOURNÉES PORTES OUVERTES POUR RECHERCHE D'EMPLOI
Veuillez vous présenter dans les succursales de votre choix.
PHARMAPRIX AYLMER
178, rue Principale, Sect. Aylmer
Gatineau, QC J9H 6J9
819 684-4074
PHARMAPRIX DE L'HÔPITAL
465, boul. de l'Hôpital
Sect. Gatineau, QC J8T 7X7
819 246-8453
PHARMAPRIX GATINEAU
Place du Ruisseau
200, rue Greber
Sect. Gatineau, QC J8T 6K2
819 246-7555
PHARMAPRIX FREEMAN
Faubourg du Vieux-Port
1160, boul. St-Joseph
Sect. Hull, Gatineau, QC J8Z 1T3
819 778-2953
PHARMAPRIX HULL
Les Galeries de Hull
320, boul. St-Joseph
Sect. Hull, Gatineau, QC J8Y 3Y8
819 770-6668
Le mercredi 5 décembre, de 9 h à 21 h
Nous embauchons pour temps plein et temps partiel :
☑ Assistant(e) technique en pharmacie
☑ Caissier/caissière
☑ Commis
☑ Cosméticienne
☑ Gérant(e) adjoint(e)
☑ Superviseur(e)
On vous attend en grand nombre !

TEMPÊTE AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Les Îles attendent des renforts

PIERRE SAINT-ARNAUD ET MORGAN LOWRIE
La Presse canadienne

« Ç'a *shaké* beaucoup ; tout le dessous du chalet est parti, tout a arraché en dessous », raconte Jeanne Lebel, de Havre-Aubert, qui a été réveillée à 4 h du matin, jeudi, par les vents violents qui secouaient les Îles-de-la-Madeleine.

Mme Lebel, qui vit « direct au bord de la mer », a affirmé en entrevue avec La Presse canadienne que les vents de plus de 130 km/h ont poussé les vagues « à mi-hauteur de mes châssis de cuisine. L'eau n'est pas entrée ; mes châssis sont très bons ! Mais j'ai eu peur que mes châssis lâchent et que l'eau entre à l'intérieur. »

La sympathique sexagénaire précise qu'elle en a vu d'autres, « mais pas comme celle-là », au point d'avoir sérieusement songé à évacuer les lieux.

« J'ai mon arrière-grand-père qui s'est perdu à la chasse aux phoques. Il est sur le mur de la cuisine et c'est lui qui garde le fort. (...) Je l'ai regardé et j'ai dit : "si tu tombes de là, je sors d'ici". Mais il est toujours là. Il ne tombe pas ! » lance-t-elle sur le ton imperturbable de celle qui ne s'en laisse pas imposer.

Mais les vents violents, qui ont jeté de nombreux poteaux par terre et provoqué d'importantes pannes d'électricité, ont aussi mis au jour la vulnérabilité du réseau de télécommunications en causant une rupture complète des communications entre l'archipel et le reste du monde, à l'exception d'une poignée de liens téléphoniques satellitaires qui ont permis de lancer un appel de secours aux autorités sur le continent.

AIDE MILITAIRE

L'appel à l'aide a mobilisé de nombreux efforts dès jeudi matin, mais le problème demeurait entier : le traversier était cloué sur place en raison de la mer démontée et l'aéroport était paralysé en l'absence de réseaux de communications.

Fort heureusement, l'un des deux câbles sous-marins qui relient les Îles au reste du monde a pu être remis en service à 22 h 15 jeudi soir, permettant l'arrivée d'un premier avion avec des équipes d'Hydro-Québec pour participer à l'effort de redressement.

Deux avions des Forces armées canadiennes, mobilisées à la demande du gouvernement du Québec, se sont ensuite rendus sur place en fin d'après-midi vendredi, l'un transportant du personnel d'Hydro-Québec, de Bell Canada, des ministères de la Santé et de la Sécurité publique et une quinzaine de militaires, l'autre transportant du matériel pour les télécommunications, le réseau électrique, le Centre de santé et d'autres équipements d'urgence tels des génératrices et des téléphones satellites mobiles.

Un autre lien a été ouvert en après-midi avec le départ du traversier en direction de l'Île-du-Prince-Édouard pour y embarquer des camions d'Hydro-Québec requis sur le terrain.

Des vents de plus de 130 km/h ont secoué les Îles-de-la-Madeleine jeudi dernier. — LA PRESSE

Au pire de la tempête, jusqu'à 4500 des 7700 abonnés d'Hydro-Québec avaient perdu l'électricité dans l'archipel. Vendredi, près de 3000 abonnés étaient toujours privés de courant en fin d'après-midi, surtout dans la partie est des Îles, soit dans les secteurs de Havre-aux-Maisons, Pointe-aux-Loups, Grosse-Île et Grande-Entrée.

« Si la météo est de notre côté, dimanche peut être réaliste » pour un rétablissement de service, a confié le maire des Îles-de-la-Madeleine, Jonathan Lapierre, lorsque rejoint par La Presse canadienne.

INCENDIE MAJEUR

Ces pannes sont indirectement à l'origine d'un incendie majeur qui a complètement détruit le HLM de Havre-aux-Maisons, jetant à la rue une vingtaine de personnes. L'incendie accidentel a été causé par une cuisinière d'appoint utilisée en raison de l'absence d'électricité. Heureusement, personne n'a été blessé.

« L'incendie semblait au départ être en mesure d'être maîtrisé. Malheureusement, avec la force des vents, il est devenu en perte de contrôle et aujourd'hui c'est une perte totale », a déploré le maire Lapierre.

Le secteur de Havre-aux-Maisons s'est du même coup retrouvé avec des difficultés d'alimentation en eau potable à la suite des dommages causés par l'incendie ; la population est invitée à réduire sa consommation d'eau et à faire bouillir celle-ci avant de la consommer.

leDroit Famille
PRÉSENTÉ PAR Quesnel
OFFERT GRATUITEMENT DANS LEDROIT
5 DÉCEMBRE

ENTREVUE INTIME
Toujours debout

Frappé par le malheur à plusieurs reprises, Nancy Boudrias a puisé sa force et son courage dans l'amour et l'appui de sa famille

PRÉSENTÉ PAR galeries DE HULL.COM

FAUSSES FACTURES DES MÉDECINS

La RAMQ tarde à apporter des correctifs

JOCELYNE RICHER
La Presse canadienne

QUÉBEC — La Régie de l'assurance-maladie (RAMQ) tarde à prendre toutes les mesures de contrôle requises pour s'assurer que les honoraires versés aux médecins correspondent bien aux services rendus aux patients.

Conclusion : des médecins reçoivent de l'État des sommes d'argent auxquelles ils n'ont pas droit.

En 2016, la RAMQ a ainsi pu récupérer 10 millions $ en menant son enquête sur les factures présentées par 184 médecins qui avaient réclamé chacun plus de 1 million $ en honoraires à l'État.

Mais la régie aurait pu faire mieux, selon la vérificatrice générale, qui vient de publier un deuxième rapport sur le manque de contrôle exercé par la régie sur les honoraires des médecins.

Dans son rapport annuel 2018-2019, déposé vendredi à l'Assemblée nationale, la vérificatrice générale (VG), Guylaine Leclerc, s'impatiente en constatant que malgré un rapport accablant sur l'absence de contrôle des fonds publics remis aux médecins, paru en 2015, la RAMQ ne s'est que partiellement amendée.

Pas moins de 40 % des recommandations de 2015 n'ont toujours pas été appliquées de façon « significative ».

Faute de contrôles efficaces, la régie ne peut donc donner « l'assurance raisonnable » que toutes les sommes versées aux médecins, à partir de présentation de factures, correspondent réellement à des services fournis ou des soins prodigués.

Un exemple cité dans le rapport : des anesthésistes facturent en une seule journée plus de 24 heures d'anesthésie.

« Nous considérons les progrès comme insatisfaisants en raison du fait qu'après trois ans nous aurions pu nous attendre à ce que la situation ait évolué de manière plus significative », écrit la vérificatrice.

Certains « volets essentiels » des recommandations formulées par la VG en 2015 n'ont pas fait l'objet d'améliorations sensibles, selon Mme Leclerc, qui juge nécessaire de procéder à un changement de culture au sein de l'organisme gouvernemental.

Avant 2015, la RAMQ n'évaluait même pas le risque de fraude, déplore Mme Leclerc.

L'année précédente, seulement 2 % des médecins voyaient leurs factures examinées par la régie.

Depuis 2015, cependant, la RAMQ a revu son processus d'analyse de la facturation et mis en place des contrôles visant à repérer les dossiers présentant un risque de fraude, notamment lorsqu'il s'agit de rembourser les mesures incitatives, soit les diverses primes offertes aux médecins, comme les bonus à l'assiduité. Mais elle n'a toujours pas atteint ses objectifs annuels quant au nombre de dossiers présentant des « écarts de facturation » à analyser.

Le Québec compte 21 000 médecins inscrits à la RAMQ. Leur rémunération globale a atteint 7,7 milliards $ en 2017-2018.

La régie a dû traiter cette année 62 millions de demandes de paiement.

La vérificatrice générale du Québec, Guylaine Leclerc — LA PRESSE CANADIENNE

«Plusieurs lacunes» dans la gestion des pneus usagés par Recyc-Québec

QUÉBEC — Recyc-Québec ne gère pas efficacement le programme de récupération des pneus usagés, a tranché la vérificatrice générale du Québec.

Guylaine Leclerc a noté dans son rapport publié vendredi que Recyc-Québec manquait à plusieurs de ses objectifs contenus dans le Programme québécois de gestion intégrée des pneus hors d'usage 2015-2020.

La société d'État a notamment pour objectifs de récupérer les pneus usagés, de surveiller leur traitement pour qu'ils ne génèrent aucun déchet et de favoriser le développement d'une industrie des pneus hors d'usage.

«Recyc-Québec n'assume pas le leadership qu'on se serait attendu qu'il assume. Il est plutôt réactif, par rapport à proactif. On le voit bien par rapport au nombre de transformateurs (de pneus usagés) qu'il y a; on est passé de dix à quatre», a-t-elle déploré en conférence de presse. **PC**

Claude C.Proulx
Courtier immobilier / GIA
819 661-8565
POUR L'ACHAT OU LA VENTE
Exigez : Expérience et fiabilité
RE/MAX Vision 1990 inc.
Agence immobilière.

Vous n'en profiterez pas.

Mais vos proches, eux, vont vraiment l'apprécier.

MODE DE FINANCEMENT À 0% D'INTÉRÊT.
RENSEIGNEZ-VOUS !

FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES FUNÉRAIRES DU QUÉBEC

Faites vos arrangements préalables dès maintenant avec la Coopérative funéraire de l'Outaouais. Offrez la tranquillité d'esprit à vos proches et à vous.

Coopérative funéraire de l'Outaouais

819 568-2425 | PARTOUT EN OUTAOUAIS | cfo.coop

De Philippe à Raphaëlle

La première militaire transsexuelle de la base de Valcartier à s'afficher publiquement raconte son parcours

EXCLUSIF

MARC ALLARD
mallard@lesoleil.com

Au début de l'année, la caporale-cheffe Raphaëlle Gosselin s'appelait Philippe. Elle était mariée, père d'une petite fille et personne à la base militaire de Valcartier ne soupçonnait qu'elle avait hâte de porter des robes et de se maquiller.

Raphaëlle était dans l'armée depuis une décennie, fantassin comme son père. Elle avait combattu les talibans en Afghanistan et participé à une mission de l'OTAN en Pologne après l'annexion de la Crimée par la Russie.

Parmi ses frères d'armes, Raphaëlle était reconnue comme une *tough* à l'air bête, très exigeante envers elle-même et les autres. Des émotions? Connais pas.

Raphaëlle mettait ce qu'elle appelle sa «carapace». «Pour compenser, j'essayais d'être plus "gars".»

LE MASQUE

Mais elle savait que c'était un leurre. Depuis l'enfance, Raphaëlle était torturée par l'incohérence entre son corps d'homme et son identité de femme. Déjà, à 10 ans, elle songeait à se «couper le morceau au complet».

À l'adolescence, Raphaëlle se mutilait pour tacher ses sous-vêtements de sang et simuler des menstruations. Une façon indirecte de lancer un dialogue avec sa mère. «Ça n'avait pas super bien fonctionné...»

Le secondaire a été déchirant. Raphaëlle ne se reconnaissait pas dans l'enthousiasme lubrique de ses *chums* de gars pour les filles. Elle aurait voulu être comme elles, emprunter leurs cheveux longs, leurs courbes, leurs seins. À la maison, elle enfilait les vêtements de sa mère en cachette.

Chaque fois, elle essayait de faire taire ses pulsions. «Qu'est-ce qui cloche avec moi? Qu'est-ce que j'ai de pas correct?» Pour engourdir son mal de vivre, elle a commencé à se «geler la face». Elle a pris «beaucoup, beaucoup» de drogue.

Puis, elle a vraiment essayé de se convaincre qu'elle était un homme, un «mâle alpha», en entrant dans l'armée à 21 ans. Elle essayait d'imiter son père : fort, viril, discipliné.

«L'armée m'a permis d'engourdir ma féminité», dit-elle.

Jusqu'à un certain point. Certaines activités quotidiennes la rendaient très mal à l'aise. Le pire, c'était de se laver dans les douches communes avec les *boys*. Pourquoi? «Je ne me posais pas la question de peur d'avoir la réponse.»

Périodiquement, Raphaëlle sentait la détresse monter. La fille sous le masque voulait respirer. Elle avait du mal à dormir, se refermait sur elle-même, était irritable, agressive, dépressive.

Raphaëlle se croyait condamnée à rester un homme. «J'avais peur. Je pensais emporter ça avec moi jusque dans la tombe.» Plusieurs fois, elle a songé à s'enlever la vie.

SORTIE DE PLACARD

Fin février, l'atmosphère était tendue à la maison. Raphaëlle était revenue dans sa bulle dépressive. Et, avec une jeune enfant à la maison, sa femme en avait beaucoup sur les épaules.

C'est là que Raphaëlle a décidé de consulter. «J'ai craqué. Je n'ai plus été capable de garder ça en dedans.»

Raphaëlle s'est confiée à une psychologue spécialisée dans la «dysphorie de genre» — un trouble qui affecte environ 0,5 % de la population et signifie qu'une personne éprouve un très grand inconfort physique et mental par rapport à son genre assigné.

Ses réticences à sortir du placard ont fondu lentement, en même temps que la neige. Au printemps, elle s'est sentie prête à en parler avec sa femme.

C'était un choc pour elle : son mari, le père de son enfant, une femme! «Au début, elle n'a pas compris. Mais maintenant, elle comprend.»

Avril et mai ont été des mois très

leDroit

Avis aux abonnés leDroit

Votre quotidien leDroit procèdera à une légère hausse de tarifs* à compter du lundi 31 décembre 2018.

Les tarifs d'abonnements seront majorés de 0,15$ par semaine

- **Programme de prélèvements préautorisés, bancaire ou carte de crédit :** La hausse s'appliquera lors du prélèvement du mois de janvier 2019
- **Abonnement payé à l'avance :** La hausse s'appliquera uniquement au moment du renouvellement de l'abonnement.
- **Abonnement payé au camelot :** Le tarif sera majoré de 0,15$ par semaine. La nouvelle tarification entre en vigueur le lundi 31 décembre 2018.

* Ces changements sont effectués afin de pallier aux coûts croissants reliés aux opérations et à la distribution.

Pour toute question ou commentaire, n'hésitez pas à communiquer avec notre service à la clientèle au 613 562-0555, 1 800 267-6961 ou par courriel : tirage@ledroit.com

Nous vous remercions de la confiance et la fidélité que vous nous témoignez.

La direction

leDroit

la collecte

GALERIES AYLMER

Lundi 3 décembre
13 h 30 à 19 h

GALERIES AYLMER (Près du cinéma)
181, rue Principale, Aylmer

ERCO MONDIAL

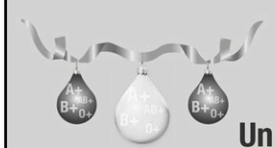
Mercredi 5 décembre
13 h à 19 h 30

COMPLEXE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL
181, rue Joseph, Buckingham

Info-collecte: 1 800 343-SANG (7264) • www.hema-quebec.qc.ca

À Gatineau • 205, rue Bellehumeur
Pour prendre rendez-vous: 1 800 343-7264

Plasmavie



Un cadeau précieux!

20 HÉMA-QUÉBEC Au-delà du sang!

DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.

pénibles. Le couple s'est séparé. «J'avais l'impression que tout s'écroulait.»

Raphaëlle a aussi dévoilé son secret à sa famille et ses amis. Personne ne s'en doutait. «J'ai des *chums* avec qui je jouais du metal. Ils ont été surpris et ça fait longtemps qu'ils me connaissaient.»

Restait la base, à Valcartier. Raphaëlle est allée voir son adjudant-maître. Elle est allée droit au but. «Je lui ai dit : "Moi, je suis une femme et je veux changer de sexe".»

L'adjudant-maître a fait mentir le stéréotype du militaire macho. Il a réagi sans une once de jugement; il semblait même très renseigné sur la transsexualité.

Elle n'a pas voulu qu'il transmette l'information à son peloton. Elle préférait le faire elle-même. «J'aurais pas voulu qu'il dise : "Hey, les *boys*, on a une transsexuelle ici"!»

En juillet, avant un entraînement extérieur, Raphaëlle craignait que l'annonce à ses collègues se fasse dans l'indifférence. Elle s'est trompée. Ils sont tous venus lui serrer la main et la féliciter, le peloton au complet.

«Le stress est descendu d'une *shot*», raconte-t-elle. «Je ne pensais pas avoir de réaction de même. Je ne pensais pas avoir de réaction tout court.»

«Je lui ai dit : "Moi, je suis une femme et je veux changer de sexe"»

— Raphaëlle Gosselin, au sujet de sa rencontre avec l'adjudant-maître

APRÈS LE CHOC

Depuis un mois, Raphaëlle se présente en femme à temps plein. À 32 ans, elle s'autorise enfin à porter des boucles d'oreilles, des robes et à maquiller ses yeux perçants.

Mais elle doit être patiente pour que son corps se féminise. Elle prend des hormones pour assurer la transition homme-femme. Elle s'est fait épiler la barbe au laser, fait faire une greffe de cheveux, va travailler sur sa voix avec une orthophoniste et attend une vaginoplastie.

La seule antipathie qu'elle a ressentie par rapport à sa nouvelle apparence a été à l'extérieur de la base militaire. «Souvent, je me fais regarder croche.» Récemment, aux Galeries de la Capitale, un homme lui a foncé dessus. «Je l'ai vu s'enligner. Il m'a rentré dedans solide. Il a voulu me faire mal. Je l'ai vu après et il voulait me faire savoir qu'il m'haïssait.»

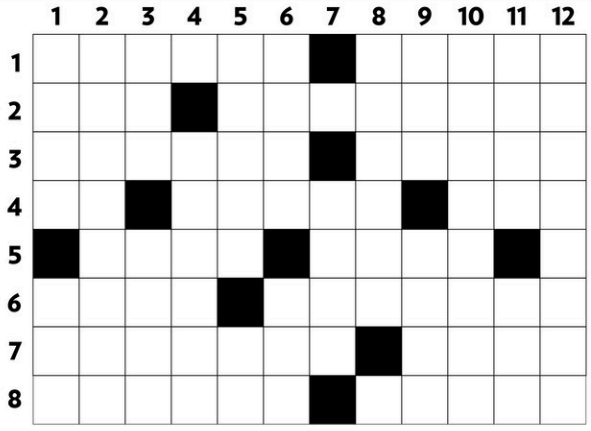
Raphaëlle ne s'inquiète pas trop avec ça. Elle comprend que ce n'est pas tout le monde qui a reçu son vaccin contre les préjugés. Elle se réjouit plutôt de sentir que ceux qui comptent vraiment pour elle — sa famille, ses amis, ses collègues — la soutiennent dans sa transition.

Après le choc, l'harmonie est revenue avec son ex-femme. «C'est devenu ma meilleure amie», dit Raphaëlle. Ensemble, elles ont convenu que leur fille n'appellerait pas son ex-papa «*maman*», mais plutôt «*mommy*» ou «*mom*».

À Valcartier, ses frères et sœurs d'armes ont remarqué que Raphaëlle avait l'air moins sévère qu'avant. «Je me fais dire : "Il me semble que t'es plus douce que t'étais".... Je me suis comme enlevé la carapace.»

Depuis un mois, Raphaëlle Gosselin se présente en femme à temps plein. – PHOTO LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Il en faut plus d'un pour faire un kilo – Rendu moins éclatant.

2 Il a un trône – Opération notée **+**.

3 Furieux, fou de colère – Liquide qui circule dans l'arbre (pluriel).

4 Symbole chimique du cadmium – Petits bâtons de graphite qui sont au centre des crayons – Celle de Robinson Crusoé était déserte.

5 Personne désignée par une élection – Se dit d'une eau non polluée.

6 Sont attachées à un trousseau – Convoités.

7 Branche des mathématiques – Suite d'images qui se forment dans l'esprit quand on dort.

8 Ensemble d'ordinateurs interconnectés – Pression exercée sur un objet.

VERTICALEMENT

1 Langue qui se parle à Athènes – Conjonction qui introduit une explication.

2 Le joueur de hockey la pousse avec son bâton.

3 Essentiel à l'être humain – Don fait par testament.

4 Distraite agréablement, divertie.

5 Spécialité d'Harry Potter – Bonne action.

6 Nom du paradis terrestre dans la Bible – Qui a des touffes serrées et abondantes.

7 À la main de l'escrimeur.

8 Le satin, la soie et le coton en sont.

9 À peu près 6 mois après Noël – Se bidonner.

10 Cours d'eau qui se jettent dans un fleuve.

11 Fête de la naissance du Christ – Épouse d'Adam, dans la Bible.

12 Dépourvue de bon sens.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	A	T	A	T	I	N	E	■	P	U	E
2	A	R	O	M	E	■	E	N	F	A	N	T
3	P	O	T	E	L	E	■	V	E	R	S	E
4	A	M	■	N	■	P	A	I	R	E	■	R
5	C	A	R	A	B	I	N	E	■	S	O	N
6	E	T	A	G	E	■	C	R	A	S	S	E
7	■	E	P	E	L	E	R	■	R	E	E	L
8	A	S	T	R	E	■	E	N	C	R	E	■

MOT MYSTÈRE

POETES ET POESIE - Un mot de 9 lettres

ADONIS
ADY
AKSAKOV
ARION
ARISTOPHANE
ARP
ATTAR
AUSONE

BARDE
BEART
BELYI

CAREME
CHAR

DARIO
DEGUY
DIACRE
DORAT
DRAYTON
DURAO

ELIOT
ELSKAMP
ELUARD
EURIPIDE

GARNIER
GEORGE
GHALIB

HAGEDORN
HOLAN
HOOFT

IQBAL

JARRY

KADARE

LEBRUN

D	R	A	U	L	E	D	I	P	I	R	U	E	O	P
N	O	I	R	A	K	S	A	K	O	V	I	N	N	E
O	I	P	E	B	U	W	D	R	E	S	Y	A	N	N
T	K	E	L	Q	H	B	R	S	I	S	L	H	K	I
Y	A	R	E	I	N	R	A	G	G	O	E	P	A	C
A	D	S	T	A	Z	A	S	R	H	V	B	O	D	A
R	U	E	T	T	S	I	N	O	D	A	T	T	A	R
D	R	A	I	H	T	A	O	O	U	E	L	S	R	E
E	A	P	P	A	R	F	R	S	E	H	C	I	E	M
G	O	T	S	G	T	A	O	P	U	A	L	R	B	E
U	J	S	A	E	T	N	B	E	L	S	K	A	M	P
Y	E	A	G	D	E	E	O	D	F	M	A	G	N	Y
C	H	A	R	O	A	J	E	U	E	R	C	A	I	D
T	D	D	O	R	E	Y	E	S	G	E	O	R	G	E
Y	I	I	T	N	Y	N	U	R	B	E	L	I	O	T

Solution du dernier numéro : LÉGITIMITÉ **01-12-2018**

MAGNY
NOUGE
OPITZ
ORFEO
PERSE
POE
RACINE
REJ
REYES
RONSARD
RUDAKI
SAADI
SCALDE
SPITTELER
SUSO
TASSE
THIARD
TORGA
UHLAND
VESAAS
VOSS
WHITE

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

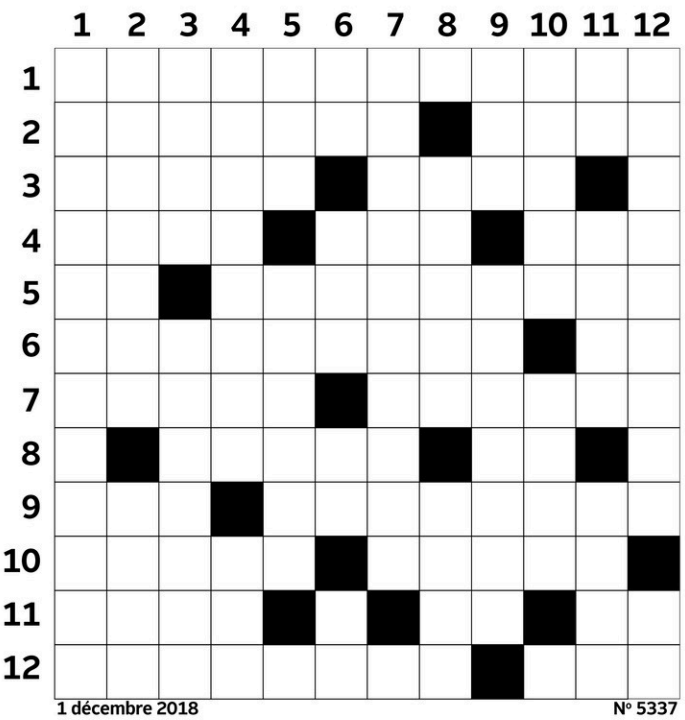
1. Dissuader.
2. Pleins de difficultés - Ouvre une fenêtre.
3. Jaune - Levées, aux cartes.
4. Lever les pieds de derrière - Il étouffe sa proie avant de l'avaler - Est parfois pluvieux.
5. Il est très fort - Enlever les entrailles de.
6. Travaille le bois - Terbium.
7. Diminue la surface d'une voile - Donne en échange.
8. Qui a de la chance - Dont on a été informé.
9. Colère - Gardienne de prison.
10. Pièce du habitation - Fromage corse.
11. Rapière - Manganèse - Seul.
12. Remet en bon état - Dirigé.

VERTICALEMENT

1. Réduire les proportions de.
2. Se marier avec - Ustensile.
3. Vêtement en tissu plastifié - Rendus plans.
4. Qui coûte cher - Terme de tennis.
5. Qui a vu le jour - Pucelle.
6. Connu - Deux fois - Néon - Indique une alternative.
7. Action de placer sous le regard du public.
8. Nouer - Fruit ou outil.
9. Se dit d'un frère - Dégradation progressive.
10. Faire tort à quelqu'un - Au début d'une question.
11. Conjugaison - Obstiné - Rouquin.
12. Servait à éclairer les lieux publics - Venu au monde.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	A	U	T	E	C	O	N	T	R	E	■
2	O	P	P	O	S	E	R	■	O	U	S	T
3	O	P	A	L	E	S	■	P	R	E	T	E
4	L	E	S	E	R	■	G	A	R	R	O	T
5	I	L	■	R	I	E	U	S	E	■	M	E
6	G	E	R	A	N	T	E	■	N	E	P	E
7	A	R	E	N	E	■	R	A	T	T	E	■
8	N	■	S	C	■	A	R	R	I	E	R	E
9	■	E	T	E	R	N	I	T	E	S	■	B
10	A	G	A	■	A	G	E	■	L	I	M	E
11	R	E	N	T	I	E	R	E	■	E	O	N
12	T	E	T	U	E	■	E	T	O	N	N	E



1 décembre 2018 — Nº 5337

SUDOKU

	5				2	1		
4		3		9				
						7		
	8			6		5		7
		4			3			
1	7		8				3	
7								
			5			8		4
	4	2		7		6		

Niveau de difficulté : moyen — 4612

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

2	5	4	9	7	1	8	6	3
7	6	3	8	2	5	1	9	4
9	1	8	6	4	3	7	5	2
6	2	7	3	8	9	5	4	1
3	4	5	1	6	2	9	7	8
1	8	9	4	5	7	3	2	6
4	9	1	7	3	6	2	8	5
8	7	2	5	1	4	6	3	9
5	3	6	2	9	8	4	1	7

4611

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

L M N	A A O T	U U R	F C C V	L R R H	Y E E E E	R S T U	T H R	M V	Q A E R	L A U	I L D I	E M E	R E S
							■						
		■		■				■					
■			■							■			■
		■						■				■	
■						■							

Thème : Citation de Michel Jourdan

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Citation du Dr. Sebby : L'histoire est cruelle avec ceux qui n'en font plus partie.

le monde

Le prince Mohammed ben Salmane discute et semble s'amuser avec le président russe Vladimir Poutine à l'ouverture du Sommet du G20, vendredi, à Buenos Aires. — ASSOCIATED PRESS

«MBS» très entouré au G20

AURÉLIA END
Agence France-Presse

BUENOS AIRES — Accueilli chaleureusement par Poutine, sur un ton badin par Trump, et plus fraîchement par Macron : le prince Mohammed ben Salmane, héritier du trône saoudien, a été très entouré au début du sommet du G20.

« MBS », surnom qui lui avait été donné à l'époque où il était salué comme un grand réformateur, y fait sa première grande apparition sur la scène internationale depuis le scandale autour de Jamal Khashoggi, un journaliste critique à son égard tué dans le consulat saoudien à Istanbul début octobre.

Accusé ou soupçonné d'avoir commandité l'assassinat, Mohammed ben Salmane voit aussi sa réputation entachée par le rôle que joue l'Arabie saoudite dans l'interminable et sanglant conflit yéménite.

Loin de se trouver ostracisé en Argentine, ou d'être traité en « paria » comme le prédisaient certains experts, le prince héritier a été au contraire très entouré, au point d'être la vedette de deux vidéos devenues virales.

L'une le montre avec le président russe Vladimir Poutine, lui aussi critiqué, cette fois pour avoir remis le feu aux poudres du conflit ukrainien.

Le Russe a retrouvé le Saoudien avec un enthousiasme manifeste à Buenos Aires, où les chefs d'État et de gouvernement du G20 se réunissent pendant deux jours.

Peu avant de prendre place autour de la table des discussions, le président russe et le prince héritier saoudien se sont salués avec un geste à mi-chemin entre la poignée de main et le « tope-là » de deux sportifs ou adolescents.

GRANDS SOURIRES

Ils ont ensuite continué à bavarder en échangeant de grands sourires, avant de s'asseoir, selon des images rapidement devenues virales sur les réseaux sociaux.

Le Russe et le Saoudien ont un intérêt stratégique majeur en commun : le pétrole. Le cours de l'or noir, en chute libre, est suspendu depuis des semaines à un éventuel accord des deux puissances pétrolières sur une baisse de production.

> Malgré l'affaire Khashoggi, le prince héritier saoudien bien accueilli par Trump et Poutine

La Maison-Blanche a, elle, indiqué que Donald Trump avait « échangé des plaisanteries » avec « MBS », « comme il l'a fait avec presque chaque leader présent. » Le président américain est l'un des principaux soutiens du prince saoudien, sur lequel il compte justement pour maintenir un cours bas du pétrole.

Plus loin des caméras, le secrétaire d'État américain Mike Pompeo a pour sa part rencontré son homologue saoudien Adel al-Jubeir, celui qui a dit que toute mise en cause du prince héritier dans l'affaire Khashoggi constituait une « ligne rouge » à ne pas franchir.

INQUIÉTUDE DE MACRON

Très remarqué aussi, un aparté du prince de 33 ans avec Emmanuel Macron.

À en croire la présidence française, le chef d'État français lui a demandé « d'associer des experts internationaux à l'enquête » sur le meurtre de Jamal Khashoggi et il a défendu « la nécessité d'une solution politique au Yémen ».

Divers médias ont répercuté sur Twitter une vidéo de quelques minutes de cet entretien. Le directeur de cabinet de « MBS », Bader al Asaker, l'a partagée sur son compte suivi par 1,3 million de personnes.

On y voit un « MBS » à l'expression plutôt neutre, qui lâche à un moment un petit rire lorsqu'il aperçoit la caméra. Et un Emmanuel Macron plutôt tendu.

Plusieurs journalistes de l'AFP ont pu distinguer des bribes du dialogue en anglais, mais sans pouvoir dire à quoi exactement ces paroles font référence.

« Ne vous inquiétez pas », dit le prince. « Je suis inquiet », répond Emmanuel Macron. « Vous ne m'écoutez jamais », lance aussi le président français. « Bien sûr que j'écouterai », rétorque le prince héritier saoudien.

Ce dernier a par ailleurs reçu à Buenos Aires les encouragements du président chinois, qui lui a dit « soutenir fermement » les réformes engagées en Arabie saoudite.

La Chine « va continuer à s'allier avec l'Arabie saoudite sur les questions relatives à leurs intérêts » communs, a promis Xi Jinping au prince, selon l'agence officielle chinoise Xinhua.

affaires

OR
- 4,40
US$ 1226

PÉTROLE
- 0, 52
50,93

S&P TSX
+ 3,78
15 197,82

NASDAQ
+ 57,45
7330,54

DOW JONES
+ 199,62
25 538,46

LE DOLLAR
- 0,15
US¢ 75,18
EURO¢ 66,37

facebook/LeDroitca

@LeDroitca

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DU CANNABIS

Une facture de 7,2 M$

JEAN-MICHEL GENOIS GAGNON
jmgagnon@lesoleil.com

QUÉBEC — La mise en place du réseau de succursales de la Société québécoise du cannabis (SQDC) a coûté jusqu'à présent 7,2 millions $.

C'est ce qu'on peut lire dans le dernier rapport financier de la Société des alcools du Québec (SAQ), l'organisation qui a chapeauté le déploiement de la SQDC au cours des derniers mois.

Pour se rafraîchir la mémoire, la direction de la SQDC avait ouvert le 17 octobre dernier 12 points de vente à travers la province, dont trois dans la grande région de Québec. Le site Web de l'organisation avait également été lancé la même journée.

Depuis, les projets d'expansion de la société d'État sont sur la glace. La direction souhaite mieux connaître les directives du gouvernement de François Legault avant d'ouvrir de nouvelles boutiques.

Dans une demande d'accès à l'information, la direction de la SQDC mentionne au *Soleil* que les montants dévoilés dans les rapports financiers comprennent « les déboursés pour la mise sur pied du réseau de boutiques ».

Avant le 31 mars dernier, la SAQ avait déjà injecté 1,8 million $ dans l'aventure. La facture a par la suite grimpé à 4 millions $ à la fin du premier trimestre 2018-2019. Aujourd'hui, elle atteint 7,2 millions $. Ces montants sont comptabilisés à titre d'avance à la SQDC au poste « Comptes clients et autres débiteurs » dans les résultats financiers de la SAQ.

Le 17 octobre dernier, la Société québécoise du cannabis a ouvert 12 points de vente à travers la province. — ARCHIVES, LE SOLEIL

Pour l'heure, la SQDC refuse de dévoiler le montant des coûts d'aménagement par succursale, soulignant qu'il s'agit d'une information de « nature commerciale dont la divulgation risquerait vraisemblablement de causer une perte à notre organisme ».

La société d'État refuse également de fournir les détails financiers de son entente avec la firme Mediagrif pour la mise en place de la plateforme de commerce Orckestra.

RÉSULTATS FINANCIERS

Vendredi, la SAQ a dévoilé les résultats financiers de son deuxième trimestre qui s'est terminé le 15 septembre où le réseau a été perturbé à quelques reprises par des journées de grève déclenchées par les employés de magasins et de bureaux. La société d'État a engrangé des profits de 268,9 millions $, en hausse de 1 % par rapport à il y a un an. Les recettes de la SAQ se sont néanmoins contractées de 0,6 %, à 747,9 millions $.

Les revenus du réseau des succursales ainsi que des centres spécialisés ont été de 669,7 millions $, en recul de 0,5 % par rapport au deuxième trimestre de l'exercice précédent.

De leur côté, les charges trimestrielles de la SAQ ont décliné de 1,7 %, s'établissant à 112,5 millions $, ce qui, d'après la société d'État, témoigne d'efforts « continus mis en œuvre afin d'améliorer l'efficacité ».

Dans son rapport trimestriel, la SAQ n'évoque pas le conflit de travail avec ses quelque 5500 employés de magasins et de bureaux qui sont syndiqués. Leur convention collective est échue depuis le 31 mars 2017.

Le 28 septembre dernier, les syndiqués avaient voté à 96 % pour une banque de 18 journées de grève à être utilisées au moment jugé opportun par le syndicat.

Les syndiqués de la SAQ ont observé une journée de grève, jeudi.

AVEC LA PRESSE CANADIENNE

Profits en hausse pour la SAQ

MONTRÉAL — La Société des alcools du Québec (SAQ) a affiché une timide croissance de son bénéfice net au cours du deuxième trimestre, période au cours de laquelle son chiffre d'affaires a reculé légèrement.

Pendant le trimestre qui s'est terminé le 15 septembre, où le réseau a été perturbé à quelques reprises par des journées de grève déclenchées par les employés de magasins et de bureaux, la société d'État a engrangé des profits de 268,9 millions $, en hausse de 1 % par rapport à il y a un an.

Les recettes de la SAQ se sont néanmoins contractées de 0,6 %, à 747,9 millions $. Contrairement à l'an dernier, la SAQ a expliqué qu'elle n'a pas pu compter sur la Fête nationale du Québec pour mousser ses ventes pendant le deuxième trimestre.

Sans ce décalage, les ventes auraient été plus élevées, affirme la société d'État.

Les revenus du réseau des succursales ainsi que des centres spécialisés ont été de 669,7 millions $, en recul de 0,5 % par rapport au deuxième trimestre de l'exercice précédent. Exprimées en volume, les ventes ont affiché une décroissance de 2 %.

De leur côté, les charges trimestrielles de la SAQ ont décliné de 1,7 %, s'établissant à 112,5 millions $, ce qui, d'après la société d'État, témoigne d'efforts « continus mis en œuvre afin d'améliorer l'efficacité ».

LA PRESSE CANADIENNE

Le premier ministre Justin Trudeau a signé l'AEUMC en compagnie de ses homologues américains et mexicains à Buenos Aires, en Argentine. —ASSOCIATED PRESS

Le Canada signe l'AÉUMC

La Presse canadienne

BUENOS AIRES, Argentine — Le Canada a signé vendredi à Buenos Aires l'accord commercial entre les États-Unis, le Mexique et le Canada, en marge du sommet très médiatisé du G20.

Le premier ministre Justin Trudeau s'est joint au président américain Donald Trump et au président mexicain sortant Enrique Peña Nieto pour signer officiellement l'accord commercial.

Les tarifs douaniers américains sur l'aluminium et l'acier demeurent en vigueur, mais un responsable canadien a rappelé que l'accord permet au Canada d'échapper à des tarifs potentiels sur l'exportation de 2,6 millions de voitures — nettement plus qu'en ce moment.

M. Trudeau a quand même profité de la cérémonie de signature pour demander publiquement à M. Trump d'abolir ces tarifs qui, a-t-il dit, nuisent aux économies des deux pays.

Vendredi marque une échéance importante pour la version remaniée de l'ALENA.

Un nouveau président mexicain prendra ses fonctions samedi, lui qui pourrait ne pas honorer l'accord de principe signé par son prédécesseur.

La signature de l'accord commercial est en grande partie cérémoniale, car il devra encore être ratifié par les trois pays avant de pouvoir entrer officiellement en vigueur.

Les législateurs américains ont déjà indiqué qu'ils ne s'attendent pas à s'attaquer à l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AÉUMC) avant que le nouveau Congrès ne soit assermenté au début de l'année prochaine.

TRAVAILLER À L'UQO :
UNE SOURCE DE FIERTÉ !

Offres d'emploi

Spécialiste en sciences de l'éducation (conseillère ou conseiller en technologies éducatives) - Décanat de la gestion académique
Professionnel, régulier (35 heures/semaine)
Numéro du concours : 18-10-052-1
Fin du concours : 3 décembre 2018 – 16 h 30

Coordonnatrice ou coordonnateur aux approvisionnements - Service des finances
Professionnel, régulier (35 heures/semaine)
Numéro du concours : 18-11-063-1
Fin du concours : 13 décembre 2018 – 16 h 30

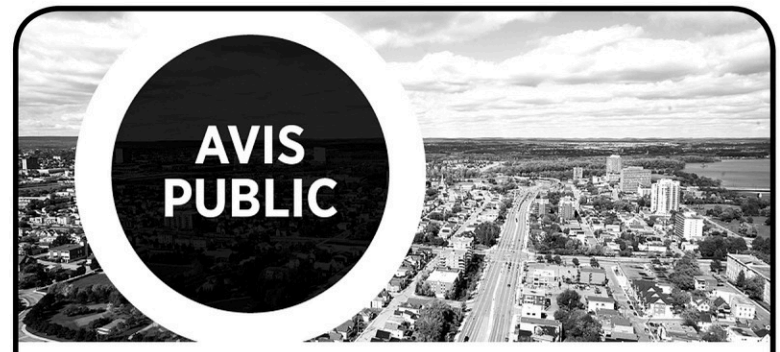
Technicienne ou technicien en aménagement des terrains et bâtiments - Service des terrains et bâtiments
Personne salariée, régulière (35 heures/semaine)
Numéro du concours : 18-11-062-2
Fin du concours : 14 décembre 2018 – 16 h 30

Secrétaire de direction - Département de la psychoéducation et de la psychologie
Personne salariée, réguliere (35 heures/semaine)
Numéro du concours : 18-11-064-2
Fin du concours : 14 décembre 2018 – 16 h 30

Visitez notre site Internet pour connaître la description complète de ces emplois et les modalités pour poser votre candidature à l'adresse suivante : **uqo.ca/emplois**

L'Université du Québec en Outaouais souscrit au programme d'accès à l'égalité en emploi et invite les femmes, les membres des minorités visibles, des minorités ethniques, les autochtones et les personnes handicapées à présenter leur candidature.

UQO uqo.ca/emplois



Adoption du budget de l'année 2019 et du programme triennal d'immobilisations

AVIS est donné que le conseil municipal de la Ville de Gatineau adoptera, lors de sa séance du **mardi 11 décembre 2018, à 17 h**, dans la salle Jean-Despréz, de la Maison du citoyen, 25, rue Laurier, Gatineau, le budget de l'année 2019 et le programme triennal d'immobilisations.

Prenez avis que les délibérations du conseil et la période de questions, lors de cette séance, porteront exclusivement sur le budget de l'année 2019 et le programme triennal d'immobilisations.

Veuillez noter que tous les avis du Service du greffe sont publiés dans le site Web de la Ville de Gatineau à l'adresse publics gatineau.ca/avispublics

Gatineau, ce 1er décembre 2018

Le greffier,
Me Suzanne Ouellet

Ville de Gatineau

Ottawa ottawa.ca 3-1-1 ATS 613-580-2401

PEINTRE INDUSTRIEL
Numéro de concours : 2018-EX-FR-52316697-01
Date d'affichage du concours : 2018.11.27
Date de clôture du concours : 2018.12.11

Direction générale des travaux publics et de l'environnement, Services d'eau, Direction de l'épuration des eaux usées
1 poste continu à plein temps - 40 heures/semaine
Affiliation : SCFP, section locale 503
Salaire : 68 444,48 $ à 80 082,08 $ annuel* (taux de rémunération de 2018)
*Vous serez initialement payé 95 % de votre taux de rémunération initial, conformément à la convention collective.

Lieu : 800 Green's Creek, Ottawa, ON

Catégorie : Possibilités actuelles
Groupe d'emploi : Opérations et métiers
* Nota : Dans le présent avis, le masculin a valeur de genre neutre.

Résumé des fonctions
Le titulaire est chargé de la planification, de la préparation et de l'application de peinture et autres revêtements pour les infrastructures des Services environnementaux (surfaces intérieures et extérieures de stations de pompage décentralisées d'eaux et d'eaux usées, réservoirs, cuves de traitement, conduites, bâtiments, p. ex.).

Pour obtenir de plus amples renseignements et pour postuler en ligne, consultez la page Web des carrières à https://ottawa.ca/fr/hotel-de-ville/emplois-la-ville.

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature aura été retenue pour les prochaines étapes du processus de sélection.

La Ville d'Ottawa s'engage à fournir des services de qualité et à constituer à cette fin un effectif compétent et représentatif de sa population diversifiée. Toutes les personnes qualifiées sont invitées à poser leur candidature.

Les formats accessibles et les aides à la communication sont disponibles sur demande. Veuillez communiquer avec le Centre de service des RH, au 613 580-2424, poste 47411.

POSTE À COMBLER

Direction du Service des ressources humaines

Pour connaître les détails et les exigences de ce poste, veuillez consulter la rubrique « CARRIÈRES » sur notre site Web.

nouvelon.ca

Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

GRILLE TARIFAIRE POUR L'ANNÉE 2019

Avis public est donné par le soussigné que, lors de son assemblée du **25 octobre 2018**, le Conseil d'administration de la Société de transport de l'Outaouais a adopté la résolution **CA-2018-129** concernant ses tarifs.

En conséquence, les tarifs indiqués ci-après sont établis et entreront en vigueur **à compter du 1er janvier 2019 :**

Titre	Catégorie	Tarif 2019
Abonnement mensuel	Adulte	98,00 $
	Étudiant / Tarif social(1)	64,00 $
	Aîné	42,00 $
Programme Fidélité	Adulte	88,20 $
	Aîné	37,80 $
PME (porte-monnaie électronique)	Adulte	3,50 $
	Étudiant / Aîné / Tarif social(1)	2,60 $
Billet	Adulte / Étudiant / Aîné	3,95 $
Comptant	Adulte / Étudiant	4,00 $
	Aîné	2,60 $
Passe-temps (1 jour)	Adulte / Étudiant / Aîné	7,00 $
L'Escapade (3 jours)	Adulte / Étudiant / Aîné	20,00 $
La passe ZAP	12 à 16 ans	21,00 $
La passe ZAP +	12 à 16 ans	26,00 $
Campuce STO	21 ans et plus	73,50 $

(1) Admissibilité basée sur le revenu

TARIFAMILLE

Jusqu'à 4 enfants de 11 ans et moins peuvent voyager gratuitement en autobus, accompagnés d'un adulte ou d'un aîné acquittant son passage, les samedis et dimanches, les jours fériés, la période des Fêtes, la semaine de relâche scolaire et tous les jours de semaine, après 9 h en juillet et en août.

Consultez le sto.ca/tarifs pour connaître tous les détails et conditions des différents titres de transport de la grille tarifaire.

Richard Vézina
Secrétaire corporatif et responsable du contentieux

STO Société de transport de l'Outaouais

BRÈCHE DE SÉCURITÉ CHEZ MARRIOTT INTERNATIONAL

Les données de 500 millions de clients compromises

Associated Press

BETHESDA, Md. – Une faille de sécurité visant l'un des principaux groupes hôteliers d'Amérique du Nord, propriétaire d'enseignes comme Sheraton, Westin, Starwood et Marriott, a compromis les données confidentielles de quelque 500 millions de clients.

Marriott International a indiqué vendredi que les numéros de cartes de crédit et dates d'expiration de certains clients avaient peut-être été enregistrés, mais qu'il n'était pas encore clair pour le moment si ces informations avaient été déchiffrées.

La découverte de cette faille est survenue dans la foulée d'une enquête ayant débuté en septembre entourant une intrusion informatique « non autorisée » dans le réseau de la chaîne Starwood en 2014.

Pour environ 327 millions de personnes, les informations dérobées incluent une combinaison de nom, adresse postale, numéro de téléphone, courriel, numéro de passeport, informations sur le compte Starwood Preferred Guest, date de naissance, sexe, informations d'arrivée et de départ, date de réservation et préférences de communication.

Pour d'autres clients, les informations se limitaient au nom et parfois à d'autres données telles que l'adresse postale ou le courriel.

« Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour aider nos clients en plus de tirer des leçons pour devenir meilleurs », a souligné le chef de la direction de Marriott, Arne Sorenson, dans un communiqué.

Marriott a fait savoir qu'elle devait commencer, dès vendredi, à prévenir, par courriel électronique, les personnes susceptibles d'être concernées par cette faille de sécurité.

Le porte-parole du Commissariat canadien à la protection de la vie privée, Corey Larocque, a indiqué que les autorités canadiennes avaient été prévenues par Marriott et que la situation serait suivie de près.

Citant des raisons de confidentialité, M. Larocque a dit qu'il n'était pas en mesure de fournir plus de détails, mais a précisé que le Commissariat n'avait pas ouvert une enquête en bonne et due forme sur le dossier.

Marriott avait mis la main sur la chaîne Starwood en 2016. Au moment de l'annonce de la transaction, en novembre 2015, le programme de fidélisation de Marriott comptait 54 millions de membres, contre 21 millions pour celui de Starwood.

L'entreprise établie au Maryland gère plus de 6700 établissements à travers le monde.

MRC Papineau
Le Pays de l'Or Vert !

APPEL DE CANDIDATURES
POSTE À POURVOIR

La MRC de Papineau est actuellement à la recherche de candidatures pour combler le poste suivant :

INSPECTEUR EN PRÉVENTION INCENDIE

L'offre d'emploi détaillée est affichée sur le site de la MRC de Papineau à l'adresse suivante : **www.mrcpapineau.com (rubrique emploi)**

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le **7 janvier 2018** à 16 h 00 à la MRC de Papineau avec la mention « Concours inspecteur prévention incendie » à l'adresse suivante : 266, rue Viger, Papineauville (Québec) J0V 1R0 ou par courriel : info@mrcpapineau.com. Seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s seront contacté(e)s. Dans ce texte, le genre masculin désigne aussi bien les femmes que les hommes.

CPE Grande-Rivière

Directeur(trice) général(e)
(poste temporaire)

Le Centre de la petite enfance Grande-Rivière est situé à Aylmer et comporte une installation qui accueille 60 enfants. Le CPE offre des services de garde éducatifs favorisant le développement affectif, social, psychomoteur et intellectuel de l'enfant. Le conseil d'administration est à la recherche d'un ou d'une candidat(e) expérimenté(e) afin d'occuper le poste de direction générale pour une période déterminée d'une année.

SOMMAIRE DU POSTE :
Sous l'autorité du conseil d'administration, la personne titulaire du poste gère le CPE en optimisant les ressources humaines, financières, matérielles et immobilières. Le ou la titulaire du poste s'assure de la qualité des services ainsi que du bien-être, du développement et de la sécurité des enfants. La direction générale voit aussi au respect de la mission éducative et de la règlementation applicable. La description d'emploi complète est disponible sur le site du ministère de la Famille à l'adresse suivante :
https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/DE-DG.pdf

EXIGENCES REQUISES :
- BAC en administration, en éducation ou en pédagogie ou tout autre domaine connexe. Le cumul de certificats universitaires est reconnu;
- Dix (10) ans d'expérience jugée pertinente;
- Expérience dans la gestion des ressources humaines, de préférence en milieu syndiqués;
- **CONNAISSANCES PARTICULIÈRES *(seront traitées comme des atouts)*** :
  - Excellente maîtrise du français (parlé et écrit) et connaissances de base en anglais;
  - Connaissance des règles budgétaires applicables au CPE;
  - Connaissance du logiciel « Gestionnaire ».

Le poste est rémunéré selon la classification du ministère de la Famille.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de motivation par courriel, **au plus tard le 10 décembre 2018 à 16 h,** à **direction@cpegranderiviere.ca**.

Seules les personnes dont la candidature aura été retenue seront contactées.

La Clinique Plaza déménagera dans la nouvelle Clinique Médicale 819 située au **444, Boul. de l'Hôpital** à Gatineau J8T 7X6, à compter du **5 décembre prochain**. Pour toutes informations **819 669-7393.**

19e ÉDITION DU GALA DES CULTURIADES

La plume de Marjolaine Beauchamp brille

YVES BERGERAS
ybergeras@ledroit.com

L'auteure et slameuse gatinoise Marjolaine Beauchamp a remporté vendredi soir les deux prix pour lesquels elle était en lice dans le cadre du 19e gala des Culturiades, qui honorent les artistes et travailleurs culturels de l'Outaouais.

Après avoir reçu en début de soirée le prix Créateur de l'année, Mme Beauchamp a remporté le très convoité Prix du CALQ, grâce à sa plus récente pièce, *M.I.L.F*, un texte coup-de-poing exprimant les multiples facettes de la féminité, de ses joies et aspirations les plus lumineuses, jusque dans ses recoins les plus sombres. La pièce — dans laquelle Mme Beauchamp joue — a été présentée au Théâtre du Trillium. Attribué par le Conseil des arts et des lettres du Québec, ce second prix récompense l'Œuvre de l'année dans la région.

« Marjolaine Beauchamp n'ayant pu être présente au gala, ce sont trois femmes, Josianne Lavoie, Danyelle-Martine Dontigny et Caroline Legault-Charron qui sont venues récupérer le prix en son nom. Les deux dernières ont inspiré l'œuvre de Marjolaine Beauchamp, a expliqué la directrice générale de Culture Outaouais, Julie Martineau. »

Quatre artistes, trois écrivains et un organisme culturel se sont partagé les six prix d'excellence et la bourse de création distibués au cours de ce gala chapeauté par Culture Outaouais.

Josianne Lavoie, Carole Legault Gagnon et Danyelle-Martine Dontigny ont accepté les prix remis à Marjolaine Beauchamp. — MARTIN ROY, LE DROIT

La valeur globale des bourses rattachées à ces récompenses s'élève à 20 000 $ — le prix du CALQ et la résidence de création, chacun doté de 5 000 $, arrachant la part du lion.

La bourse de création a été remise en fin de soirée au codirecteur du Théâtre de Dehors, Éric Perron.

L'homme de théâtre hérite d'une résidence de quatre semaines à la Maison Fairview pour peaufiner un art dont il maîtrise déjà bien les rouages. Corécipiendaire du Prix d'excellence 2015 de la Fondation pour l'avancement du théâtre francophone au Canada, M. Perron a signé l'année suivante, pour le Théâtre du Trillium, la mise en scène de la pièce « On verra », qui a remporté le prix de laProduction de l'année aux Prix Rideau de 2016.

Le prix de la Relève de l'année a quant à lui été remis à un autre slameur, Mathieu Bertrand. Ce poète dans la mi-vingtaine est connu pour son implication sociale au sein de communautés fragiles (Le Lab ; Entraide familiale de l'Outaouais ; Fondation Lani pour la prévention du suicide ; Nuit des sans-abri ; intimidation à l'école ; toxicomanie, etc.)

C'est le centre d'artiste (et espace d'arts visuels) AXENÉO7, qui a décroché vendredi le prix de l'organisme de l'année.

TROIS AUTEURS

Les auteurs Michel-Rémi Lafond, France Bolduc et Louenas Hassani ont quant à eux mérité un des trois prix « Coup de cœur littéraire », conjointement présentés par l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais, le Réseau BIBLIO de l'Outaouais et la Ville de Gatineau.

Ayant décroché le premier prix — pour le roman *La lumière de l'été n'éclaire pas toujours ce que l'on croit*, publié par L'Interligne, Michel-Rémi Lafond, participera à une résidence de création en Estrie. Il s'agit de son dixième livre.

France Bolduc, pour le titre jeunesse *Baluchon au Far West* (productions Dans la Vraie Vie) et Louenas Hassani, pour *La république de l'abîme* (L'Interligne), regard critique et métaphorique sur l'extrémisme religieux, sont tous deux lauréats ex aequo du 2e prix.

PRIX HOMMAGE

L'artiste photographe Marie-Jeanne Musiol est venue chercher le prix Hommage que lui a décerné la Ville de Gatineau. La remise de ce prix a été l'occasion d'honorer les 40 ans de carrière de celle qui a cofondé le centre DAÏMÔN, voué aux arts médiatiques, et de souligner sa contribution au tissu artistique de la région.

Mme Musiol a fait paraître en septembre *La Forêt radieuse : Un herbier énergétique* (éditions Pierre-François Ouellette), un recueil de centaines de photographies qui dévoilent « l'empreinte lumineuse des plantes », captée grâce à un procédé électromagnétique.

45e anniversaire de la Collection Firestone d'art canadien

La Galerie d'art d'Ottawa (GAO) a célébré jeudi le 45e anniversaire de la Collection Firestone.

Cette collection dédiée à l'art canadien a appartenu à deux collectionneurs d'Ottawa, O.J. et Isobel Firestone, avant d'être léguée à la Ville. En tant qu'intendante de la collection, la GAO assure l'archivage, la conservation et l'exposition des 1600 œuvres qui la constituent.

« Ottawa se sent privilégiée d'abriter la Collection Firestone d'art canadien, qui représente sans contredit l'une des plus importantes collections qu'il soit d'œuvres du Groupe des Sept et d'autres artistes canadiens de renom », a souligné le maire d'Ottawa, Jim Watson. « Cette collection, généreusement léguée par la famille Firestone, laisse apercevoir la riche histoire du Canada tout en mettant en relief les plus beaux paysages sauvages du pays », a-t-il poursuivi devant Brenda Firestone, fille aînée du couple Firestone, et les responsables de la GAO.

« La nouvelle Galerie d'art d'Ottawa, spectaculaire, chaleureuse et accueillante, est l'endroit rêvé pour notre don à la Ville », a estimé Brenda Firestone. — LE DROIT

— PHOTO DE COURTOISIE

LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

SECTION ATLANTIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Tampa Bay	26	18	7	1	0	17	98	75	37	11-4-0-0	7-3-1-0	6-4-0-0	G-1
Buffalo	27	17	7	3	0	14	85	76	37	9-2-1-0	8-5-2-0	8-1-1-0	P-2
Toronto	26	18	8	0	0	18	93	67	36	9-5-0-0	9-3-0-0	7-3-0-0	G-3

SECTION MÉTROPOLITAINE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Washington	25	15	7	2	1	14	90	77	33	8-3-1-1	7-4-1-0	8-2-0-0	G-7
Columbus	25	15	8	1	1	15	88	80	32	7-4-0-1	8-4-1-0	7-2-0-1	G-2
Caroline	25	12	9	3	1	11	66	69	28	7-4-2-1	5-5-1-0	6-2-1-1	P-1

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Boston	25	14	7	4	0	13	69	60	32	9-2-0-0	5-5-4-0	6-2-2-0	G-1
N.Y. Rangers	26	13	11	2	0	9	75	79	28	10-4-0-0	3-7-2-0	6-4-0-0	P-1
N.Y. Islanders	24	12	9	1	2	11	73	70	27	6-3-1-1	6-6-0-1	4-5-0-1	P-2
Montréal	**25**	**11**	**9**	**5**	**0**	**9**	**77**	**83**	**27**	**6-5-2-0**	**5-4-3-0**	**3-4-3-0**	**P-5**
Pittsburgh	24	10	9	3	2	10	81	80	25	5-5-2-0	5-4-1-2	4-4-2-0	P-1
Detroit	25	11	11	1	2	9	72	83	25	7-5-1-1	4-6-0-1	6-3-0-1	G-1
Ottawa	**26**	**11**	**12**	**3**	**0**	**11**	**92**	**107**	**25**	**8-4-2-0**	**3-8-1-0**	**5-5-0-0**	**G-2**
Floride	24	10	10	2	2	9	78	86	24	5-4-2-0	5-6-0-2	4-5-1-0	G-1
New Jersey	24	9	11	4	0	9	71	82	22	7-1-3-0	2-10-1-0	3-4-3-0	P-4
Philadelphie	24	10	12	2	0	9	72	86	22	5-7-1-0	5-5-1-0	4-5-1-0	P-2

ASSOCIATION DE L'OUEST

SECTION CENTRALE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Nashville	26	17	8	0	1	17	83	64	35	9-5-0-0	8-3-0-1	4-5-0-1	P-2
Colorado	25	15	6	3	1	15	95	70	34	6-2-2-0	9-4-1-1	8-1-1-0	G-6
Winnipeg	24	14	8	1	1	14	83	71	30	9-3-1-1	5-5-0-0	6-3-0-1	G-1

SECTION PACIFIQUE

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Anaheim	28	13	10	3	2	11	64	78	31	7-3-3-2	6-7-0-0	6-2-2-0	G-3
Calgary	25	14	9	1	1	14	84	73	30	7-3-1-1	7-6-0-0	5-4-1-0	P-1
San Jose	26	12	9	3	2	12	80	82	29	8-3-1-1	4-6-2-1	4-4-2-0	P-3

QUATRIÈME AS

	MJ	G	P	DP	DF	GRP	BP	BC	Pts	Dom.	Étr.	10 Dern.	Sér.
Minnesota	25	14	9	1	1	14	80	71	30	8-3-1-1	6-6-0-0	5-5-0-0	P-2
Dallas	26	13	10	3	0	13	72	70	29	8-3-1-0	5-7-2-0	4-4-2-0	G-1
Vegas	27	14	12	0	1	13	81	76	29	7-3-0-1	7-9-0-0	7-3-0-0	G-5
Edmonton	25	12	11	2	0	12	68	78	26	6-4-1-0	6-7-1-0	4-5-1-0	G-2
Vancouver	28	11	14	1	2	10	81	100	25	5-5-1-0	6-9-0-2	1-8-1-0	P-2
Arizona	24	11	11	2	0	10	60	65	24	5-6-1-0	6-5-1-0	4-5-1-0	G-2
Chicago	26	9	12	4	1	9	73	96	23	5-4-2-1	4-8-2-0	3-5-1-1	P-2
St. Louis	23	8	12	3	0	8	70	77	19	6-7-1-0	2-5-2-0	3-7-0-0	P-2
Los Angeles	25	9	15	1	0	8	55	78	19	5-8-1-0	4-7-0-0	4-6-0-0	P-1

LNH

Jeudi 29 novembre
Minnesota 2 Columbus 4
N.Y. Islanders 1 Boston 2 (F)
N.Y. Rangers 0 **Ottawa** 3
Buffalo 4 Tampa Bay 5
Arizona 3 Nashville 0
Chicago 5 Winnipeg 6
Los Angeles 2 Edmonton 3
Vegas 4 Vancouver 3
Vendredi 30 novembre
Buffalo 2 Floride 3 (P)
New Jersey 3 Washington 6
Anaheim 2 Caroline 1 (P)
St. Louis au Colorado, 21h.
Los Angeles à Calgary, 21h.
Samedi 1er décembre
San Jose **à Ottawa**, 13h.
Dallas à Vancouver, 16h.
Winnipeg au New Jersey, 19h.
Toronto au Minnesota, 19h.
N.Y. Rangers **à Montréal**, 19h.
Detroit à Boston, 19h.
Tampa Bay en Floride, 19h.
Columbus à N.Y. Islanders, 19h.
Philadelphie à Pittsburgh, 19h.
St. Louis en Arizona, 20h.
Chicago à Nashville, 20h.
Vegas à Edmonton, 22h.
Dimanche 2 décembre
Anaheim à Washington, 15h.
Winnipeg à N.Y. Rangers, 18h.
Colorado à Detroit, 19h.
San Jose **à Montréal**, 19h.
Calgary à Chicago, 19h.
Caroline à Los Angeles, 22h30.
Lundi 3 décembre
Tampa Bay au New Jersey, 19h.
Buffalo à Nashville, 20h.
Edmonton à Dallas, 20h30.

MARQUEURS

NOTE: en date du 30 novembre.

	B	A	Pts
Rantanen, Col	10	32	42
Mackinnon, Col	18	23	41
Marner, Tor	6	30	36
Kucherov, TB	10	25	35
McDavid, Edm	13	21	34
Point, TB	18	15	33
Duchene, Ott	12	21	33
Wheeler, Win	4	28	32
Tavares, Tor	17	13	30
Malkin, Pit	9	21	30
Eichel, Buf	5	25	30
Pastrnak, Bos	19	10	29
Scheifele, Win	13	16	29
Kane, Chi	13	16	29
Giroux, Phi	8	21	29
Chabot, Ott	7	22	29
Ovechkin, Was	18	10	28
Landeskog, Col	15	13	28
Crosby, Pit	13	15	28
Draisaitl, Edm	13	15	28
Stone, Ott	11	17	28
Kessel, Pit	10	18	28
Gaudreau, Cal	9	19	28
Rielly, Tor	9	19	28
Backstrom, Was	6	22	28
Skinner, Buf	19	8	27
Tkachuk, Cal	12	15	27
O'Reilly, STL	12	15	27
Panarin, Clb	7	20	27
Atkinson, Clb	16	10	26
Monahan, Cal	13	13	26

HOCKEY

RENDEMENT - CANADIEN

NOTE: en date du 30 novembre.

	MJ	B	A	PTS
Domi	25	11	15	26
Drouin	25	9	11	20
Tatar	25	10	9	19
Petry	25	2	15	17
Gallagher	25	11	5	16
Danault	25	2	12	14
Shaw	21	7	6	13
Kotkaniemi	25	3	9	12
Lehkonen	25	2	10	12
Peca	21	1	5	6
Reilly	20	2	3	5
Hudon	21	3	1	4
Agostino	10	1	3	4
Benn	25	1	2	3
Ouellet	19	0	3	3
Deslauriers	19	1	1	2
Schlemko	9	0	1	1
Niemi	7	0	1	1
Weber	1	0	1	1
Price	18	0	0	0
Chaput	4	0	0	0
Kulak	3	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DP	DF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Price	7	7	4	56	1	1	3,11	,897
Niemi	4	2	1	26	0	1	3,61	,893

RENDEMENT - SÉNATEURS

NOTE: en date du 30 novembre.

	MJ	B	A	PTS
Duchene	26	12	21	33
Chabot	26	7	22	29
Stone	26	11	17	28
Dzingel	24	10	8	18
Tierney	26	3	15	18
Tkachuk	15	9	7	16
White	25	7	9	16
Ryan	26	5	11	16
Lajoie	26	6	6	12
Boedker	26	2	10	12
Smith	17	4	6	10
Ceci	22	4	3	7
Batherson	8	3	4	7
Demelo	26	2	5	7
Jaros	20	1	3	4
Paajarvi	26	2	0	2
Pyatt	26	0	2	2
Borowiecki	17	0	2	2
McCormick	11	1	0	1
Anderson	23	0	1	1
Harpur	7	0	0	0
McKenna	5	0	0	0

GARDIENS

	V	D	DP	DF	Ba	JB	Moy	%Arr.
Anderson	10	9	3	79	1		3,69	,903
McKenna	1	1	0	15	0		4,66	,879

HOCKEY

COLLÉGIAL

SECTION NORD-EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Sainte-Foy	21	16	5	0	0	80	55	32
Thetford	23	11	8	2	2	72	72	26
Alma	21	11	9	1	0	73	70	23
St.Lawrence	22	8	10	2	2	74	78	20

SECTION SUD-OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Saint-Laurent	24	13	9	2	0	91	84	28
A.-Laurendeau	24	9	14	0	1	68	90	19
Lionel-Groulx	21	9	11	1	0	74	85	19
Abitibi-Témis.	21	7	12	1	1	52	87	16

SECTION CENTRE DU QUÉBEC

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
St-Hyacinthe	22	18	3	1	0	78	45	37
Lennoxville	23	14	7	1	1	89	66	30
Laflèche	20	9	9	2	0	67	69	20
Sorel-Tracy	24	8	13	2	1	77	94	19

Vendredi 30 novembre
Lennoxville 3 St-Laurent 5
Samedi 1er décembre
Lionel-Groulx à Thetford, 13h30
Alma à Ste-Foy, 15h
Laflèche en Abitibi, 19h
Dimanche 2 décembre
Laflèche en Abitibi, 12h
Alma à St.Lawrence, 14h
St-Laurent à Ste-Foy, 14h30
Thetford à Lennoxville, 15h30

LHJAAAQ

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Princeville	27	20	6	0	1	137	101	41
Terrebonne	24	19	3	2	0	121	75	40
Granby	24	17	7	0	0	108	65	34
Longueuil	23	15	7	0	1	103	76	31
St-Jérôme	25	14	8	2	1	112	71	31
Valleyfield	24	12	9	1	2	101	98	27
Montréal-Est	25	12	10	1	2	108	103	27
Côte du Sud	24	12	11	1	0	97	103	25
Chambly	25	11	12	2	0	94	114	24
St.-Gabriel	23	11	11	1	0	94	108	23
Lac St-Louis	27	9	16	0	2	71	107	20
Gatineau	23	4	17	2	0	66	129	10
Montréal-Nord	24	3	18	2	1	64	126	9

Jeudi 29 novembre
Montréal-Est 4 Valleyfield 3
Vendredi 30 novembre
Lac St-Louis 2 Princeville 3 (F)
La Côte du Sud 1 Longueuil 3
Terrebonne 7 Montréal-Nord 2
Dimanche 2 décembre
Valleyfield à Côte du Sud, 14h.
St-Jérôme à Princeville, 14h.
Gatineau à Terrebonne, 14h.
Lac St-Louis à Chambly, 16h.
Granby à Longueuil, 16h.
Mercredi 5 décembre
St.-Gabriel à St-Jérôme, 19h.
Jeudi 6 décembre
Granby à Chambly, 19h.
Longueuil à Gatineau, 19h30.
Princeville à Valleyfield, 20h.

HOCKEY

LHJMQ

SECTION EST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
B.-Comeau	27	19	6	1	1	118	79	40
Rimouski	27	16	9	2	0	113	68	34
Chicoutimi	27	11	9	3	4	81	87	29
Québec	28	12	11	2	3	90	101	29

SECTION OUEST

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
R.-Noranda	27	22	5	0	0	117	61	44
B.-Boisbriand	26	13	12	1	0	76	85	27
Val-d'Or	28	10	14	3	1	82	121	24
Gatineau	27	10	14	2	1	85	95	23

SECTION MARITIMES

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Moncton	29	21	6	2	0	131	94	44
Halifax	26	18	7	1	0	108	71	37
Charlottetown	27	17	7	2	1	103	86	37
Cap-Breton	28	15	11	1	1	112	92	32
A.-Bathurst	27	5	21	0	1	56	124	11
St-Jean	27	3	21	2	1	60	158	9

SECTION CENTRE

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Drummondville	26	19	6	1	0	121	73	39
Sherbrooke	27	15	10	1	1	108	91	32
Victoriaville	27	11	13	2	1	77	91	25
Shawinigan	27	7	18	1	1	77	138	16

Jeudi 29 novembre
R.-Noranda 2 Cap-Breton 3
Halifax 1 B.-Boisbriand 3
Moncton 7 Shawinigan 1
Vendredi 30 novembre
Val-d'Or 3 Saint-Jean 4 (P)
A.-Bathurst 1 Charlottetown 2
Moncton 6 Sherbrooke 3
Québec 3 Chicoutimi 2 (P)
Victoriaville 1 Rimouski 6
Gatineau 3 Drummondville 7
Halifax 5 Shawinigan 2
Samedi 1er décembre
R.-Noranda à Saint-Jean, 18h.
Val-d'Or au Cap-Breton, 18h.
Québec à B.-Comeau, 18h.
Moncton à B.-Boisbriand, 19h.
Shawinigan à Gatineau, 19h.
Dimanche 2 décembre
R.-Noranda à A.-Bathurst, 14h.
Val-d'Or à Charlottetown, 14h.
B.-Boisbriand à Drummondville, 15h.
Halifax à Rimouski, 15h.
Victoriaville à Sherbrooke, 15h.
B.-Comeau à Chicoutimi, 16h.
Mardi 4 décembre
Chicoutimi à B.-Comeau, 19h30.

MARQUEURS

NOTE:en date du 30 novembre.

	MJ	B	A	Pts
McKenna, Moncton	28	19	29	48
Abbandonato, R.-N.	27	13	34	47
Chekhovich, B.-Comeau	27	22	22	44
Lafrenière, Rimouski	26	15	29	44
Pelletier, Moncton	26	16	23	39
Kurashev, Québec	28	14	24	38
Khovanov, Moncton	27	18	19	37
Légaré, B.-Comeau	27	17	20	37
Veleno, Drummondville	23	16	21	37
Huntington, Rimouski	25	18	17	35
Fortier, B.-Comeau	27	12	23	35
Laferrière, C.-B.	28	12	22	34
Zavgorodniy, Rimouski	26	14	19	33
Balmas, C.-B.	25	14	19	33

UNIVERSITAIRE

OUA - Division Est

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Ottawa	15	12	1	0	2	61	37	26
Queen's	15	12	3	0	0	60	35	24
Carleton	16	10	3	1	2	55	44	23
McGill	16	9	4	2	1	61	43	21
UOIT	16	8	5	3	0	50	50	19
UQTR	16	8	6	1	1	49	47	18
Concordia	15	8	6	1	0	47	57	17
Laurentienne	15	5	9	1	0	40	55	11
RMC	17	4	12	1	0	37	68	9
Nipissing	15	4	11	0	0	44	65	8

OUA - Division Ouest

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Ryerson	15	12	2	1	0	85	46	25
Brock	16	11	5	0	0	48	38	22
York	15	9	4	2	0	57	46	20
Western	15	8	6	0	1	44	41	17
Lakehead	16	8	7	0	1	48	57	17
Windsor	15	7	8	0	0	50	52	14
Guelph	16	6	8	0	2	41	41	14
Toronto	16	5	8	2	1	42	58	13
Laurier	15	6	9	0	0	39	45	12
Waterloo	17	4	9	3	1	43	75	12

Jeudi 29 novembre
Windsor 1 Western 5
Toronto 5 Ryerson 4
Vendredi 30 novembre
Laurentienne 2 UQTR 5
Nipissing 1 McGill 7
York 5 Waterloo 6 (P)
Guelph 3 Brock 5
Ottawa 4 UOIT 3 (P)
RMC 3 Concordia 4
Carleton 2 Queen's 5
Samedi 1er décembre
Laurentienne à UQTR, 15h
Carleton à UOIT, 15h30
York à Laurier, 15h30
RMC à McGill, 19h
Waterloo à Toronto, 19h
Brock à Ryerson, 19h15
Nipissing à Concordia, 19h30
Ottawa à Queen's, 19h30
Western à Windsor, 19h30
Pause jusqu'au 28 décembre

LIGUE AMÉRICAINE

ASSOCIATION DE L'EST

Section Atlantique

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Charlotte	22	16	5	1	0	76	58	33
Bridgeport	22	12	7	2	1	73	74	27
Springfield	19	11	6	0	2	72	61	24
Hartford	22	10	9	1	2	68	77	23
Lehigh Valley	18	10	6	1	1	74	66	22
Scranton	21	9	8	3	1	67	64	22
Providence	20	9	8	3	0	68	63	21
Hershey	21	9	11	0	1	51	68	19

Section Nord

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Rochester	19	12	5	2	0	71	62	26
Syracuse	18	11	5	1	0	68	49	24
Cleveland	21	10	7	3	0	67	75	24
Belleville	22	10	11	1	0	69	74	21
Binghamton	22	9	10	3	0	61	78	21
Toronto	19	8	7	2	2	77	78	20
Utica	23	9	12	1	1	65	85	20
Laval	22	8	12	1	1	56	60	18

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Milwaukee	22	13	6	3	0	64	58	29
Iowa	20	12	4	3	1	73	50	28
Grand Rapids	20	11	7	0	2	63	62	24
Chicago	20	10	7	2	1	76	66	23
Rockford	22	9	8	1	4	53	64	23
Manitoba	20	10	9	1	0	54	66	21
Texas	18	8	8	1	1	68	61	18
San Antonio	21	8	13	0	0	50	63	16

Section Pacifique

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
San Jose	17	11	3	1	2	58	37	25
Tucson	18	11	5	1	1	65	58	24
Colorado	19	9	7	3	0	58	65	21
Stockton	21	10	10	1	0	72	87	21
Ontario	18	8	7	2	1	65	75	19
Bakersfield	17	9	8	0	0	60	54	18
San Diego	16	7	7	1	1	59	63	16

Jeudi 29 novembre
Ontario 3 Bakersfield 2
Vendredi 30 novembre
Utica 2 Belleville 4
Syracuse 3 Cleveland 3
San Antonio à Grand Rapids, 19h.
Scranton à Rochester, 19h05.
Charlotte 1 Providence 2
Lehigh Valley à Laval, 19h30.
Texas à Milwaukee, 20h.
Iowa Colorado, 20h05.
Manitoba à San Diego, 22h.
Ontario à Stockton, 22h.
Samedi 1er décembre
Syracuse à Cleveland, 13h.
Iowa Colorado, 13h05.
Utica à Laval, 15h.
W./B. Scranton à Toronto, 16h.
Lehigh Valley à Belleville, 19h.
Providence à Bridgeport, 19h.
Charlotte à Hartford, 19h.
Springfield à Hershey, 19h.
Texas à Grand Rapids, 19h.
Milwaukee à Rockford, 19h.
Rochester à Binghamton, 19h05.
San Antonio à Chicago, 20h.
San Jose à Stockton, 21h.
Manitoba à Bakersfield, 22h.
Dimanche 2 décembre
Charlotte à Providence, 15h05.
Bridgeport à Springfield, 15h05.
Lehigh Valley à Toronto, 16h.
Binghamton à Hershey, 17h.
Texas à Chicago, 17h.
San Antonio à Rockford, 17h.
Tucson à Ontario, 18h.

MIDGET AAA

SECTION LA COOP

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Lévis	25	25	0	0	0	138	41	70
Trois-Rivières	26	16	7	3	0	97	66	49
Jonquière	26	14	8	2	2	80	71	42
St-François	25	14	10	0	1	85	76	40
Notre-Dame	25	2	21	1	1	43	133	8

SECTION TACKS

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Magog	26	20	2	2	2	128	59	64
Lac-St-Louis	25	13	11	0	1	92	78	37
Châteauguay	25	11	11	2	1	83	93	32
St-Hyacinthe	25	11	12	1	1	79	80	31
C.C.-LeMoy.	25	8	14	2	1	76	108	26

SECTION C.C.M.

	MJ	V	D	DP	DF	BP	BC	Pts
Gatineau	25	20	3	2	0	91	54	60
C.E.-Blondin	25	11	13	1	0	82	88	32
St-Eustache	25	10	13	2	0	62	108	30
L.-Montréal	25	9	13	0	3	65	77	30
Amos	27	6	19	2	0	60	129	19

Vendredi 30 novembre
Jonquière 4 Trois-Rivières 5 (P)
L.-St-Louis 5 Notre-Dame 4 (P)
C.E.-Blondin 3 Amos 2
Jonquière 4 Trois-Rivières 6
Magog 4 Saint-Hyacinthe 5 (P)
C.C.-LeMoy. 4 Gatineau 5
Saint-Eustache 1 Lévis 6
St-François 4 Châteauguay 3
Samedi 1er décembre
L.-St-Louis à Trois-Rivières, 13h.
C.E.-Blondin à Amos, 13h.
Châteauguay à Magog, 13h30.
Dimanche 2 décembre
Gatineau à L.-Montréal, 13h.
Lévis à Notre-Dame, 13h.
St-François à Saint-Eustache, 13h45.

FOOTBALL

NFL

ASSOCIATION AMÉRICAINE

SECTION EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
N.-Angleterre	8	3	0	,727	307	249
Miami	5	6	0	,455	223	283
Buffalo	4	7	0	,364	161	272
N.Y. Jets	3	8	0	,273	221	281

SECTION NORD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Pittsburgh	7	3	1	,682	316	249
Baltimore	6	5	0	,545	271	198
Cincinnati	5	6	0	,455	276	347
Cleveland	4	6	1	,409	253	283

SECTION SUD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Houston	8	3	0	,727	273	222
Indianapolis	6	5	0	,545	325	273
Tennessee	5	6	0	,455	195	223
Jacksonville	3	8	0	,273	197	243

SECTION OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Kansas City	9	2	0	,818	404	294
L.A. Chargers	8	3	0	,727	307	219
Denver	5	6	0	,455	252	252
Oakland	2	9	0	,182	187	327

ASSOCIATION NATIONALE

SECTION EST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Dallas	7	5	0	,583	247	223
Washington	6	5	0	,545	220	229
Philadelphie	5	6	0	,455	230	253
N.Y. Giants	3	8	0	,273	237	288

SECTION NORD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
Chicago	8	3	0	,727	317	211
Minnesota	6	4	1	,591	265	246
Green Bay	4	6	1	,409	264	267
Detroit	4	7	0	,364	238	286

SECTION SUD

	G	P	N	Moy.	PP	PC
La N.-Orléans	10	2	0	,833	419	269
Caroline	6	5	0	,545	287	282
Atlanta	4	7	0	,364	280	307
Tampa Bay	4	7	0	,364	294	338

SECTION OUEST

	G	P	N	Moy.	PP	PC
L.A. Rams	10	1	0	,909	389	282
Seattle	6	5	0	,545	276	243
Arizona	2	9	0	,182	155	293
San Francisco	2	9	0	,182	239	293

Jeudi 29 novembre
La N.-Orléans 10 Dallas 13
Dimanche 2 décembre
Baltimore à Atlanta, 13h.
Denver à Cincinnati, 13h.
Cleveland à Houston, 13h.
Chicago à N.Y. Giants, 13h.
L.A. Rams à Detroit, 13h.
Arizona à Green Bay, 13h.
Buffalo à Miami, 13h.
Indianapolis à Jacksonville, 13h.
Caroline à Tampa Bay, 13h.
N.Y. Jets au Tennessee, 16h05.
Kansas City à Oakland, 16h05.
Minnesota en Nouvelle-Angleterre, 16h25.
San Francisco à Seattle, 16h25.
L.A. Chargers à Pittsburgh, 20h20.
Lundi 3 décembre
Washington à Phil

Les Olympiques écrasés 7-3

Retour à la normale à Drummondville vendredi soir. Si les Olympiques avaient pu surprendre les Voltigeurs 7-1 au centre Robert-Guertin il y a deux semaines, ces derniers ont pu leur rendre la monnaie de leur pièce devant leurs propres partisans avec un gain convaincant de 7-3.

Tel un scénario idéal écrit pour les partisans drummondvillois, Maxime Comtois, fraîchement de retour de son stage avec les Ducks d'Anaheim, a marqué le premier but des Voltigeurs à son premier match de la saison dans la LHJMQ.

Laissé à lui-même devant le rouleau-compresseur rouge, Tristan Bérubé a limité les dégâts à 1-0 pendant la première période, mais les Voltigeurs ont réussi à l'envoyer aux douches avec trois buts en 56 secondes au début de la deuxième période. C'était 4-0. Creed Jones a fait son entrée et malgré quelques arrêts miraculeux, les Olympiques n'étaient plus là. Les protégés de Steve Hartley ont dominé la rencontre 41-21 au chapitre des tirs.

Comtois a été limité à un point dans la victoire des siens. Il a évolué à l'aile droite d'un trio pivoté par Xavier Simoneau de St-André-Avellin. L'ancien de l'Intrépide a aussi récolté un point.

Joe Veleno et Pavel Koltigyn, deux fois chacun, Dawson Mercer et Gregor MacLeod ont aussi marqué des buts dans cette cinquième victoire de suite des Voltigeurs. MacLeod a complété le match avec cinq points.

Charles-Antoine Roy, Darien Kielb et Shawn Boudrias ont répliqué pour les Gatinois, qui tenteront de mettre fin à une séquence de quatre défaites consécutives en recevant les Cataractes de Shawinigan samedi soir au «Vieux Bob.»

JEAN-FRANÇOIS PLANTE, LE DROIT

Xavier Raby fait son propre nom

JEAN-FRANÇOIS PLANTE
jfplante@ledroit.com

Tel père, tel fils. Le vieil adage peut s'appliquer à Xavier Raby de l'Intrépide de Gatineau.

Physiquement, la ressemblance entre le défenseur de 16 ans et son père Mathieu est frappante. Les deux sont dotés de gabarits avantageux pour évoluer dans la brigade défensive d'une équipe de hockey de haut niveau. Les deux ont été assez talentueux pour être repêchés par des équipes de la LHJMQ.

Les similitudes s'arrêtent là cependant. Si Mathieu Raby a terrorisé ses adversaires avec 711 minutes de punition en 183 matches répartis sur trois saisons avec les Tigres de Victoriaville et les Faucons de Sherbrooke, Xavier est plus en symbiose avec le hockey d'aujourd'hui.

S'il est imposant du haut de ses 6'2" et 210 livres, l'espoir des Remparts de Québec arrive à se tenir loin du banc des punitions. Mieux encore, il semble en voie de devenir une plus grande menace offensive que son paternel.

Pour la première fois de sa jeune carrière, Xavier Raby amasse les points avec aisance. Il est rendu à quatre buts et 17 points en 18 matches à sa première année complète dans la Ligue de hockey midget AAA du Québec.

Au même âge, Mathieu avait récolté deux points en 24 matches avec les Forestiers d'Abitibi-Témiscamingue. À sa meilleure saison dans la LHJMQ, Raby a totalisé 20 points en 63 matches. Le Thursolien avait été repêché par le Lightning de Tampa Bay, mais il n'a jamais évolué avec le grand club.

« C'est l'*fun* d'avoir un père qui a joué chez les professionnels. Il me donne des tas de trucs, mais je ne pratique pas le même style que lui. Le hockey a changé beaucoup. Lui, il se battait souvent. Mon physique est aussi ma force. Il n'y a presque plus de combats aujourd'hui, mais si je joue dans la LHJMQ, je n'aurai jamais peur d'aller défendre un coéquipier. »

Repêché par les Rempars de Québec, Xavier Raby s'est découvert un côté offensif avec l'Intrépide de Gatineau cette saison. Il a récolté 17 points à ses 18 premiers matches. — MARTIN ROY, LE DROIT

MOTIVÉ COMME JAMAIS

Choix de 10e ronde des Remparts l'été dernier, Raby espère que ceux-ci remarquent à quel point il a travaillé fort pour s'améliorer.

« Je veux qu'ils voient que je serai prêt à jouer l'an prochain. »

Tenu à l'écart du jeu pour les sept premiers matches de la saison, le hockey a tellement manqué à Raby qu'il a explosé sur le plan offensif à son retour au jeu.

« J'étais motivé comme jamais. J'avais tellement hâte de jouer que ça paraissait sur la glace. Je connais une bonne saison, mais l'équipe aussi. C'est donc facile de bien performer. »

Raby est le premier surpris de récolter autant de points cette saison. Il avait amassé 14 points en 29 matches avec l'Intrépide midget espoir la saison dernière.

« Je ne suis pas reconnu pour être un défenseur offensif, mais j'ai une bonne première passe et je suis capable de faire les jeux de transition. En avant, nous avons de bons joueurs pour développer les jeux et les points viennent naturellement. »

L'entraîneur-chef Martin Lafleur fait remarquer que le colosse joue « du gros hockey » depuis un mois.

« Après avoir raté six semaines en début de saison, il a mis quelques matches pour se remettre dans le bain. Depuis un mois, il joue avec beaucoup de confiance. Comme la majorité des défenseurs, il est efficace quand il garde les choses simples. »

Lafeur explique que Raby devient redoutable lorsqu'il utilise ses forces.

« Son gabarit est un atout. Il commence à s'en servir de mieux en mieux. C'est un gentil géant, mais il apprend à jouer avec plus de malice. Il a un bon bâton. Il est responsable dans sa zone. Il a amélioré sa mobilité et sa vitesse d'exécution. Son tir frappe le filet régulièrement. Ses points, ce sont des bonis pour notre club où l'équilibre est réparti parmi nos 20 joueurs », ajoute Lafleur.

SIXIÈME GAIN CONSÉCUTIF

Raby a été blanchi pour une rare fois dans une victoire de 5-4 de l'Intrépide vendredi soir contre les Riverains du Collège Charles-LeMoyne.

L'Intrépide est revenu de l'arrière d'un déficit de 3-1 grâce à des buts consécutifs de William Cantin, Tyson Hinds et Mathis Demers, deux fois. Samuel Fortier a aussi compté dans cette sixième victoire consécutive des Gatinois (20-3-2).

Frédérick Latendresse a été le meilleur des Riverains (8-14-3) avec deux buts, mais le gardien Kevyn Brassard a aussi été solide avec 42 arrêts contre 32 pour William Desmarais.

PVC REGIONAL
Manufacturier de fenêtres
Windows Manufacturer
ENERGY STAR
Installation disponible
A
B
C
D
E
Modèle Contemporain **Econo-Plus**
TRIPLE VITRAGE POUR UNE MEILLEURE INSONORISATION ET RENDEMENT ÉNERGÉTIQUE
A : Fenêtres laminées couleurs disponibles : noir, brun commercial et Kaki
B : Cadre Novoclimat 5 5/8"
C : Triple vitrage double LOW-E
D : Structure modulaire
E : Mécanisme en acier inoxidable
SPÉCIAL 48 x 48 444 $
BBB RÉNOVERT Novoclimat Fonds pour un Ontario vert
Rabais du Québec et de l'Ontario disponibles
PVR - M - 1 - 00025 - 0001
Rendement énergétique
Facteur U : 1.08
Gain solaire : 0.44 RE : 46
*Quantités limitées.
Changement de prix sans préavis.
626, boul. Gréber, Gatineau 819 568-0113
pvcregional@videotron.ca
Chez PVC Régional, vous payez toujours moins cher!
www.pvcregional.ca

Un demi-siècle selon Arum

D'Ali aux Clinton, le légendaire promoteur se raconte

OLIVIER BOSSÉ
obosse@lesoleil.com

Ali aurait dû se battre à Montréal. Mais le projet a déraillé à cause des Viêt-congs, du maire Drapeau, du propriétaire des Maple Leafs et... du poulet et de la dinde !

Déjeuner avec Bob Arum, c'est refaire le dernier demi-siècle d'histoire des États-Unis. Quatre journalistes se sont gâtés, vendredi, dans un chic hôtel de la Pointe Sainte-Foy. Une heure à boire les paroles du légendaire promoteur de boxe, qui aura 87 ans samedi prochain.

« C'est le premier combat dont j'étais le promoteur et le premier combat de boxe que j'ai vu de ma vie ! Jusque-là, je n'avais aucun intérêt dans la boxe. Zéro ! Je ne regardais pas ça à la télé. Quand j'ai commencé, je ne savais même pas qu'il y avait d'autres catégories que les poids lourds », raconte le président fondateur de Top Rank, célèbre écurie américaine comptant dans ses rangs Oleksandr Gvozdik, l'adversaire d'Adonis Stevenson samedi soir à Québec.

Né à Brooklyn et diplômé de Harvard en droit, Arum a d'abord été procureur dans la saisie des recettes du premier duel Liston — Patterson, en 1962. Puis son association avec Muhammad Ali l'a vite amené au Québec pour la première fois, dès leurs débuts ensemble, en 1966. Un combat où Ali devait à l'origine affronter Ernie Terrell, ensuite remplacé par le Torontois George Chuvalo.

« Ali venait de dire qu'il n'avait aucun différend avec les Viêt-congs, alors on s'est fait jeter dehors des États-Unis. On est venu à Montréal, mais le maudit maire [Jean] Drapeau a fini par refuser parce que la Légion [association d'anciens combattants] menaçait de boycotter son Expo [67]. »

« Puis on est allé à Verdun, mais ils ont encore mis de la pression sur le maire, [George] O'Reilly qu'il s'appelait, un Irlandais. Je m'en souviens comme si c'était hier », poursuit l'homme, encore très vif d'esprit.

« C'est là que j'ai reçu un appel de Harold Ballard, le copropriétaire des Maple Leafs de Toronto. Le gars le plus courageux que j'ai rencontré dans ma vie. Il m'a dit : "Viens à Toronto, on va faire le combat." »

DINDE ET POULET

« Mais une fois à Toronto, le bordel était pris là aussi ! En trois jours, Ballard a dû trouver l'argent pour racheter les parts de Conn Smythe dans l'équipe et dans l'aréna, parce que Smythe ne voulait rien savoir du combat. Une excellente transaction avec du recul, mais sur le coup, ce n'était pas évident. »

« Et ensuite, le parlement de l'Ontario s'en est mêlé et ils ont voté pour permettre le combat ou pas. Le gérant de Chuvalo, Irving Ungerman, a envoyé assez de poulet et de dinde aux députés qu'on a gagné par un vote ! »

La famille Ungerman avait fait fortune dans la transformation de viande et c'est ainsi qu'il a connu Chuvalo, dont la mère travaillait à l'abattoir de poulets.

Entre son amie Judge Judy, les Clinton — il admire beaucoup Hillary —, et le motocycliste extrême Evel Knievel — son seul contrat de promotion à l'extérieur de la boxe pour le saut de la rivière Snake en 1974 —, Arum parle de l'ancienne première dame des Philippines. Imelda Marcos trouvait Saddam Hussein plus gentil que Castro, Mao ou Kadhafi, dont elle avait dû repousser les avances après qu'il lui ait offert un Coran plaqué or.

Pendant une heure, le promoteur Bob Arum a régalé les journalistes d'anecdotes tirées de sa longue carrière dans la boxe. — JEAN-MARIE VILLENEUVE, LE SOLEIL

Plus près du ring, il évoque la dépendance à l'alcool et aux drogues que combat Oscar De La Hoya, pris sous son aile dès ses débuts comme boxeur. Et du puissant gérant Al Haymon, « la personne la plus étrange que j'ai rencontrée. Un génie bizarre qui a amassé 500 millions $ [pour PBC] et a tout fait foirer ».

UN HOMME DANGEREUX

Quant aux dollars perdus aux mains de Donald Trump en 1991 pour l'organisation de Foreman-Holyfield, à Atlantic City, premier combat de l'histoire à la télé à la carte, Arum concède que soutirer de l'argent à des promoteurs de boxe, il n'y a rien là. « Mais quand cet homme est président des États-Unis, c'est dangereux », tranche-t-il.

Loin d'être blasé, celui qui n'a jamais considéré la vie de promoteur comme du travail se lance à l'assaut du marché indien. Disney, compagnie mère d'ESPN, a acheté StarTV, le Sky de l'Inde. Top Rank vient d'embaucher deux boxeurs indiens et de signer une entente de sept ans avec ESPN. « Les paris sont là-dessus : vais-je me rendre jusqu'à la fin du contrat ? » conclut en riant Arum, qui aura alors 94 ans.

Les petits bonshommes

1/12/2018

Lance Stroll se joint officiellement à Force India

L'écurie de Formule 1 Force India a confirmé ce que tous les observateurs envisageaient depuis le mois d'août : Lance Stroll s'alignera pour l'équipe en 2019.

Stroll, âgé de 20 ans, remplace le Français Esteban Ocon, dont le contrat n'a pas été renouvelé, et il aura pour coéquipier le Mexicain Sergio Perez la saison prochaine.

«C'est le début d'une longue et excitante aventure dans ma carrière en Formule 1», a commenté Stroll selon le communiqué de l'équipe.

Stroll a eu l'occasion cette semaine de se familiariser avec sa nouvelle voiture puisqu'il a participé à deux jours d'essais du manufacturier de pneus Pirelli sur le circuit Yas Marina d'Abou Dhabi.

«Notre duo de pilotes pour 2019 représente le parfait mélange de talent, jeunesse, et d'expérience, a déclaré dans un communiqué Otmar Szafnauer, le grand patron de Force India. Nous pensons que le potentiel de Lance est immense et nous sommes convaincus que nous saurons créer un environnement propice à son développement.»

Le communiqué précise que Lance Stroll a signé une entente de plusieurs saisons avec l'écurie.

LA PRESSE CANADIENNE

Victor Mete a été rétrogradé au club-école du Canadien de Montréal jeudi dernier. — LA PRESSE

Mete à Laval, une question de « millage »

JEAN-FRANÇOIS TREMBLAY
La Presse

C'est facile de juger que la décision d'envoyer Victor Mete chez le Rocket de Laval est la mauvaise. Qu'il est la victime logique d'un trop-plein de défenseurs simplement parce qu'il est exempt de ballottage.

Après tout, sur papier, presque tout joue en sa faveur.

À 20 ans, Mete fait partie de l'avenir du Canadien, contrairement à plusieurs de ses coéquipiers toujours bien en selle. Le jeune défenseur est rapide, fort en relance, avec une mentalité offensive, exactement ce que recherche le Canadien. Il est sorti du même moule que la vague de défenseurs nouveau genre qui envahissent la LNH, les Torey Krug ou Samuel Girard. En plus, sauf avis contraire, son attitude est irréprochable.

Sans compter qu'il a connu très récemment, contre les Bruins de Boston, peut-être son meilleur match de la saison. Il était partout sur la glace. Bref, que fait-il avec le Rocket de Laval ?

« Après l'entraînement [de jeudi], Claude m'a invité dans son bureau, a dit Mete hier. Il m'a dit : "On va t'envoyer au Rocket, on veut que tu joues de grosses minutes, et on verra pour la suite." Claude m'a dit qu'offensivement, c'est plus que bien. En zone défensive, je dois fermer le jeu plus rapidement. »

Mete admet qu'il n'a pas fait le saut en apprenant sa rétrogradation. Le contexte s'y prêtait. Il a réagi calmement et s'est retroussé les manches. Mete n'est pas le plus flamboyant devant les médias. L'essentiel de son point de presse se résume ainsi : il est heureux à l'idée de jouer beaucoup. Ça peut paraître bien banal comme sentiment, mais au fond, tout est là.

Les « grosses minutes », c'est de l'avantage numérique, du désavantage numérique, des présences en fin de période. S'éloigner le plus possible des 13, 14 minutes par match qu'il obtenait depuis toujours avec Claude Julien, des grenailles d'avantage numérique. L'entraîneur-chef du Rocket Joël Bouchard est catégorique : Mete sera partout, et souvent, dans son plan de match.

« Avec Victor, c'est le millage, travailler quelques aspects de son jeu. Lui donner la possibilité de développer encore plus son jeu sur 200 pieds. On va dire les vraies choses, il fait bien dans la LNH. C'est de l'amener à être un défenseur encore plus complet. La LNH n'est pas une ligue de développement, c'est une ligue de performance. Je le vois depuis que je suis arrivé, c'est la ligue de développement idéale. Il n'est pas le sauveur. Mais c'est de s'habituer à jouer beaucoup de minutes et à être performant beaucoup de minutes. »

LA VRAIE RAISON ?

Ce qui nous amène à ce qui pourrait être la « vraie » raison de son stage dans la Ligue américaine. Et s'il était pressenti pour devenir le partenaire de Shea Weber à la ligne bleue ? Le jumelage serait parfait quand on y pense, le jeune et le vétéran, la fougue et le calme, l'homme montagne et le joueur de 180 livres. Les faiblesses de l'un seraient contrebalancées par les forces de l'autre.

« J'ai beaucoup joué à droite, a dit Mete. J'ai joué peut-être cinq matches à gauche. J'ai cru que jouer avec Weber serait une possibilité, et je crois encore que ça pourrait être une possibilité dans l'avenir. Je vais travailler fort et j'espère que de jouer plusieurs minutes avec le Rocket pourra m'aider quand je serai rappelé à passer plus de temps sur la glace. »

Et c'est par cette petite phrase que Mete explique le mieux ce qu'il fait à Laval. Cette réponse en dit long aussi sur l'état d'esprit dans lequel il se présente chez le Rocket.

Le partenaire de Weber, invariablement, doit être efficace défensivement et passer de longues minutes sur la glace, toujours contre les meilleurs trios adverses. Pour l'instant, la solution ne se trouve pas chez Mike Reilly, sorti des bonnes grâces, ou David Schlemko, dont les lacunes paraissent trop. Quant à Brett Kulak, il est encore tôt pour se faire une idée. Mete, de l'avis de Claude Julien, n'est pas rendu là lui non plus, mais peut-être le sera-t-il un jour. C'est entre les mains de Joël Bouchard pour le moment.

Bouchard connaît bien Mete pour l'avoir côtoyé souvent par l'intermédiaire de Hockey Canada, plus récemment l'année dernière comme directeur général de l'équipe canadienne au Championnat du monde junior. Il est « un *fan* » du jeune homme, comme il l'a expliqué, avant de se lancer dans un hommage senti. Pour l'entraîneur, le passage de Mete avec le Rocket n'est pas une rétrogradation, mais bien le signe qu'il est en avance sur les projections.

« Je l'ai dit, et on va le répéter : le gars qui me dit que son rêve est de jouer pour le Rocket avant le Canadien, c'est soit un menteur, soit un idiot. [...] Dans la vraie vie, un gars repêché en quatrième ronde comme Mete aurait joué junior tout l'an passé, il serait venu au Championnat mondial junior et il aurait commencé dans la Ligue américaine. Mais Victor, justement, a battu les pronostics jusqu'à maintenant et il a été bon dans la Ligue nationale. Ce n'est pas une catastrophe. C'est juste de lui donner un peu plus de millage, de travailler avec lui et de le mettre dans des situations pour développer d'autres aspects de son jeu. »

Le Canadien aurait besoin de Victor Mete dès maintenant. Mais il aura encore plus besoin dans l'avenir d'une meilleure version de Victor Mete. C'est pour ça qu'il est à Laval.

Auston Matthews célèbre avec ses coéquipiers à la suite du 17e filet de la saison du centre John Tavares.
— LA PRESSE CANADIENNE

Tavares s'amuse à Toronto avec Matthews

JOSHUA CLIPPERTON
La Presse canadienne

TORONTO — À sa première saison avec les Maple Leafs de Toronto, John Tavares récolte déjà les fruits de sa décision de se joindre à une équipe qui comptait déjà dans ses rangs Auston Matthews et Mitch Marner.

Et le fait de pouvoir fréquenter ces jeunes joueurs talentueux de 21 ans à l'extérieur de la patinoire n'a pas nui, non plus.

« Ils sont très différents, mais très motivés, a dit Tavares plus tôt cette semaine. Ce sont de bonnes personnes, et c'est plaisant de les fréquenter. Ils apportent beaucoup d'énergie dans un groupe. »

« Pour quelqu'un comme moi, qui suis parfois trop sérieux, ça aide, a admis le hockeyeur âgé de 28 ans, avec un léger sourire accroché aux lèvres. Ils sont extrêmement talentueux, et il est très facile de constater qu'ils veulent s'améliorer. »

Ce désir de s'améliorer constamment est très familier pour Tavares. Sous les projecteurs depuis qu'il est âgé de 14 ans, il écoule présentement sa 10e saison dans la LNH et sa première à Toronto, après avoir fait sauter la banque lors de l'ouverture du marché des joueurs autonomes le 1er juillet dernier.

Tavares, qui joue à la hauteur de son talent depuis qu'il s'est joint aux Leafs, a profité des mises en scène remarquables de Marner, surtout à cinq-contre-cinq. Il complète également à merveille les jeux de ses deux coéquipiers en avantage numérique, comme ce fut le cas pour ouvrir la marque dans la victoire de 5-3 à domicile mercredi soir contre les Sharks de San Jose.

Tavares savait déjà que Matthews et Marner étaient bons. Il ne savait tout simplement pas jusqu'à quel point ils l'étaient.

« Nous le voyons quotidiennement, chaque fois qu'ils sautent sur la patinoire. Ils sont conscients de leur potentiel, et en font l'étalage à chaque rencontre, a évoqué Tavares, qui a inscrit un sommet de 17 filets cette saison, en plus d'avoir ajouté 13 mentions d'aide à sa fiche. Nous sommes témoins de leur volonté et leur détermination à l'entraînement ainsi que lors des matches, afin de devenir les joueurs qu'ils rêvent de devenir. »

Marner occupe le troisième rang des marqueurs de la LNH avec 36 points, et le deuxième au chapitre des passes avec 30, tandis que Matthews a inscrit 12 buts et amassé sept mentions d'assistance — en dépit du fait qu'il a raté 14 des 26 premières rencontres des Torontois à cause d'une blessure à l'épaule gauche.

Si Tavares ignorait le véritable potentiel de ses deux partenaires, c'était la même chose pour ceux-ci.

« Il les a surpassées (nos attentes), a mentionné Matthews à propos de Tavares. Nous savions que c'était difficile de jouer contre lui. Le fait qu'il soit maintenant avec nous, c'est aussi bon pour nous que pour lui. Nous apportons tous notre touche aux succès de l'équipe. »

« Mitch, moi et plusieurs autres jeunes joueurs de l'équipe nous amusons beaucoup. Il (Tavares) est très sérieux. C'est bien de constater qu'il peut parfois se relâcher. »

« Erik ? Un vrai pro ! »

SYLVAIN ST-LAURENT
sstlaurent@ledroit.com

Peter DeBoer est le premier à reconnaître qu'Erik Karlsson a traversé une période d'adaptation difficile à son arrivée à San Jose.

« Il s'est retrouvé dans une position difficile », déclare l'entraîneur-chef des Sharks.

« Il arrivait d'une organisation où il était le capitaine. Il était le leader qui prenait presque toutes les grandes décisions depuis longtemps. Il est débarqué chez nous dans un contexte fort différent. Notre équipe est déjà remplie de joueurs qui possèdent des personnalités fortes. Il a mis un peu de temps à trouver sa place dans notre groupe de leadership », explique-t-il.

Au moment où Karlsson cherchait sa place à l'extérieur de la patinoire, il avait beaucoup de mal à produire sur la glace. Il a marqué son premier but de la saison à son 21e match.

DeBoer jure que ça n'a rien à voir.

L'homme de hockey d'expérience se dit « entièrement satisfait » du rendement de son nouveau défenseur d'élite.

« Il n'a pas laissé les distractions de l'extérieur affecter son jeu », déclare-t-il.

« Erik ? Un vrai pro. »

« C'est vrai qu'il avait du mal à produire, au début de la saison. Il a géré cette situation comme un pro, je vous l'assure. Quand on lui parlait, il nous disait toutes les bonnes choses. Quand il chaussait ses patins, il ne trichait jamais. Il se connaissait suffisamment bien pour comprendre que les points finiraient par arriver. Il n'avait pas tort. Il a recommencé à produire. Au fond, tout cela nous a permis de constater qu'Erik est un joueur très mature. »

Karlsson a connu sa première bonne séquence dans l'uniforme des Sharks à la mi-novembre. Durant un long séjour à domicile, il a inscrit huit points en six parties.

Les Sharks sont sur la route depuis maintenant une semaine. Dans les trois premières parties du long voyage, Karlsson a été blanchi. Il a conservé un différentiel de moins trois.

« Si je devais évaluer le rendement d'Erik dans nos 15 dernières parties, je vous dirais qu'il fut excellent, commente l'entraîneur. Si on fait abstraction des points, on doit reconnaître qu'il a été solide défensivement. Dans plusieurs matches, il a fait partie de nos meilleurs joueurs. Parfois, il fut carrément notre meilleur joueur. »

« Je pourrais même vous parler de certaines soirées durant lesquelles Erik a réussi à complètement prendre le contrôle du jeu. En tant qu'entraîneur, je voudrais qu'Erik contrôle le jeu plus souvent, mais je dois être raisonnable et tempérer mes attentes. Je me réjouis de le voir de plus en plus à l'aise, chez nous. Je crois que les choses ne peuvent que s'améliorer à compter de maintenant. »

« Sa période d'adaptation est terminée, maintenant. »

C'EST QUOI, UN GEE GEE ?

Les Sharks ont choisi de s'entraîner au complexe sportif de l'Université d'Ottawa, sur l'avenue King Edward, vendredi. « Ma femme a étudié ici, a révélé DeBoer. Pouvez-vous me dire ce qu'est un Gee Gee ? »

Un journaliste lui a expliqué. DeBoer sait désormais que le terme « Gee Gee » fait référence aux couleurs portées par les équipes sportives qui représentent l'université, le gris et le grenat.

Falk sous contrat

L'entraîneur-chef Guy Boucher a laissé entendre en matinée que le défenseur recrue Maxime Lajoie représentait un cas douteux pour le match de samedi contre les Sharks en raison d'une blessure dont il n'a pas spécifié la nature, autrement pour dire que ce n'était rien de sérieux. Une décision à son sujet pourrait être prise après le réchauffement, mais par mesure de précaution, les Sénateurs ont annoncé en fin de journée vendredi la mise sous contrat du vétéran défenseur Justin Falk, ancien des Sabres de Buffalo notamment qui jouait dans la Ligue américaine avec les Eagles du Colorado, avec qui il avait un but et une passe en huit matches. Il a signé un contrat à deux volets (650 000 $ LNH, 185 000 $ LAH) et devait se rapporter à temps pour le match de samedi.

Stone s'attend à une ovation

L'attaquant des Sénateurs Mark Stone pense que les amateurs vont réserver un bel accueil à Erik Karlsson samedi. « Il va probablement obtenir une ovation debout. Je pense qu'il le mérite avec la façon dont il a joué chaque soir sur la glace. Il est un des meilleurs joueurs qui ait joué à Ottawa, sinon le meilleur. Ça va probablement être un match chargé d'émotions pour lui, il est un gars émotif, tu le réalises rapidement en jouant avec lui pendant cinq ans, a-t-il dit. Ça va être différent pour lui. Je pense que tout le monde est excité de venir (à ce match), mais ils ont hâte d'en finir aussi. En bout de ligne, ce sont deux équipes qui vont jouer et il ne joue plus pour la nôtre. Ça va être plus différent pour lui que pour nous. »

Entre les lignes

Guy Boucher a tenté de minimiser l'impact du retour d'Erik Karlsson dans la capitale, disant que c'est « une création médiatique dont il n'est pas question dans le vestiaire ». Il a aussi indiqué qu'il se sentait « chanceux de l'avoir dirigé quand il a connu sa meilleure saison dans la LNH, il y a deux ans », comme il est reconnaissant d'avoir aussi dirigé les Sidney Crosby, Steven Stamkos et John Tavares, notamment, au fil de sa carrière… L'assistant-capitaine Zack Smith estime que le départ de Karlsson a « laissé un grand vide » qui a été comblé par comité. « Il y a des gars qui étaient prêts à remplir le rôle (qu'il avait), à agir plus en leaders », a-t-il dit… Mark Borowiecki n'a pas pratiqué vendredi et il ratera un 5e match de suite. Craig Anderson sera devant le filet contre les Sharks. **MARC BRASSARD, LE DROIT**

Plus facile pour les anciens Sharks

MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

Erik Karlsson ne sera pas le seul hockeyeur à ressentir de drôles d'émotions en sautant sur la glace du Centre Canadian Tire samedi après-midi.

Mikkel Boedker croisera le fer avec ses anciens coéquipiers alors que les Sharks rendront visite aux Sénateurs samedi après-midi. — PATRICK WOODBURY, LE DROIT

Pour Chris Tierney, Dylan DeMelo et Mikkel Boedker, les joueurs des Sharks acquis contre lui et Mike Hoffman (dans le cas du troisième), ce sera aussi une première occasion de croiser le fer avec d'anciens coéquipiers, et ils s'attendent à ce que ce soit assez étrange.

« Tu vérifies certainement la date de ton premier match contre un ancien club, a indiqué Tierney après la pratique des Sénateurs vendredi midi. C'est la première fois que ça m'arrive et ça va certes être un peu bizarre de voir des amis et des gars avec qui tu jouais de l'autre côté. Une fois que la rondelle va être mise au jeu, tu veux traiter ça comme n'importe quel autre match. Je pense qu'il va y avoir un peu plus d'émotions en retournant à San Jose. C'est un peu plus facile en jouant à la maison et ça risque d'être plus difficile pour le gars de l'autre côté (Karlsson). »

Tierney et les deux autres anciens Sharks devront attendre au début de l'année 2019, le 12 janvier pour être précis, avant de faire leur seule visite de la saison au SAP Center.

Le centre de troisième trio qui a 3 buts et 18 points à sa fiche avec Ottawa entendait passer la soirée de vendredi à souper avec quelques-uns de ses meilleurs amis chez les Sharks, comme Barclay Goodrow, avec qui il a partagé une résidence pendant quelques années, ainsi que l'ancien 67 Logan Couture et l'autre Karlsson, Melker. « Nous avions un groupe pas mal proche, j'étais ami avec beaucoup de monde », a ajouté Tierney.

Il en va de même pour DeMelo, qui s'attend à entendre plusieurs quolibets sur la patinoire, même s'il aura rasé sa moustache de « Movember » avec le changement de page du calendrier.

« Ça va être très amusant, pense-t-il. Il y a beaucoup de bons souvenirs et de bons amis de l'autre côté. J'ai hâte de jouer contre eux, tu veux toujours montrer à ton ancienne équipe qu'elle s'est trompée (en t'échangeant). C'est naturel de vouloir les battre. Je suis certain qu'il va se dire quelques blagues sur la glace avec certains gars, mais c'est *business as usual* pour moi. Ils me connaissent et je les connais, donc il va certainement y avoir quelques *jabs* verbaux échangés pendant le match… Ce n'est pas personnel, mais je pense que c'est naturel de vouloir battre ton ancien club », a dit le défenseur de 25 ans qui a deux buts et cinq passes à sa fiche en 25 matches, avec un différentiel de plus-10.

« Je vais peut-être parler à "Jimbo" (Joe Thornton) du fait qu'il a rasé sa barbe. Mais je ne suis pas certain de le reconnaître. Quand je suis arrivé avec le club, il commençait à la faire pousser. Il a l'air d'une nouvelle personne maintenant », a-t-il aussi confié.

C'est la première fois que Tierney et DeMelo vivent une telle situation, mais Boedker a déjà affronté d'anciens clubs à quelques occasions, ayant été échangé par son premier club, les Coyotes de l'Arizona, à l'Avalanche du Colorado.

« La grosse nouvelle cette semaine, c'est certainement le retour d'Erik à Ottawa. Moi, c'est pas mal moins important. Tu as quand même toujours hâte d'affronter ton ancien club pour prouver que tu es encore un bon joueur et que tu es capable de faire des jeux. On va espérer qu'on joue assez bien pour sortir de là avec une victoire, a souligné l'attaquant danois qui a 2 buts et 12 points à sa fiche. Je n'ai pas de conseils à donner (à Tierney et DeMelo), tu dois juste tenter de créer ta propre expérience. On a la chance d'affronter un des meilleurs clubs de l'Ouest et il faut en profiter pour continuer notre progression en tant qu'équipe. »

CHIFFRE DU JOUR

22 Points en novembre pour **Matt Duchene** (8 buts, 14 passes). C'est le 3e plus haut total dans la LNH derrière Nathan MacKinnon (23) et Nikita Kucherov (23).

JOUR DE MATCH

Où : Centre Canadian Tire, 13 h **Télé :** TVA Sports, TSN5
Radio : Unique FM, TSN 1200

La date est encerclée sur le calendrier depuis l'échange du 13 septembre dernier. **Erik Karlson** effectue sa première visite dans l'uniforme des Sharks de San Jose. Reste à voir si ce sera sa dernière, puisqu'il pourrait se prévaloir de son autonomie complète l'été prochain. Les Sharks ont perdu leurs trois derniers matches, Ottawa a gagné ses deux derniers.

FACE À FACE

Erik Karlsson contre **Thomas Chabot**

Le dauphin de l'ancien capitaine des Sénateurs a-t-il déjà surpassé son maître ? Chabot a 29 points à sa fiche, dont 7 buts. C'est presque le double de la récolte de Karlsson avec les Sharks cette saison (2-13-15).

À L'INFIRMERIE

Mark Borowiecki n'a pas pratiqué vendredi et il va rater un cinquième match de suite. **Maxime Lajoie** représente un cas douteux. Chez les Sharks, l'attaquant Timo Meier (haut du corps) est évalué quotidiennement.

Karlsson veut « savourer le moment »

MARC BRASSARD
mbrassard@ledroit.com

Les retrouvailles après un divorce ne sont jamais faciles.

Erik Karlsson affrontera ses anciens coéquipiers des Sénateurs pour la première fois depuis la transaction qui l'a amené à San Jose. — ETIENNE RANGER, LE DROIT

Ça ne sera certes pas différent pour Erik Karlsson, qui était assez serein à la veille de son retour au Centre Canadian Tire pour affronter les Sénateurs d'Ottawa samedi après-midi, mais qui s'attend à vivre un tourbillon d'émotions en revenant dans l'amphithéâtre qui a été son domicile pour les 10 premières saisons de sa carrière.

« Nous sommes arrivés hier et je me sens normal. Je suis allé à la maison (dans le Glebe), on patine ici (vendredi). Ça aurait été peut-être un peu différent si nous avions pratiqué au CTC (Centre Canadian Tire), mais pour l'instant, je me sens assez calme. Un peu anxieux et les sensations sont un peu différentes. C'était bien de pouvoir dormir à la maison », a-t-il dit d'entrée de jeu lors d'un point de presse fort couru vendredi au Complexe sportif de l'Université d'Ottawa, où ses Sharks de San Jose se sont entraînés.

Karlsson a été un des derniers à se présenter sur la glace et il a été accueilli par des coups de bâton sur la glace de ses coéquipiers qui attendaient que la resurfaceuse ait terminé son travail.

« Le temps est venu ("the time is nigh", en anglais) », a-t-il lancé en se présentant dans une petite salle de conférence pour discuter de son retour attendu, reprenant une question lancée par un journaliste de Toronto mercredi après la défaite des Sharks contre les Maple Leafs, ce qui l'avait mené à tourner les talons.

Plus sérieusement, l'ancien capitaine et joueur de franchise des Sénateurs, qui a quitté un peu plus d'un an après les avoir menés en finale de l'Est, a dit qu'il ne sait pas trop comment il va réagir à l'accueil que les partisans ottaviens lui réserveront samedi.

« Je n'ai aucune idée de ce que je vais faire, j'essaie de ne pas y penser. Je sais que ça s'en vient, je sais que c'est là, mais ce qui va arriver dans le moment va arriver, je vais essayer de le savourer. Je n'ai eu que de bons souvenirs ici et je regarde vers l'avant en espérant pouvoir en créer de nouveaux. Demain après-midi va être un autre de ces bons souvenirs... Après, ça va se calmer parce que nous ne reviendrons pas ici avant l'an prochain », a ajouté le défenseur qui a récolté deux buts et 13 passes en 26 matches avec les Sharks cette saison.

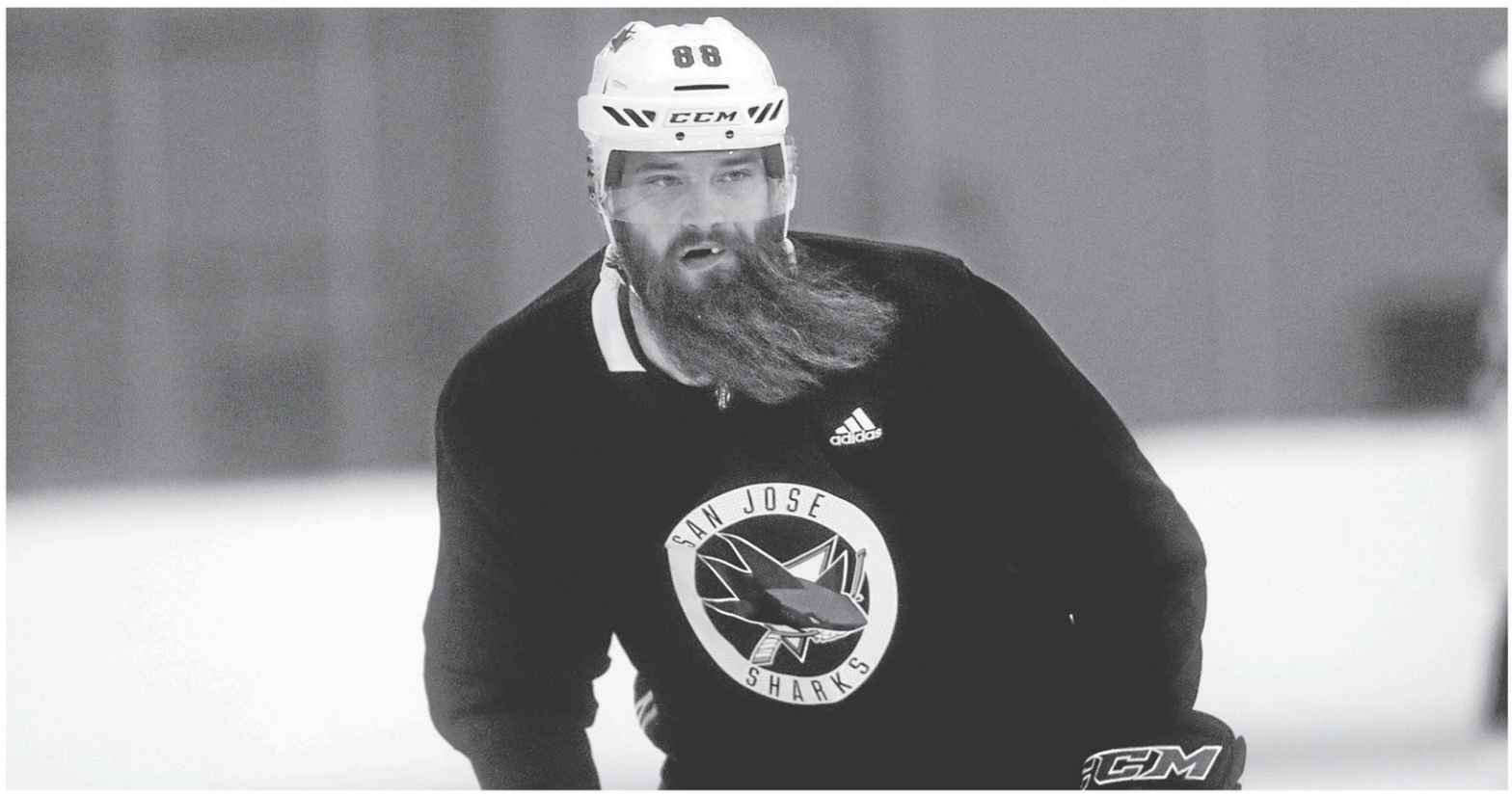
Se concentrant sur le moment présent, celui qui pourrait devenir joueur autonome sans compensation le 1er juillet prochain ne voulait pas penser à son avenir à long terme dans la LNH. Il avait refusé une offre des Sénateurs pour un pacte qui, selon les rumeurs, lui aurait rapporté 10 millions $ par an pour huit ans, pavant la voie à l'échange du 13 septembre dernier où Ottawa a obtenu Chris Tierney, Dylan DeMelo, les espoirs Rudolfs Balcers et Josh Norris, ainsi que des choix de repêchage.

Pour se préparer à son grand retour, il entendait passer la soirée avec son mentor dans la capitale, Daniel Alfredsson. « J'étais ici quand il est revenu (avec Detroit en 2013). C'est une situation différente, il a été ici bien plus longtemps et il était à un stade différent de sa carrière. Ça aide cependant, j'ai vu comment c'était de son point de vue et comment il a composé avec les choses. J'étais jeune à ce moment-là. J'en ai oublié la moitié. C'était un moment spécial pour lui et je m'en souviens. Je m'en vais le voir maintenant et il va pouvoir me rendre la faveur », a indiqué Karlsson.

Chabot impressionne Karlsson

Erik Karlsson l'a avoué vendredi, il suit ce qui se passe chez les Sénateurs cette saison. « J'ai encore plusieurs amis dans le club, et malheureusement, je vous suis encore sur les médias sociaux, je sais ce qui se passe. Je ne mentirai pas, c'est le fun de regarder ça, j'aime quand l'équipe fait bien », a-t-il dit. Le double récipiendaire du trophée Norris ne cache pas qu'il est impressionné par le jeu de son dauphin, Thomas Chabot. « Il se développe et c'est ce que tu veux voir d'un gars comme lui. On voyait son potentiel quand on l'a repêché, il commence à prendre de la maturité. S'il continue comme ça, il va devenir encore meilleur, c'est ce que tu veux voir », a-t-il ajouté. Chabot, de son côté, mentionnait qu'il veut traiter le match contre Karlsson et les Sharks comme n'importe quel autre. « Je n'ai joué que 60-65 matches avec lui l'an passé. J'ai appris à son contact, mais ce n'est pas comme si j'avais joué 10 ans avec lui », a dit Chabot, qui a presque le double de points (29 contre 15) de son partenaire occasionnel à la ligne bleue à la fin de la saison dernière. Guy Boucher, de son côté, n'a pas voulu toucher une question à savoir si le départ de Karlsson a permis à Chabot de prendre plus de place au sein de son club.

MARC BRASSARD, LE DROIT



Erik Karlsson s'est entraîné avec Brent Burns (photo) et ses coéquipiers au Complexe sportif de l'Université d'Ottawa, vendredi. — ETIENNE RANGER, LE DROIT

Karlsson, son avenir...

SYLVAIN ST-LAURENT
CHRONIQUE
sstlaurent@ledroit.com

Deux gérants d'estrade discutent, à quelques heures du grand retour d'Erik Karlsson à Kanata.

Les gérants d'estrade connaissent bien le hockey et sont bien au courant de la situation dans laquelle se retrouvent les Sénateurs.

Le premier gérant pose une question au second. Dis-moi, si jamais Karlsson voulait revenir à titre de joueur autonome, l'été prochain... Lui offrirais-tu un contrat de sept ans ?

Le second gérant réfléchit un moment et répond.

Oui, peut-être. Sous certaines conditions.

D'abord, il ne serait pas question que Karlsson récupère son titre de capitaine. La direction ne pourrait pas répéter l'erreur de lui laisser trop d'espace et de pouvoir, dans le vestiaire.

Avant de procéder, il faudrait surtout réunir les nouveaux leaders de l'équipe autour d'un café pour leur demander ce qu'ils en pensent. Il faudrait que Matt Duchene et Mark Stone soient d'accord. Faudrait que Thomas Chabot y voit du bon.

J'écoutais mes deux gérants, vendredi matin, et je les trouvais bien divertissants.

D'abord, les gérants faisaient ce que les gérants font le mieux. Ils pelletaient de très gros nuages.

Il faudrait probablement que des changements importants surviennent, dans les bureaux administratifs du Centre Canadian Tire, pour que Karlsson place Ottawa dans sa liste de destinations possibles en juillet 2019.

C'est sans doute réciproque. Le propriétaire, le directeur général qui viennent de l'échanger ne voudront sans doute pas le rapatrier.

La deuxième portion de la conversation m'apparaît quand même pertinente. Surtout dans le contexte du week-end qui débute.

De manière officieuse, Stone a déjà succédé à Karlsson dans le rôle du capitaine. On attend simplement qu'il signe son contrat à long terme avant de coudre le « C » sur sa poitrine.

Duchene devrait se retrouver parmi les trois étoiles du mois de novembre dans la LNH, lorsque celles-ci seront dévoilées en début de semaine prochaine. Il a inscrit 21 points à ses 12 dernières parties.

Chabot ne s'est pas contenté de s'installer dans le fauteuil du défenseur numéro un à Ottawa. Il se maintient parmi les défenseurs les plus productifs de la ligue au grand complet !

Un collègue friand de statistiques s'est amusé, hier matin. Il a isolé le meilleur centre, le meilleur ailier et le meilleur défenseur de chaque équipe de la LNH. Il a découvert que le trio Chabot-Duchene-Stone est le troisième plus productif.

Chacun fait son deuil différemment. Certains partisans ont toujours du mal à digérer la transaction dans laquelle ils ont perdu leur joueur favori. Dans le vestiaire de l'équipe, au Centre Canadian Tire, la pilule est passée depuis longtemps.

• • • • •

Erik Karlsson a semblé un peu surpris quand il a vu tous les journalistes qui s'étaient déplacés pour assister à sa conférence de presse, au Complexe sportif de l'Université d'Ottawa. Il s'est penché devant son micro et il a lâché une blague.

Il a pris un virage à 180 degrés. Rien à voir avec l'homme plein d'arrogance qui a envoyé paître les journalistes qui l'attendaient dans le vestiaire, après le match de mercredi soir, à Toronto.

Bon. Passons.

On lui a demandé s'il serait heureux quand le match sera terminé. Après tout, il pourrait bien s'agir du chapitre final d'une saga qui lui a fait vivre toute la gamme des émotions au cours de la dernière année.

« Je savais depuis longtemps que ce jour, le jour de mon retour à Ottawa, approchait. Nous y sommes, enfin. Après, les choses vont se calmer. Une année complète pourrait s'écouler d'ici notre prochain match à Ottawa. Je ne sais pas trop si c'est le dernier chapitre de l'histoire. Je vais tout simplement apprécier le moment », a-t-il simplement répondu.

On ne sait pas trop s'il faut essayer de lire entre les lignes. Dans sa réponse, Karlsson a dit qu'il pourrait jouer son prochain match dans la capitale, avec les Sharks, la saison prochaine.

On était sous l'impression que Karlsson n'avait pas nécessairement envie de s'éterniser sur la côte ouest. On l'imaginait ailleurs, possiblement avec le Lightning de Tampa Bay, en 2019-2020.

Sa perception des choses est possiblement en train de changer.

LeDroit-sports
@LD_Sports

PRIX D'EXCELLENCE DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE DU QUÉBEC

UNE RÉALISATION DU SERVICE DE LA PROMOTION

L'Institut d'administration publique de Québec a dévoilé le 29 novembre 2018 les lauréats des Prix d'excellence de l'administration publique du Québec. L'événement s'est déroulé à Québec en présence de près de 300 personnes.

Les Prix d'excellence visent à faire connaître les projets novateurs qui se démarquent dans divers secteurs des administrations publiques.

La remise de Prix d'excellence représente une occasion unique de faire connaître ces projets et de souligner le travail réalisé par le personnel des administrations publiques au Québec.

Plus de détails : www.iapq.qc.ca

PRIX GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

Centre intégré de santé et de services sociaux de Montérégie-centre : M. Christian Dubé, Président du Conseil du Trésor et Ministre responsable de l'Administration gouvernementale, Mme Marlen Carter, présidente du jury, M. Jean Mercier, Mme Sylvie Grégoire, Mme Maryse Poupart, Mme Line Bédard, M. Frédéric Delorme, Mme Marianne Villemure, M. Ricard Beauchamps, M. Pierre Boucher.

PRIX FONCTION PUBLIQUE

Revenu Québec : Mme Ginette Galarneau, présidente du jury, Mme Nicole Bourget, M. Daniel Prudhomme, M. Éric Ducharme, M. Vincent Vinet, M. René Martineau, M. Patrice Alan, Mme Josée Morin, M. Florent Gagné et M. Michel Vaillancourt, Caisse Desjardins de l'administration et des services publics, partenaire de ce prix.

PRIX MONDE MUNICIPAL

Ville de Québec : Mme Julie Faucher, présidente du jury, M. Guy Carignan, M. Dominic Savard, M. Marc Des Rivières, M. Youssef Dehbi, M. Louis-Charles Demers, M. André Gouin, M. Démosthène Blasi Premier vice-président de l'Institut.

PRIX INITIATIVES NUMÉRIQUES

Office de la protection du consommateur, Mme Ginette Galarneau, Présidente de l'Office entourée de son équipe, de M. Éric Caire, Ministre délégué à la Transformation numérique gouvernementale et M. Benoît Boivin, partenaires de ce prix, et M. Richard Audet, président de ce jury.

PRIX SANTÉ ET SERVICES SOCIAUX

Centre hospitalier universitaire Sainte-Justine : M. Daniel Bouchard, représentant du jury, M. Claude Fortin du CHU et M. Démosthène Blasi, Premier vice-président de l'Institut.

PRIX RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Bureau de normalisation du Québec : M. Éric Théroux, représentant du jury, Mme Julie Conseiller, M. Charles Landry, Mme Mélanie Robitaille, Mme Isabelle Landry, Mme Isabelle Forcier, Mme Geneviève Drouin, M. Daniel, Langlois, M. Jean-François Bernier, représentant du partenaire financier de ce prix : Ministère des Relations internationales et de la Francophonie.

PRIX ÉDUCATION

Collège Shawinigan : M. Éric Milette, DG du Collège, M. Jean-François Léveillé, Mme Lucie Hamel, M. Robert Bédard, Mme Marie-Pierre Pinard, Mme Lucie Hamel, Mme Sylvie Barcelo, sous-ministre Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

PRIX HOMMAGE

Mme Gertrude Bourdon, lauréate, entourée de M. Jacques Cotton, vice-président du conseil d'administration de La Capitale Assurance et services financiers, partenaire des prix, et M. Démosthène Blasi, Premier vice-président de l'Institut.

PRIX RELÈVE D'EXCELLENCE

M. Martin Tremblay, M. Martin Racine, M. Simon Pilote, lauréat, M. Marc-Antoine Lebrun, M. Normand Côté et M. Patrice Alain.

PRIX TRAVAIL ÉTUDIANT

M. Guillaume Bégin, étudiant à l'ENAP, et sa conjointe Mme Martine Jean-Pierre.

PRIX COUP DE CŒUR DE L'INSTITUT

CISSS Chaudière-Appalaches : Mme Maryan Lacasse, Mme Rose-Marie Grenier, Mme Marie-Josée Neault, Mme Geneviève Leblanc, Mme Claudine Wilson, M. Patrick Simard, Mme Lise Bélanger, M. Gaston Morin et M. Démosthène Blasi, premier vice-président de l'Institut.